

musée  
des  
arts  
et  
traditions  
du  
gabon



art et artisanat

tsogho

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

# **ART ET ARTISANAT TSOGHO**

Otto GOLLNHOFER

Pierre SALLÉE

Roger SILLANS

*MUSÉE des ARTS et TRADITIONS du GABON*

Préface de André LEROI-GOURHAN

Professeur au Collège de France

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41 d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40)

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal»

© ORSTOM, 1975  
ISBN 2-7099-0363-6

SECRETARIAT D'ÉTAT A LA CULTURE ET AUX ARTS  
DE LA RÉPUBLIQUE GABONAISE  
DIRECTION DES ARTS ET MUSÉES NATIONAUX  
MUSÉE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS DU GABON

# **ART ET ARTISANAT TSOGHO**

TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'ORSTOM N° 42  
OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER  
PARIS 1975

<i>Collecte et enquête</i>	Otto GOLLNHOFER, <i>ethnologue</i> , Attache de Recherches au CNRS Pierre SALLEE, <i>ethnomusicologue</i> , Maitre de Recherches a l'ORSTOM Roger SILLANS, <i>ethnologue</i> , Charge de Recherches au CNRS Louis PERROIS, <i>ethnologue</i> Maitre de Recherches de l'ORSTOM
En collaboration avec	Elie EKOGAMVE, <i>technicien</i> <i>au Musee des Arts et Traditions</i> Jean MOUBEGNA, <i>aide-technicien</i> <i>au Musee des Arts et Traditions</i>
<i>Maquette de la couverture</i>	Christine BESSEIGE et J P BOUNIOL
<i>Photographies</i>	Francis LEBLANC sauf mention speciale
<i>Realisation</i>	Louis PERROIS <i>Directeur</i> <i>du Musee des Arts et Traditions du Gabon</i> (Libreville)
<i>Fabrication-Coordination</i>	Hélène DARDENNE
Edité par   <i>Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer</i>	

## **PRÉFACE**

**L'**ART AFRICAIN, dans lequel l'art moderne européen s'est rencontré, reste malgré tout un art méconnu. Compris par les artistes depuis la Belle Époque, loué ou méprisé par les esthéticiens, il a bien failli s'éteindre avant qu'on ait l'idée de l'étudier vraiment. L'attitude des plus admiratifs depuis plus de trois-quarts de siècle est restée en retrait, non pour les œuvres dont le dithyrambe n'a pas faibli, mais pour l'artiste qui est resté pratiquement inexistant. Il est difficile, étant donné qu'on l'ignore, de savoir quelle fut l'opinion des grands défenseurs de l'art « primitif » à l'égard de leur collègue africain. Tout s'est passé comme si « l'africain », entité indéfinie, sécrétait des masques spontanément, comme il frappait sur les tambours de danse. L'ethnologue est pourtant parvenu assez tôt à révéler qu'il existait dans les sociétés africaines, des systèmes originaux d'organisation sociale, des catégories professionnelles, des bardes et des forgerons. Ils ont même, pour certains d'entre eux, signalé qui sculptait, mais incidemment et dans des termes trop généraux pour être vraiment utilisables.

Le présent ouvrage ne comble pas tous nos appétits mais il répond à la meilleure formule qu'on puisse souhaiter : quatre ethnologues aux talents différents et complémentaires se sont unis pour donner un tableau aussi complet qu'il est apparu possible de l'art d'une petite ethnie gabonaise dans laquelle deux d'entre eux (O. GOLLNHOFFER et R. SILLANS) ont étudié pendant près de dix ans les principaux aspects de la culture matérielle et sociale. À ces deux chercheurs se sont joints un musicologue (PIERRE SALLÉE) connaissant bien lui aussi le pays tsogho et le directeur du Musée des Arts et Traditions du Gabon (LOUIS PERROIS) que ses travaux sur la statuaire des Fang ont, depuis plusieurs années, fait connaître.

*L'ouvrage se présente comme un recueil de documents classés par catégories et soutenus par un texte et des légendes très détaillées « Art et artisanat Tsogho » constitue un des rares exemples dans lequel on se soit attaché à situer les œuvres d'art dans leur contexte vivant, de la vannerie domestique à la statuaire. Ainsi aura pu être sauvé le témoignage d'un des derniers groupes africains qui vive encore suffisamment sa culture artistique pour qu'elle imprègne tous les aspects de sa vie quotidienne.*

André LEROI-GOURHAN  
*Professeur au Collège de France*

**L**E MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS DU GABON, créé en 1967 par les chercheurs de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, abrite une collection d'objets d'art et d'artisanat traditionnels de la forêt équatoriale qui pour être modeste n'en est pas moins représentative des formes très diverses de l'art africain du Bassin de l'Ogooué

*Le pays tsogho, situé au sud de l'équateur, dans la région montagneuse de la Ngounié, est pratiquement le dernier foyer stylistique gabonais encore vivant*

*L'ensemble des objets recueillis depuis 1965 dans cette zone constitue actuellement un fond exceptionnel de plus de 250 pièces caractéristiques d'un artisanat et d'un art sculptural méconnus tant à Libreville qu'à l'étranger*

*Les Mitsogho, étudiés depuis bientôt dix ans par les ethnologues Roger SILLANS et Otto GOLLNHOFER, puis par l'ethnomusicologue Pierre SALLEE, présentent un intérêt culturel et muséographique certain dans un pays où la plupart des traditions sont en voie de disparition rapide. La sculpture rituelle des Mitsogho, dont quelques spécimens sont éparpillés dans les collections et les musées d'Occident, a déjà retenu l'attention des spécialistes d'esthétique, mais il était impossible d'avoir une notion synthétique de cet art faute d'avoir une collection assez complète. Le fond du Musée de Libreville, présenté au public pour la première fois en 1972, permet désormais de cerner la question avec précision*

*Les manifestations rituelles de la confrérie du Bwiti, au centre des préoccupations des Mitsogho, ont déjà fait l'objet de thèses et d'articles. Les acquisitions patientes des chercheurs de l'ORSTOM pour le compte du Musée des Arts et Traditions et la donation particulièrement importante de Otto GOLLNHOFER (1970) ont abouti au rassemblement d'une collection représentative et pertinente pouvant servir à l'étude scientifique des éléments de cette culture matérielle. On s'aperçoit qu'à côté de techniques de subsistance rudimentaires typiques du milieu forestier gabonais, il existe une sculpture rituelle et profane très riche tant par les formes souvent étonnantes que par les couleurs finement harmonisées*

*Notre exposition et ce catalogue que nous avons voulu très complet sur le plan iconographique auront atteint leur but*



*si le public et les amateurs d'art traditionnel reconnaissent, comme nous avons été amenés à le faire à la suite de nos enquêtes de terrain, que l'art tsogho a sa place parmi les plus belles formes de la sculpture africaine et que certaines pièces privilégiées peuvent prétendre en être des chefs-d'œuvre*

LOUIS PERROIS  
*Ethnologue, chargé du Musée  
des Arts et Traditions du Gabon*

## ***L'ART ET L'ARTISANAT CHEZ LES MITSOGHO***

**L**ES MITSOGHO constituent une petite population forestière de moins de 13 000 habitants localisée dans la partie montagneuse du Gabon, région sillonnée de nombreux cours d'eau, affluents de la rive droite de la Ngounié. Ils vivent, presque exclusivement, des produits d'une technique agricole rudimentaire, la chasse et la pêche n'intervenant qu'à titre d'appoint.

Jusqu'en 1966 ils résidaient, en grande partie, tout le long de la boucle située au N E d'Eteke (piste Eteke - Massima - Nouveau Ngwassa - Eteke) et le long des routes Lebamba - Mimongo et Mimongo - Koulamoutou. Depuis cette date — mis à part un très petit nombre de villages, demeures aux environs de Mouila, — c'est sur ces deux dernières routes — ainsi que sur celles d'Eteke-Ovala et Eteke-Massima, sans omettre les alentours de Sindara, qu'ils ont tous été regroupés.

D'après la tradition orale, les recoupements linguistiques et les liens culturels, les Mitsogho seraient venus de l'Est, le long de l'Ivindo jusqu'à l'Ogooue dont ils auraient atteint la rive gauche pour pénétrer dans l'intérieur du pays par la vallée de l'Ofoue. Puis ils auraient pénétré dans le bassin de l'Ikoi afin de s'implanter sur ses affluents et sur ceux de la rive droite de la Ngounie.

Leurs voisins immédiats sont les Masango, Bapounou, Eshira, Bakele, Simba, Evia, Okande et Bandzabi.

La tribu se compose de six clans exogames et matrilineaires, dotés d'un système de mariage entre cousins croisés, polygames, à résidence viri-locale.

Les individus sont encadrés dans un système religieux très complexe constitué par une pluralité de sociétés d'initiés.

Véritables écoles de brousse — dont les activités s'étendent à l'ensemble des domaines social, religieux, médical et artistique — ces sociétés, tant masculines que féminines, dispensent chacune un aspect particulier du savoir et de la connaissance. Celles-ci ont été et demeurent encore en partie de nos jours le seul conservatoire de la culture strictement réservée aux adeptes. Le caractère hautement confidentiel de cet enseignement tient au fait que dans une culture sans écriture, le maintien immuable de cette connaissance demeure

un souci inconscient mais réel. Ce qui ne peut être garanti que dans un cadre initiatique ne dispensant le savoir qu'à des personnes désireuses de le recevoir, même au prix de dures épreuves, et suffisamment préparées à cet effet.

Cette intense activité, à la fois culturelle et cultuelle, se manifeste dans sa dimension esthétique, par une diversité d'*objets* relevant des concepts enseignés. Un objet d'art est donc pensé dans un but fonctionnel ou religieux avant de l'être dans l'esthétique de ses formes. Chaque mâle apprend les rudiments de l'art sacré plastique à un âge relativement bas, lors de sa première initiation. Ce n'est qu'en cas d'aptitudes particulières de sa part que son apprentissage se poursuit au sein du cadre lignager.

Le travail du bois et du fer était autrefois exercé par une seule et même personne qui cumulait les fonctions de forgeron et d'artisan du bois. Sa compétence dans l'art de transformer les matériaux bruts, d'une part, en outillage agricole, ustensiles ménagers, instruments de musique, de chasse et de défense et, d'autre part, en objets de culte, lui assurait une position privilégiée.

Le travail du fer était très important autrefois, bien que les Mitsogho n'aient fait que transformer le métal qui provenait des forgerons batsangi sous forme de barres de fer d'importation européenne. Avec la civilisation occidentale, l'art de la forge a cédé, peu à peu, le pas aux produits manufacturés. Les quelques rares objets en fer que l'on rencontre actuellement revêtent pratiquement tous un caractère sacré, car ils sont des réminiscences de cet ancien artisanat. On se servait d'une enclume — plus ou moins piriforme, à pointe enfoncée dans le sol — de masses de pierre, de quelques pinces rudimentaires et d'un soufflet en bois à deux compartiments d'air, couverts chacun d'une peau de bête.

Le travail du bois, par contre, est encore en pleine activité ainsi qu'en témoignent les diverses manifestations de l'art plastique tsogho qui, de tous les arts des populations du Gabon, est un des rares qui se soit maintenu solidement intégré à la vie sociale et religieuse. L'artisan du bois ne représente pas une catégorie socio-professionnelle car ses occupations ne diffèrent en rien de celles des autres hommes qui savent d'ailleurs tous plus ou moins sculpter. La rémunération de son activité est laissée à l'appréciation compétente de chacun des membres de la communauté religieuse pour laquelle l'œuvre est réalisée. La technique de l'art sacré est assujettie à une certaine codification des formes et des couleurs (par rapport à leur contenu symbolique) qui révèle aux initiés l'identité de la facture, tout en laissant cependant au sculpteur une liberté d'inspiration et d'improvisation non négligeable. L'apprentissage peut durer plusieurs années auprès d'un maître-sculpteur qui ne confie au débutant que des travaux secondaires (abattage, degrossissage, polissage, coloration, etc.).

Avant l'exécution de tous travaux — qui s'effectuent à l'écart du village, avec des outils d'importation européenne (hâche, machette, herminette, couteau de chasse et de poche, parfois ciseaux à bois) — le sculpteur et son aide sont astreints à l'abstinence sexuelle.

Le bois et le diamètre de l'arbre sont choisis en fonction des divers objets (masques, statuettes, colonnettes et piliers, instruments de musique) dont l'exécution est faite dans des gammes d'essences bien déterminées.

Avant l'abattage, l'artisan s'adresse au végétal comme à une personne en lui précisant les raisons pour lesquelles il doit le sacrifier afin de ne point attirer ses malédictions. Il commence par l'entailler de quelques coups de machette et crache certaines feuilles mâchées. L'arbre abattu, il demande la bénédiction des ancêtres pour que l'œuvre à réaliser soit pleinement réussie. Le tronc, coupé à la longueur désirée, est écorcé puis abandonné pendant des jours ou des semaines, selon l'essence, afin de laisser la sève s'évaporer ou durcir selon le cas. Le travail est effectué sans interruption notable durant toute la journée. Au cas où il ne serait pas achevé, l'artisan couvre l'ébauche de trois larges feuilles d'un poivrier sauvage et l'ensemble est camouflé avec des écorces des feuilles et des branches.

de palmier nain afin que la bonne réalisation de son travail ne soit point perturbée par des influences néfastes. Le lendemain, le tout est soigneusement examiné par le sculpteur afin de détecter une éventuelle intervention maléfique.

Avant et pendant la fabrication, il procède à une estimation rigoureuse des proportions d'ensemble et à des mensurations de détails très précises. C'est ainsi qu'il délimite, sur le tronc abattu, les emplacements des éléments de la partie à sculpter, avec les pieds, les bras et les doigts, tout en s'aidant d'une liane et d'un morceau de charbon de bois. Certaines finitions, de figurations anthropomorphes, sont exécutées au fer rouge, avant le polissage et le coloriage, notamment le noircissage de la chevelure et des arcades sourcilières ainsi que la perforation des yeux et éventuellement de la bouche. Après le polissage, qui s'effectue avec les feuilles rugueuses d'un figuier sauvage, on procède à l'application des couleurs qui est faite par couches successives avec les doigts — ou un petit bâton, écrasé à une extrémité (pour les parties étendues) — et avec des plumes de coq, ou de perroquet, pour les endroits délicats ou peu accessibles.

Les couleurs (bleu, blanc, rouge, jaune, noir, gris) qui peuvent être combinées entre elles, proviennent de terres, cailloux pulvérisés, graines, charbon de bois et poudre de bois rouge, mélangées à l'eau ou à l'huile de palme. La teinte noire, pour la coloration du raphia, est obtenue par macération des fibres dans la vase.

Pour certains cordophones, l'artisan utilise des fibres en racines aériennes de vanille sauvage et pour d'autres, des lanières corticales, la caisse de résonance, éventuelle, en bois léger, est recouverte de peau d'antilope. Les instruments de percussion font appel, selon le type, à des matériaux très divers soit des graines qui s'entrechoquent entre elles ou que l'on agite contre les parois d'un fruit desséché ou d'un réceptacle de rotin, soit du bois creusé, à forme plus ou moins cylindrique ou tronconique, couvert à une extrémité d'une membrane en peau d'antilope tendue, à forme aplatie avec battant intérieur (cloches en bois).

En vue de la confection des nattes, les femmes entrecroisent des lanières végétales, de deux espèces de marantacées, à même le sol, en s'aidant de quatre éclats de bambou fixant l'encadrement destiné à donner à l'ensemble les dimensions voulues. Des fibres de différentes couleurs sont prévues pour l'obtention de motifs variés. Pour fabriquer corbeilles et paniers, on commence par préparer le fond de ces futurs récipients en entrecroisant des lanières de rotin sur le sol. Puis on place sur cette ébauche une « forme » appropriée dont on suit les motifs et l'on poursuit le travail en épousant les contours du modèle.

Le tissage du raphia que les Mitsogho apprirent des Bandzabi, n'offre plus qu'un intérêt négligeable. Il est pratiqué par les hommes sur un métier rudimentaire dont le bâti est constitué par deux rondins en bois dont l'un, en cœur de bambou, est attaché au toit de la construction et l'autre, plus lourd, est fixé au sol par deux piquets, deux pièces de bois maintiennent les fils tendus. Le tout est complété par une navette et une lame de bois servant à séparer les fils verticaux entre eux.

## I LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

L'ORGANISATION TRIBALE, tout comme l'organisation clanique, ne constitue pas une unité politique homogène et ne dispose pas d'une autorité suprême en la personne d'un chef à la tête de la tribu ou des clans. La seule et véritable unité sociologique se situe au niveau du village qui est composé de fragments de plusieurs clans repartis en fonction des systèmes d'alliances à régime matrilinéaire et résidence virilocale. Et cette unité, purement locale, est assurée et maintenue par des rites religieux dont les membres — selon leur sexe — appartiennent à diverses sociétés initiatiques masculines et féminines dont les unes assurent l'ordre social, et les autres dispensent la connaissance, les soins médicaux, et protègent par leurs rites la société toute entière. Chaque village — composé de différentes familles élargies — est administré par un « propriétaire du village » qui est en même temps juge coutumier exerçant son activité au sein d'une corporation. La répartition des travaux se fait en fonction du sexe. C'est à l'homme qu'incombent les gros travaux et l'abattage lors des plantations, la construction des cases et tout ce qui concerne le travail artisanal, sauf la vannerie. Il lui revient également la chasse et la pêche aux gros poissons. Les femmes, elles s'occupent de l'entretien des plantations, de la cueillette, de la pêche à la nasse et au panier, du partage du bois de feu, du transport des vivres et de la préparation des aliments. Elles sont aidées, dans la plupart des travaux domestiques, par des enfants jusqu'à l'âge de huit-neuf ans sans distinction de sexe. À cet âge, qui coïncide avec la première initiation, les garçons aident seulement leur père afin de se former à leur métier d'hommes.

L'économie se répartit en quatre secteurs d'activité dont l'importance de certains est sensiblement réduite de nos jours. Si l'élevage est limité à l'entretien, en nombre assez important, d'animaux de basse-cour (moutons, chèvres, porcs, poules et canards) — le gros bétail faisant défaut, — l'agriculture, par contre, fournit la base de l'alimentation. Car les produits de l'élevage sont pratiquement réservés à des fins rituelles et à titre de présents à l'occasion des cérémonies de deuil. On cultive le maïs, les taros, les arachides, les ignames, les bananiers, le manioc, la canne à sucre, dans divers types de plantations dont certains comportent la jachère. Près des villages, on introduit diverses plantes telles que palmiers-raphia, palmiers à huile, avocatiers, papayers, atangatiers, plus rarement des citrons, cedrats, orangers, les légumes d'Europe ne sont pas cultivés. À titre de complément aux produits de l'agriculture s'ajoute la cueillette de feuilles, racines, fruits et graines alimentaires, condiments sauvages et larves comestibles. La chasse qui faisait autrefois l'objet de rites (initiation spéciale, abstinence sexuelle la veille) plus développée que de nos jours, porte principalement sur les oiseaux, singes, porcs-épics, antilopes et cochons sauvages. On pêchait beaucoup autrefois en faisant des barrages dans les rivières et en brassant dans l'eau des plantes stupéfiantes écrasées. Cinq branches de l'industrie artisanale complètent l'activité économique : la *vannerie*, une des plus belles du Gabon, le *tissage du raphia*, plus ou moins limité de nos jours à des buts rituels, le *travail du bois* (ustensiles ménagers, habitations, instruments de musique, sculpture rituelle) demeure encore florissant, la *poterie* par contre, qui n'a toujours été représentée que par quelques spécimens, n'est guère à retenir, quant au *forgeage du fer*, il a pratiquement disparu.

## 1 *Les objets de transport et de conservation*

*Objets n° 1 à 19*

Ils sont représentés par une très grande variété d'objets à usages multiples constitués par des matériaux au nombre desquels le rotin est le plus utilisé, mis à part le palmier dont les feuilles servent à confectionner des nattes à poussière. Les objets les plus fréquemment rencontrés sont des *sechoirs* à viande, à poissons, etc., des *corbeilles* et des *paniers* servant, en outre, au nettoyage de certains produits végétaux, des *calebasses* réservées surtout à la conservation des produits liquides (eau, huile et vin de palme) et pulvérulents (poudre de bois rouge, argile blanche, terres et roches pulvérisées de diverses couleurs) mais servant également de verres à boire, gourdes, plats et cuillers. En dehors de ces usages domestiques, certains de ces ustensiles, tels que paniers et corbeilles, sont employés comme moyens de *dots* et comme cadeaux d'échanges entre familles, au moment de la fin des rites d'un deuil, également comme accessoires rituels dans la presque totalité des sociétés d'initiation. Les calebasses sont parfois destinées à des fins médicales et religieuses (talismanes et masques de génies). À noter aussi les bois que l'on porte à deux sur l'épaule pour le transport du gibier, ainsi que les brancards mortuaires.

## 2 *Les ustensiles culinaires*

*Objets n° 20 à 33*

Dans cette catégorie d'objets, cinq sont d'un usage presque journalier. Le *mortier-pilon*, de dimensions et de formes variables (circulaires ou rectangulaires, selon l'usage auquel il est destiné) constitue l'objet le plus connu et le plus usuel des ustensiles ménagers, qui recèle, et cela est moins connu, un symbolisme sexuel (le mortier proprement dit étant la matrice et le pilon, le phallus). C'est ainsi que, pendant les périodes menstruelles et le lendemain de l'acte sexuel, l'usage du pilon est strictement interdit aux femmes. Les *couteaux en bois*, à manches le plus souvent sculptés de motifs anthropomorphes, très voisins de ceux des cannes de juges, servent à éplucher les bananes-plantain et à remuer les aliments foliacés en cours de cuisson, tout comme il est d'usage de le faire avec des spatules dénudées, elles, de motifs de décoration. Les *corbeilles* en rotin, reposant le plus souvent sur quatre pieds, servaient autrefois d'assiettes, de nos jours, rarement utilisées aux seules fins de récipients à mets rituels, dans les cérémonies d'initiation, elles sont de plus en plus souvent substituées à des feuilles de bananier. Enfin, le *tamis-filtre* en rotin, à huile de palme complète fort utilement cet assortiment d'ustensiles ménagers, vu l'importance de la place qu'occupe l'huile de palme, au Gabon notamment, dans la cuisine et même dans la toilette féminine.

## 3 *Les outils. Chasse et pêche*

*Objets n° 34 à 45*

Au nombre des outils traditionnels, certains n'ont plus qu'une valeur symbolique depuis l'introduction des produits manufacturés, tels que le *plantoir* et la *houe* indigène, la *hache*, l'*herminette* et l'outillage de la forge. Utilisée autrefois pour l'abattage, on rencontre

parfois la hache comme accessoire rituel ou sous forme de reproduction prophylactique en bois, contre les accidents. On la place vers le sommet du pilier-avant du temple où se déroulent les cérémonies des sociétés d'initiés. En outre, son symbolisme figure dans l'ésotérisme du *Bwété*. L'herminette, autrefois utilisée à des travaux artisanaux du bois, n'a plus guère qu'un usage rituel, on la trouve dans certaines légendes. Par contre, les maillets en bois, servant à détacher les écorces à parois d'habitation, sont d'un usage journalier. Tout comme l'est cette sorte de râpe à bois rouge, appelée *ghénugho*, dont la poudre obtenue par ce procédé sert de fard rituel et entre dans la composition d'une pâte de toilette. On peut aussi inclure parmi les outils les « formes » en rotin sur lesquelles on confectionne les paniers et corbeilles de modèles et de grandeurs variés, sans oublier le métier à tisser dont il n'existe plus que de rares spécimens.

La chasse et la pêche sont deux activités qui ont joué un grand rôle dans l'économie d'autrefois mais ont perdu de leur importance de nos jours. Cependant, on pêche encore aux barrages, sortes de claies en tiges flexibles avec ou sans adjonction de très larges feuilles, le tout maintenu par des liens de fibres de racines ou d'écorces. Des nasses, de divers types, en liens de racines ou de rotin, de baguettes de bois ou de raphia sont très utilisées, comme la classique canne à pêche en zachus de raphia, de grands paniers et d'une sorte d'épervier conique. Pour le transport des produits de la pêche, on dispose de récipients que l'on porte sur la poitrine (paniers en lanières végétales) ou le long de la hanche (paniers etalebasses). Les armes de chasse traditionnelles sont constituées par des arbalètes, différents types de sagaies à hampes de bois, des arcs à flèches de bambou empennées et enduites de poison et cordes en lanières d'écorces ou de racines, des filets et collets en fibres végétales, des fosses dissimulées avec des feuilles et des bois morts, sans oublier diverses techniques comme la glu ou les inflorescences de certaines plantes (pour la capture des petits animaux). À la chasse, on emmène selon le cas des chiens au cou desquels on accroche une sonnaille de bois.

#### ***4. Le matériel de couchage***

Le lit à pieds — en nervures de faux bambou ou en rondins de bois, — et la natte constituent le matériel-type de couchage. Cependant, la natte peut à elle seule remplir cette fonction quand on est en voyage notamment, dans ce cas, on la place directement à même le sol. Mais habituellement on la dispose sur un lit, avec ou sans couche intermédiaire de feuilles desséchées. Elle est confectionnée en lanières végétales le plus souvent teintées de diverses couleurs naturelles (terres ou sucs de certaines plantes) de façon à obtenir divers motifs décoratifs. On s'en sert également pour ensevelir les cadavres, pour transporter les objets les plus divers et comme cadeaux de deuil, ou accessoires rituels. Dans les devinettes, c'est à une natte que la terre est comparée.

#### ***5. Les articles de fumeurs***

Deux types de *pipes* sont à signaler : celles à fourneau en pierre et celles à fourneau en bois. Les unes comme les autres sont pourvues de tuyaux — parfois très longs, pouvant atteindre ou même dépasser un mètre — en tiges creuses de divers végétaux. L'embout est

fait soit de l'extrémité même de ces tiges, soit d'un très large embout labial, circulaire, en bois dur. En plus de ce genre de pipes, on rencontre aussi fréquemment une sorte de *nargulé* constitué par un fourneau en bois enfoncé dans le couvercle d'un flacon contenant de l'eau, il sert surtout à la consommation du chanvre indien. Dans les pipes, on fume de nos jours du tabac d'importation en feuilles, autrefois on utilisait des plantes desséchées ayant certaines propriétés narcotiques.

## **6 La coiffure. La parure**

*Objets n° 46 à 54*

Les femmes gabonaises consacrent de longues heures à se coiffer les unes les autres. Pour parvenir à cette grande diversité dans l'art capillaire, deux types de peignes, les uns en bambou, les autres en bois, sont en usage. A ces articles s'ajoutent des démêloirs en ivoire et en bois qui servent à séparer les cheveux en vue de leur tressage obtenu à l'aide de fils. Les types de coiffure ainsi réalisés sont liés à l'âge, au statut social (célibataires, mariées ou veuves) et aux circonstances particulières (deuil, naissance, mères de jumeaux, etc.)

De nos jours, les objets destinés à la parure ne sont plus que des articles manufacturés, si ce n'est ces colliers de graines provenant de plantes les plus diverses que l'on peut encore observer au cou de certaines élégantes ou des enfants. Autrefois les femmes portaient des bracelets en fer forgé, en cuivre rouge ou en laiton, aux poignets et aux chevilles. Ils avaient une grande valeur, non seulement comme articles de parure, mais aussi comme présents que l'on offrait à l'occasion des cérémonies de fiançailles. Actuellement, c'est sur le plan symbolique qu'ils gardent toute leur valeur, aussi les retrouve-t-on dans certaines cérémonies rituelles.

## **7 Les objets à usages médicaux**

Ces objets vont des fruits évidés des petites Calebasses aux talismans très nombreux et diversifiés (forme, nature et destinations). Les premiers sont utilisés exclusivement dans la pratique médicale courante, les seconds ne relèvent que du cadre de la thérapie psychologique. Les fruits des Calebasses servent à confectionner des seringues à lavements, des ventouses pour prélever du sang aux tempes en cas de maux de tête, et des poires à poudres « magiques » et médicinales. C'est également dans une Calebasse vide que l'on fait souffler les parturientes afin de provoquer l'expulsion du placenta, grâce aux efforts ainsi fournis. Pour sectionner le cordon ombilical, le bistouri fait place, dans la médecine traditionnelle tsogho, à un éclat de bambou. Mais c'est à l'aide d'un couteau spécial, en fer forgé, que l'on procédait autrefois à l'autopsie des cadavres, accessoirement, il était également utilisé pour se raser et se couper les cheveux.



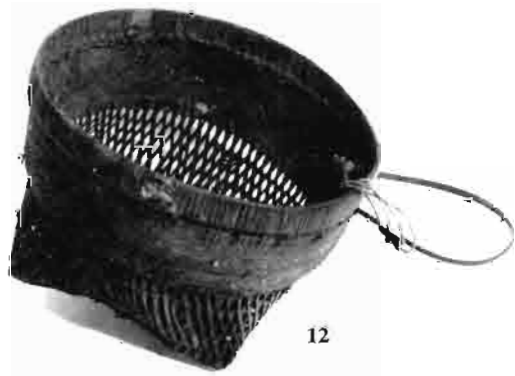
- 1 — CORBEILLE DE CONSERVATION, *tsao* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 191]  
 provenance TSONGHO (11 km d'Eteke), route de Pounga MATG 70-03-35  
 fonctions ou utilisations utilisee pour contenir diverses couleurs minerales, dont certaines comme l'argile blanche *pemba* On dispose  
 également dans ce type de corbeille des nattes de raphia *poso*  
 matériaux fibres de rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)
- 2 — PETITE CORBEILLE, *tsao* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 189]  
 dimensions h = 9 cm , diam = 15,5 cm MATG 70-03-253  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilisee pour la conservation des bâtons de *tsingo*, la poudre du bois padouk, additionnee d'eau et d'huile de  
 palme, et fruit *ndingo* de l'arbre *ghendingo*  
 matériaux lanieres corticales de rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)
- 3 — CORBEILLE DE LAVAGE, *ghebwèta* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 24]  
 dimensions h = 23 cm , diam = 36,5 cm MATG 70-03-32  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilisee pour le lavage des courgettes, ignames et taros  
 matériaux lanieres corticales de *tsono*, ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild), rachis de palmier-raphia, palmier a huile
- 4 — CORBEILLE A NOURRITURE, *tsao-a-katsa* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 25]  
 dimensions h = 19 cm , diam = 30 cm MATG 70-03-37  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilisee comme assiette ou plat, en disposant au fond du recipient une feuille de bananier avant d'y deposer  
 la nourriture  
 matériaux lanieres corticales de rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) et fibres de folioles de raphia *poso*
- 5 — CORBEILLE A NOURRITURE SUR PIEDS, *tsao-a-kondonge* [dépôts Gollnhofer, 1970, n° 116]  
 dimensions h = 25 cm , diam = 28 cm MATG 70-03-40  
 provenance village TSOOGE (11 km d'Eteke), route de Pounga  
 fonctions ou utilisations utilisee comme assiette ou plat, en disposant au fond du recipient une feuille de bananier sur laquelle les  
 femmes autrefois presentaient la nourriture a leur mari  
 matériaux lanieres corticales de rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) et fibres de folioles de raphia, quatre pieds en bois



1



3



12

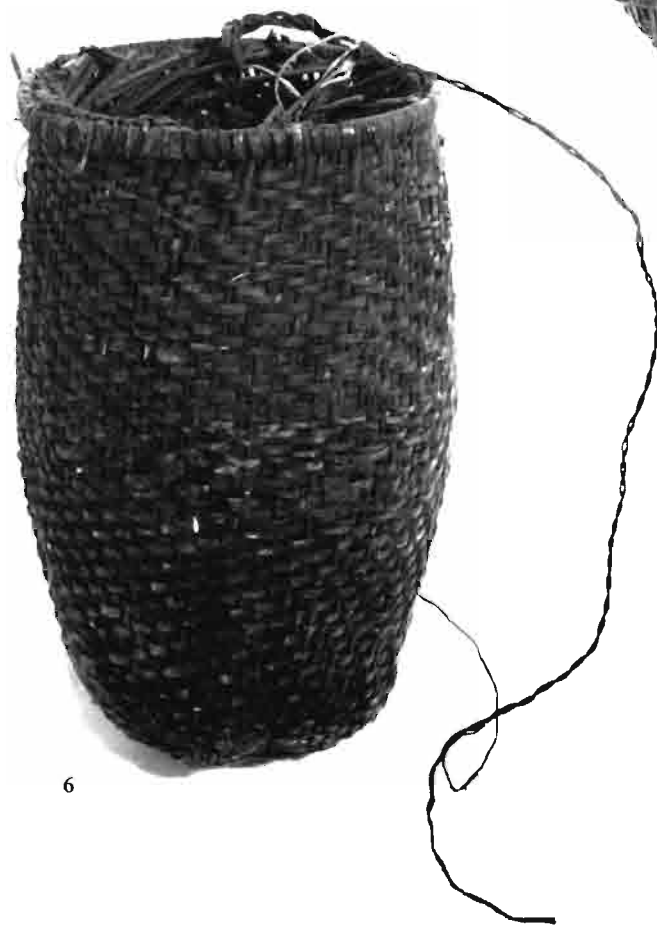
- 6 — PETIT PANIER COXAL DE TRANSPORT, *mosughudu* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 142]  
MATG 70-03-6  
dimensions h = 27 cm , diam = 16 cm  
provenance MIMONGO (sous-prefecture de la Ngounie)  
fonctions ou utilisations porte par les femmes, sur la hanche gauche, afin de transporter les produits de leur pêche  
matériaux panier en rotin *egôo* (*Eremospatha korthalsiaefolia* Becc ) Cordelette de transport en fibres corticales d'*ogoe* (*Cleistophobis glaucos* Pierre)
- 7 — CORBEILLE A SEMENCES, *ghepetse* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 36]  
MATG 70-03-38  
dimensions h = 28 cm , diam = 42 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
fonctions ou utilisations destinée à recevoir les arachides en vue de leur sélection au moment des semailles  
matériaux lanières corticales de *tsono*, ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)
- 8 — SECHOIR PYRAMIDAL A PIMENT, *koto* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 2]  
MATG 70-03-11  
dimensions h = 21 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Kalamoutou  
fonctions ou utilisations utilise pour la conservation des diverses variétés de piment (*Copricum frutescens* L ) On le suspend dans la cuisine  
matériaux lanières corticales pétiole de *kongo* ou *Megaphrynium macrostachyum* (Bth ) Milne-Redhead
- 9 — PANIER-FILET PYRAMIDAL, *mosughudu* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 23]  
MATG 70-03-10  
dimensions h = 39 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
fonctions ou utilisations pour la conservation des poissons et de la viande seches Ce panier-filet est suspendu au-dessous du sechoir dans une pièce ou l'on maintient le feu de bois en permanence  
matériaux nervures médianes de *mosodo* *Marantochloa ramosissima* (Mutch ), entrecroisées, à mailles larges
- 10 — PANIER DE CONSERVATION, *monagha* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 37]  
MATG 70-03-4  
dimensions h = 27 cm , diam = 16 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
fonctions ou utilisations pour conserver les bâtons de *tsingo* (poudre de bois de padouk additionnée d'eau et d'huile de palme) , les boules d'argile blanche *pemba-a-motete*, c'est-à-dire le *pemba* de la richesse , les graines *ndingo* de l'arbre *ghendingo* (*Monodora myristica* Dunal)  
matériaux fibres corticales de *tsono* ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)



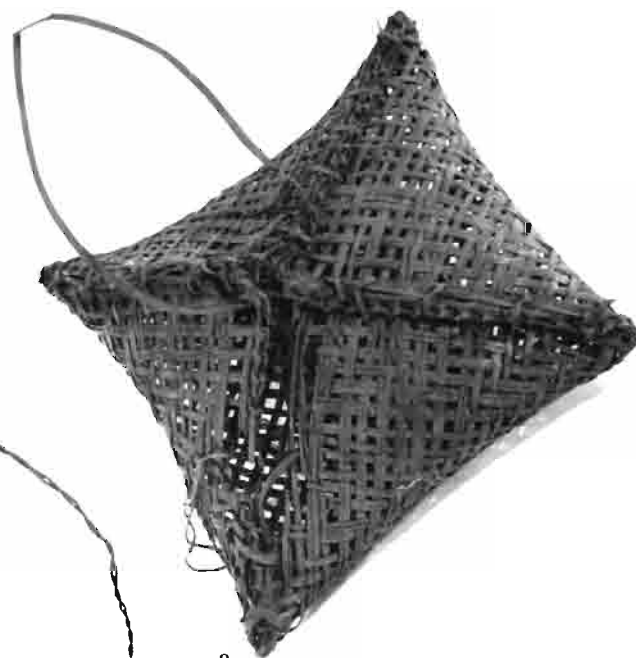
4



10



6



8

- 11 — PETITE CORBELLE DE CONSERVATION, *tseghoa* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 27]  
 MATG 70-03-31  
 dimensions h = 8 cm , diam = 12 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations pour conserver les petites Calebasses a ventouses *tsivito* et les bâtons de poudre de padouk destines a preparer le *tsingo* (apres adjonction d'eau et d'huile de palme), substance utilisee pour la toilette et dans de nombreux rites Cette corbeille, dans laquelle on place egalement diverses matieres colorantes minerales et vegetales, est suspendue au-dessus de la porte de la chambre a coucher  
 materiaux lanieres corticales de *tsono*, ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) Anse de suspension en materiau de même nature
- 12 — PETITE CORBELLE DE CONSERVATION, *tseghoa* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 10]  
 MATG 70-03-29  
 dimensions h = 13 cm, diametre = 17 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilisee par les femmes pour conserver les graines *ndjaka* de courgettes (*Cucumeropsis edulis* Cogn) et les arachides *penda* Cette corbeille est suspendue aux parois et au faitage de la toiture  
 materiaux lanieres corticales de *tsono*, ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) Anse de suspension en materiau de même nature
- 13 — GRANDES HOTTES, *ghetughu*, a bretelles de charge en lanieres vegetales [depôt Gollnhofer, 1970, n°s 14 et 15]  
 MATG 70-03-193 et 198  
 dimensions (a) h = 44 cm , diam = 28 cm  
 (b) h = 40 cm , diam = 27 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilisees pour le transport du gibier et d'une façon generale des petits animaux de chasse (atherures, tortue, etc)  
 materiaux hottes en lanieres entrecroisees de rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) Bretelles de charge en ecorce d'*ogoe* (*Cleistopholis glauca* Pierre) ou de *Cleistopholis patens* (Bth) Engler et Diels var *Klaimeana* R E Fries ou bien en *Marantochloa ramosissima* Mutch
- 14 — GRANDE HOTTE, *mavinde*, a bretelles de charge en lanieres vegetales [depôt Gollnhofer, 1970, n° 16]  
 MATG 70-03-190  
 dimensions h = 57 cm , diam = 40 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilisee pour le transport des drageons de bananiers, boutures de manioc, pieds de taros a l'epoque des nouvelles plantations  
 materiaux bretelles de charge en ecorce de *Cleistopholis glauca* Pierre ou de *Cleistopholis patens* (Bth) Engl et Diels var *Klaimeana* R E Fries ou bien en *Marantochloa famosissima* Mutch Hotte en lanieres tressees de rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)



13



15



14



16

21

- 15 — PANIER PECTORAL DE TRANSPORT, ETROIT, *koto* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 77]  
 MATG 70-03-5  
 dimensions h = 36 cm , diam 17 cm  
 provenance MIMONGO (sous-prefecture de la Ngounie)  
 fonctions ou utilisations porte par les femmes, suspendu au cou, afin de transporter les produits de la pêche qu'elles pratiquent a la nasse  
 materiaux panier en lanieres corticales de *tsono*, ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) Lanieres de transport en *mosodo*, *Marantochloa ramosissima* (Mutch )
- 16 — FORME EN ROTIN, *ndjomo* POUR LA CONFECTION DES PANIERS [depôt Gollnhofer, 1970, n° 31]  
 MATG 70-03-199  
 dimensions h = 66 cm , diam = 40 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations cette « forme » est en realite un panier qui sert de modele pour le travail de vannerie qu'on execute en epousant la « forme » avec des fibres qu'on entrecroise selon la technique habituelle  
 materiaux lanieres corticales de *tsono*, ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)
- 17 — PANIER, *ghesambi* [depôt Gollnhofer, 1970, (Musee n° 71-10-a 1)]  
 MATG 71-01-81  
 dimensions h = 49 cm , diam = 32 cm  
 provenance MIMONGO (Ngounié, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations utilise surtout par les femmes pour transporter les charges  
 materiaux lamelles de *tsono*, ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)
- 18 — PANIER, *tsogho* [depôt Gollnhofer, 1970, (Musee n° 67-5-e 4)]  
 MATG 67-01-3  
 dimensions h = 14,5 cm , diam = 27,5 cm  
 provenance pres de FOUGAMOU (Ngounie, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations dans la case de culte *ebandza* (1), contient herbes, sciure de padouk *tsingo*, pains de kaolin *pembe*, peaux de genettes, etc que l'on utilise lors des ceremonies du *Bwete*, *Kono*, *Ya-mwei*  
 materiaux lamelles de *tsono* ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) Colore a la sciure rouge de padouk *tsingo* et a l'argile blanche *pembe*, fond decore de pendants en touffes de raphia
- 19 — PANIER, *tsoho* [depôt Gollnhofer, 1970, (Musee n° 67-5°-3)]  
 MATG 67-01-2  
 dimensions h = 16 cm , diam = 26,5 cm  
 provenance pres de FOUGAMOU (Ngounie, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations dans la case de culte *ebandza*, contient herbes, sciure de padouk *tsingo*, pains de kaolin *pembe*, peaux de genettes, etc que l'on utilise lors des ceremonies de *Bwete*, *Kono*, *Ya-mwei*  
 materiaux lamelles de *ozono* ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) colore a la sciure rouge de padouk *tsingo* et a l'argile blanche *pembe* Fond decore de pendants en touffes de raphia

(1) dz = j (I P A)

- 20 — MORTIER *ghéso* ET PILONS *motongo* (sing) [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 194-1 , 194-2 , 194-3]  
 dimensions (a) h = 27 cm , diam = 22 cm MATG 70-03-228  
 (b) h = 56 cm  
 (c) h = 36 cm  
 provenance MAGHAGHANA (centre Seka-seka), 5 km de Mimongo, sur la route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations destine a piler les arachides et les graines de courgettes (*Cucumeropsis edulis* Cogn ) plus banane et feuilles de manioc  
 materiaux bois d'*epuku*
- 21 — MORTIER à ANSE *gheso* ET PILON *motongo* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 18 et 19]  
 dimensions L = 44,5 cm MATG 70-03-20 et 21  
 provenance village ETOGHI (20 km d'Eteke), sur la route de Masima  
 fonctions ou utilisations destine a piler les arachides et les graines de courgettes (*Cucumeropsis edulis* Cogn )  
 materiaux mortier et anse, en bois d'*epuku* (*Mitragyna ciliata* Auler et Pell ) , pilon en bois de *tsindo* (*Randia acuminata* Bth )
- 22 — SPATULE, en forme de matchette, *mobughu* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 88]  
 dimensions L = 38,5 cm MATG 70-03-27  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilisee pour remuer les feuilles, les graines de courgettes *ndjaka* et les arachides, en cours de cuisson  
 materiaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-munika* A Chev )
- 23 — COUTEAUX-SPATULES, *tsuma-a-pendé* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 187-1 , 187-2 et 187-3]  
 dimensions (a) L = 38 cm MATG 70-03-28 et 222  
 (b) L = 84 cm , l = 12 cm  
 provenances GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou et Seka-Seka (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations utilises pour eplucher les bananes et remuer les feuilles de manioc *tsagha* en cours de cuisson
- 24 — COUTEAU SPATULE, *tsuma-a-pende* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 20]  
 dimensions L = 36 cm MATG 70-03-26  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations cf n° 23  
 materiaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-munika* A Chev )



- 25 — COUPEAU, *tsuma-a-pende*, à MANCHE SCULPTE SURMONTE D'UN BUSTE [depôt Gollnhofer, 1970, n° 118]  
 dimensions L = 43 cm MATG 70-03-23  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations pour éplucher les bananes  
 matériaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 26 — COUPEAU, *tsuma-a-pende*, A MANCHE SCULPTE SURMONTE D'UN BUSTE [depôt Gollnhofer, 1970, n° 129]  
 dimensions L = 39 cm MATG 70-03-22  
 provenance GHEBONDJE  
 fonctions ou utilisations cf n° 25  
 matériaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 27 — SPATULE EN FORME DE DAGUE, *mobughu* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 30]  
 dimensions L = 35 cm MATG 70-03-25  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations cf n° 22  
 matériaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 28 — CORBEILLE DE LAVAGE, *tsao-a-ghebadango* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 7]  
 dimensions h = 20 cm , diam = 30 cm MATG 70-03-35  
 provenance SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations utilisée par les femmes pour laver les arachides au moment de la récolte  
 matériaux lanières corticales de *tsono*, ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)
- 29 — CALEBASSES, *tsova*, a substances liquides [depôt Gollnhofer, 1970, n° 5 et 6]  
 dimensions (a) h = 53 cm MATG 70-03-42 et 43  
 (b) h = 19 cm  
 provenance SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations servent à la conservation de l'eau *tsova-a-meba* , de l'huile de palme *tsova-a-madi* et du vin de palme *tsova-a-maduku*  
 matériaux fruits vides et séchés de la variété sphérique à deux renflements inégaux *ebuka* , lanière de portage et de suspension en variété de canne à sucre commune à tige jaune *mokodi*



20



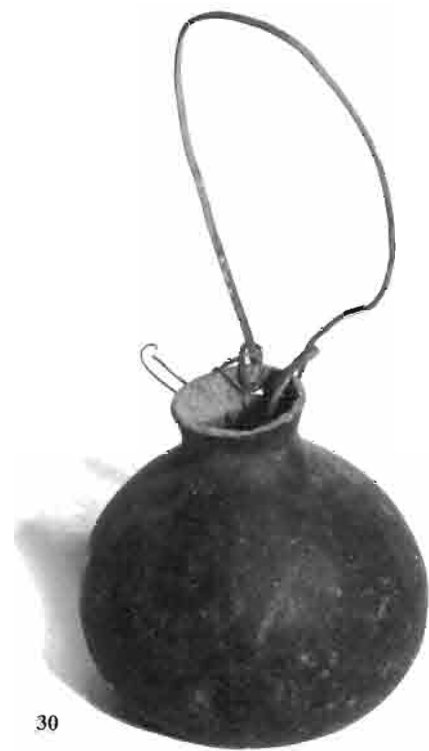
23



24



25



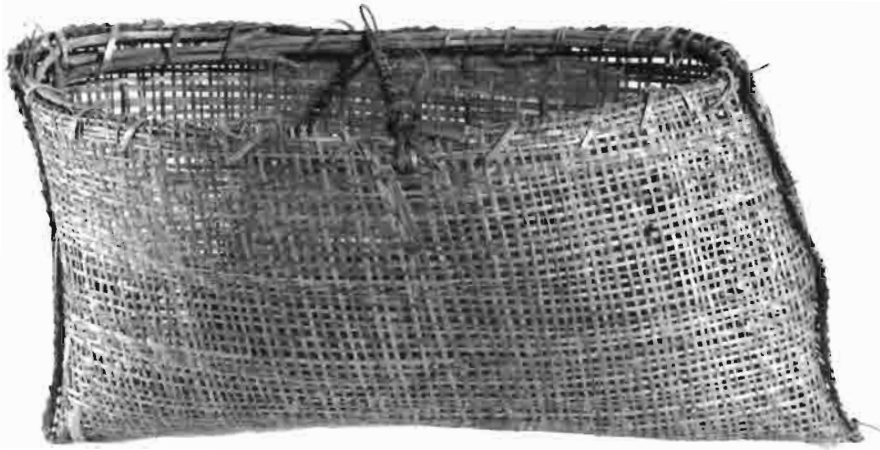
30



31

25

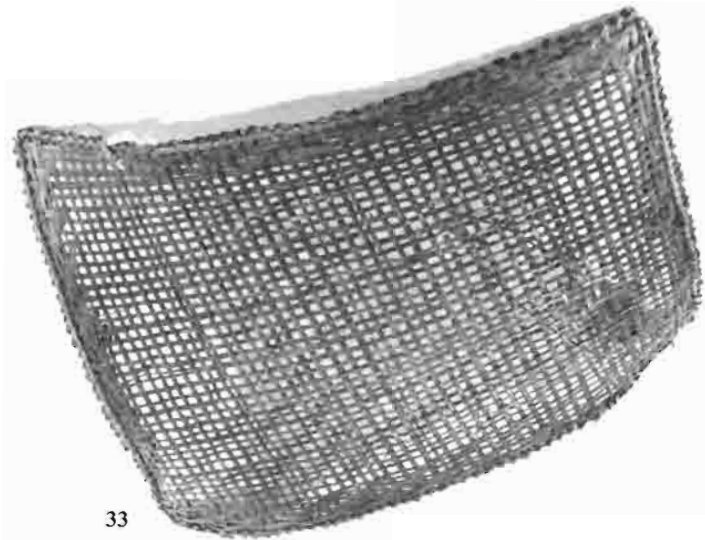
- 30 — CALEBASSE PECTORALE DE TRANSPORT, *ghetenghe* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 4]  
 dimensions n = 14 cm , diam = 12 cm MATG 70-03-41  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilisée par les femmes pour le transport des produits de la pêche a la nasse *ghedi*  
 materiaux variété dealebasse spherique a col etrangle *ebuka*, a laniere de suspension en fibres d'*onana* (*Nephtytis sp*)
- 31 — COUTEAU, *tsuma-a-pende* [Musee n° 71-5a-2]  
 dimensions L = 34 cm , l = 4 cm MATG 71-01-13  
 provenance route OVALA (Eteke), Ngounié, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations pour eplucher les bananes  
 materiaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev ) a manche sculpte en forme de buste
- 32 — COUTEAU, *tsuma-a-pende* [Musée n° 71-5a-1]  
 dimensions L = 40 cm , l = 4 cm MATG 71-01-14  
 provenance route OVALA (Eteke), Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 31  
 materiaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev ) a manche sculpte en forme de buste
- 33 — FILTRE *tsandji* A HUILE DE PALME, EN FIBRES TRESSEES [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 3]  
 dimensions L = 36 cm , l = 33 cm MATG 70-03-129  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations permet aux femmes de presser le mesocarpe charnu et fibreux (pulpe) des fruits de l'*Elaeis guineensis* Jacq , afin d'en extraire l'huile de palme, utilisee journallement dans la cuisine gabonaise  
 materiaux lanieres de tiges de *mosodo* ou *Mai antochloa ramosissima* Mutch
- 34 — NASSES FUSIFORMES *monga* A OUVERTURE EN ENTONNOIR [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 117-1 et 117-2]  
 dimensions (a) h = 169 cm MATG 70-03-13 et 14  
 (b) h = 129 cm  
 provenances village TSONGE (11 km d'Eteke), route de Pounga  
 fonctions ou utilisations pour pêcher les gros poissons, apres barrage de la riviere  
 materiaux rachis de palmier (raphia ou de palmier a huile) , plus rarement en liens de rotin



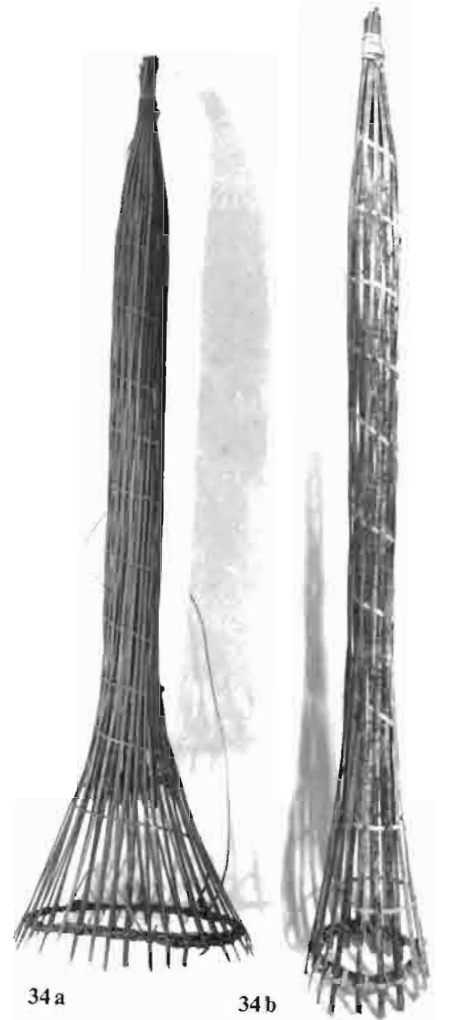
35



36



33



34a

34b

- 35 — GRANDE NASSE DE PÊCHE *ghèdi* A LARGE OUVERTURE OVALE [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 57 (51)]  
 dimensions L = 100 cm , l = 37 cm MATG 70-03-9  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations cf n° 34  
 matériaux lamieres corticales de petioles de *kongo* ou *Megaphrynum macrostachyum* (Btn ) Melne-Redhead L'ouverture de la nasse est renforcee par une liane de rotin
- 36 — NASSE DE PÊCHE, *ghekoi*, À LARGE OUVERTURE CIRCULAIRE [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 53]  
 dimensions h = 56 cm , diam = 27 cm MATG 70-03-12  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations pour la pêche aux crabes, silures, têtards et petits poissons  
 matériaux lattes *obanza* rachis de feuilles de palmier-raphia maintenues par des liens en racines d'*onana* (*Nephtytis* sp ) et de *tsete* ou *Trachyphrinium Braunianum* (K. Sihum) Baker
- 37 — COUTEAU DE JET, *ebasa* [dépôt Follnhofer, 1970, n° 198]  
 dimensions h = 27,5 cm , entre points = 24 cm MATG 70-03-1  
 provenance MAGHAGHANA (centre Séka-Seka), 5 km de Mimongo, route de Koulamoutou  
 matériaux partie coupante en fer , manche en bois
- 38 — SAGAIE AUX « LUMIERES DU SOLEIL », *ekongo-a-dimanda* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 90]  
 dimensions L tot = 199 cm , f = 58 cm MATG 70-03-2  
 provenance MOGHUMU (11 km d'Eteke), sur la route d'Ovala  
 fonctions ou utilisations utilisee dans des rites de la confrerie initiatique des *evovi* (juges)  
 matériaux pointe en fer barbele, forgee par les Mitsogho Manche en bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-munka* A Chev )
- 39 — SOUFFLET DE FORGES, *okuka*, a double compartiment d'air et baguettes de manipulation [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 52]  
 dimensions L = 50 cm baguettes = 56 cm MATG 70-03-208  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilise autrefois pour le forgeage du fer de provenance batsangi  
 matériaux bois de *yombo* (*Mannoa klaineana* Pierre et Engler) , membranes de soufflerie en peau de genette *mosingi* (*Genetta servalina servalina* Pucherun) *nombo*

- 40 — MAILLET A FRAPPER LES ECORCES, *bidi* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 11]  
 MATG 70-03-16  
 dimensions L = 49 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations sert a detacher l'ecorce de l'*oghâa* (*Xylopia aethiopica* Rich ), dont on se sert pour la construction des habitations  
 materiaux bois de *ghebanda* (*Sindora klaineana* Pierre)
- 41 — RAPE A SABLE, *ghenigho*, a « bois rouge » [depôt Gollnhofer, 1970, n° 12]  
 MATG 70-03-205 à 207  
 dimensions L = 36 cm , l = 16,5 cm  
 provenance MAGHAGHANA (centre Seka-Seka) a 5 km de Mimongo, route de Lebamba-Mimongo  
 fonctions ou utilisations sert a l'obtention de la poudre de bois de padouk (*Pterocarpus Soyauxu* Tauber), laquelle, melangee a de l'huile de palme et de l'eau, constitue la pâte denommee *tsingo* utilisee comme fard rituel et pour la toilette des bebes  
 materiaux cette râpe est en realite constituee de deux morceaux de padouk disposes sur une petite claie et que l'on frotte l'un contre l'autre au moyen de sable fin et d'eau que l'on renouvelle de temps a autre L'eau est versee, peu a peu, a l'aide d'une sorte de cuiller en feuilles munie d'un long manche de bois
- 42 — HERMINETTE, *omako* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 90]  
 MATG 70-03-204  
 dimensions L manche = 43 cm , fer = 12,5 cm  
 provenance NONGE (13 km d'Eteke), route d'Ovala  
 fonctions ou utilisations servait autrefois pour le travail du bois (sculptures, pirogue, etc ) Actuellement, l'*omako* est devenu un objet rituel frequemment utilise dans les societes et confreries initiatiques masculines  
 materiaux fer forge autrefois par des artisans mitsogho
- 43 — CEINTURE POUR GRIMPER AUX ARBRES, *gheango* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 183]  
 MATG 70-03-245  
 dimensions h = 75 cm  
 provenance MIMONGO (sous-prefecture de la N'gounie)  
 fonctions ou utilisations utilisee surtout pour grimper sur le tronc des palmiers  
 materiaux souvent en liane de *kôbe* (*Entada mannu* (Oliver) Tiss)

- 44 — HACHE, *ghewangeo* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 65]  
MATG 70-03-15  
dimensions L fer = 31 cm , manche = 67,5 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
fonctions ou utilisations utilisee pour l'abattage dans les plantations et pour tout travail du bois, notamment les tambours  
matériaux manche en racine d'*oghungu* (*Pachylobus tumeia* (Oliver) Guillaumin) La partie contondante en fer forge est enfoncee dans le manche et maintenue a celui-ci par des fibres de la liane *wamba*
- 45 — MAILLETS A FRAPPER LES ECORCES, *gheghenge* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 8, 17-1 et 17-2]  
MATG 70-03-201 et 202  
dimensions (a) L = 38 cm  
(b) L = 48 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
fonctions ou utilisations servent a detacher l'ecorce de l'*oghâa* (*Xylopia aethiopica* Rich), dont on se sert pour la construction des habitations  
matériaux bois de *ghebanda* (*Sindora Klaineana* Pierre)
- 46 — POSTICHES CAPILLAIRES RITUELS, *ghepughe* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 98 et 125-2]  
MATG 70-03-50 et 51  
dimensions (a) diam = 17 cm , panache moyen = 24 cm  
(b) diam = 17 cm , panache moyen = 24 cm  
provenance de l'actuel village d'OKONDJO (5 km d'Eteke)  
fonctions ou utilisations utilisees dans des rites de la societe feminine de l'*Ombudi* (culte de possession) La longue chevelure de ces postiches imite celle que les genies *meghesi* sont censes posseder  
matériaux fibres de raphia pouvant être colorees en rouge avec les fruits ecrases du rocouyer *momweni* (*Bixa orellana* L ), ou en noir, avec la decoction de l'ecorce de *gheombi* (*Copaifera Le Testui* Pell )
- 47 — JUPES RITUELLES, *edomba*, DE LA SOCIETE FEMININE DE l'*Ombudi* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 101 et 125-1]  
MATG 70-03-54  
dimensions (a) L = 74 cm , h = 23 cm  
(b) L = 64 cm , h = 25 cm  
provenance OKONDJO (5 km d'Eteke) et SEKA-SEKA (5 km de Mimongo)  
fonctions ou utilisations habits rituels dans les rites du culte de possession par les genies *mighesi* de la societe de l'*Ombudi*  
matériaux cf n° 46



40



43



44



45

31



- 48 — PEIGNES DE LANIERES VEGETALES, *katsa-a-bandza* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 26, 56 et 69]  
 MATG 70-03-45 et 48,49  
 dimensions (a) L = 17 cm  
 (b) L = 22 cm  
 (c) L = 27 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou et Seka-Seka (5 km de Mimongo), route de Lebamba-Mimongo  
 fonctions ou utilisations objets de toilette  
 materiaux comme son nom l'indique, ce type de peigne est confectionne le plus souvent en lanieres corticales du petiole des « faux-bambous » ou palmiers-raphia. Mais il peut l'être aussi en lanieres de rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild) ou en palmier-rotang (*Eremospatha haullevilleana* De Wild)
- 49 — PEIGNES EN BOIS, *katsa-a-pende* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 28-1, 28-2 et 38-3]  
 MATG 70-03-44 et 45, 47  
 dimensions (a) L = 17 cm  
 (b) L = 14 cm  
 (c) L = 20,5 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations objets de toilette  
 materiaux ce type de peigne peut se rencontrer en divers bois allant du jaune au jaunâtre, tels que *Picraluma nitida* (Stapf) Th et Mel-Dur, *Plagiostyles africana* Prain, *Scottellia klameana* Pierre Var *kamerunensis* (Gilg) Pell. On le trouve aussi en padouk ou « bois rouge » (*Pterocarpus soyauxii* Tauber) ainsi qu'en bois de *mbongo* ou ebène (*Diospyros sanza-minika* A. Chev.)
- 50 — BRACELET A CHEVILLES, *monga*, en fer [depôt Gollnhofer, 1970, n° 61, 61-1 et 61-2]  
 MATG 70-03-56 a 58  
 dimensions diam = 8 cm  
 (a) = 8,15 cm  
 (b) = 9 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations ce type de bracelet servait autrefois de paiement de dot  
 materiaux fer de provenance *batsangi*, travaille par les forgerons *mitsogho*
- 51 — PERRUQUE, *epughé* [Musee n° 65-6a-1]  
 MATG 65-02-21  
 dimensions Haut calotte = 10 cm, larg = 27 cm  
 long panache moyen = 45 cm  
 provenance NDONGUI (Mimongo) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations portee par les femmes lors des ceremonies d'*Ombwiri*  
 materiaux cordons de raphia tresses serres



52 — JUPETTE, *edomba*

dimensions L = 48 cm , h = 27 cm

provenance NDONGUI (Mimongo) Ngounie, centre Gabon

fonctions ou utilisations portée par les femmes lors des cérémonies rituelles d'*Ombwiri*

matériaux cordons de raphia tresses serres - un petit morceau de glace

[Musée n° 65-6b-7]  
MATG 65-02-27

53 — PAGNE EN RAPHIA, *obongo*

provenance MIMONGO (Ngounie, centre Gabon)

fonctions ou utilisations vêtement

matériaux fibres de raphia colorées rouge et noir

[Musée n° 69-6b-1]

54 — PAGNE EN RAPHIA, *obongo*

provenance MIMONGO (Ngounie, centre Gabon)

fonctions ou utilisations vêtement

matériaux fibres de raphia dont quelques-unes sont colorées de noir

[Musée n° 69-6b-2]

## II LA VIE RELIGIEUSE

**S**EPT PRINCIPALES SOCIÉTÉS et corporations initiatiques, sans compter les multiples pratiques rituelles, caractérisent la vie religieuse tsogho. L'interpénétration des rites entre eux et l'appartenance des adeptes à plusieurs sociétés à la fois, traduisent l'intense activité de celle-ci. Elle ne se limite pas à une utilisation commune de certains instruments de musique, mobilier et accessoires rituels, elle s'exprime au travers de tout l'art plastique qui, en dehors de sa dimension purement esthétique, est à la fois la matérialisation et l'actualisation des concepts philosophico-religieux.

C'est ainsi que l'architecture du temple de la société masculine du *Bwété* matérialise l'image de l'Homme projetée à l'échelle cosmique et les figurations de cette construction exaltent la vie dans sa dualité, autant par l'emplacement des sculptures que par le choix des couleurs des peintures géométriques.

L'actualisation des symboles que traduit cet art ne se manifeste pas seulement par la maison de culte qui sert de lieu rituel à diverses sociétés d'hommes. On la retrouve dans ces nombreuses représentations de *Bwété* (statuettes, masques et sculptures des temples) ainsi que dans l'anthropomorphisme de certains instruments de musique ou le contenu symbolique du son qu'ils émettent. Ancêtres et génies sont ainsi tour à tour invoqués, évoqués, consultés ou écoutés dans l'une ou l'autre des sociétés masculines du *Bwété*, du *Kono* et du génie *Ya-Mwèi* (celle-ci chargée du maintien de l'ordre public et du respect des traditions, un peu comme le fait la société féminine du *Boo*) ou féminine de l'*Ombudi* (culte de possession par les génies dans un but divinatoire). Les figurations d'animaux — que l'on observe sur les sculptures des maisons de culte, les masques, certains hauts-reliefs muraux et dans les accessoires rituels — actualisent la mythologie. Dispensée par l'enseignement initiatique des diverses sociétés, elle l'est aussi par les récits mytho-historiques de la corporation des juges coutumiers chargés d'arbitrer les litiges d'ordre purement social (mariages, dots, voies de faits et vols avérés). Mythologie qui évoque tantôt la découverte de la plante hallucinogène *iboga* par le gorille, tantôt les migrations tsogho qui s'effectuent, selon la tradition, sur des pirogues poussées par deux serpents, tantôt l'agonie représentée comme une ascension de la colline de l'aigle que le mourant fait à genoux en s'aidant de ses jambes. La vie religieuse, entièrement intégrée à la société, est un facteur de cohésion et d'équilibre que l'art des devins guérisseurs s'emploie journellement à mettre en pratique, presque essentiellement par un biais psychologique et par l'intermédiaire de statuettes prophylactiques qu'ils gardent dans une corbeille spécialement destinée à cet usage.

### 1 Le temple de la société initiatique du *Bwété*, *ébandza*

C'est une construction de 7 à 8 m de long sur 4 m de large, pourvue à l'arrière d'une petite sorte à usage strictement rituel, et sur le devant d'une large entrée sans porte. Deux poteaux, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière soutiennent le faitage, le plus proche de l'entrée est généralement sculpté. Ce temple est fermé au fond et sur les deux côtés longitudinaux par des cloisons en écorce et lattes de raphia. Dans la plupart des cas, les parois latérales occupent toute la hauteur de la construction jusque vers les deux-tiers de leur longueur,

ensuite elles ne vont plus qu'à mi-hauteur jusque vers l'entrée. Le toit, généralement couvert de nattes en feuilles de raphia, est prolongé par un avant-toit incliné parfois jusqu'à 1,50 m du sol. À chacune des deux extrémités latérales-avant de cette construction, une colonnette, fréquemment sculptée, soutient la petite pièce de bois posée horizontalement à la base de la toiture. À l'intérieur, il y a souvent de chaque côté des parois longitudinales un banc, sur toute la longueur, fixé en terre. Cet édifice, qui a le caractère d'une maison d'hommes, sert non seulement aux rites publics du *Bwété*, mais aussi à ceux de diverses autres sociétés et confréries initiatiques masculines, il est la configuration symbolique du corps humain.

## 2 Les éléments figuratifs du temple

Objets n° 55 à 76

Les sculptures de certains éléments du temple peuvent être des figurations humaines, animales, purement géométriques ou des représentations d'objets, d'astres ou de météores. Elles sont toujours diversement colorées, de même que les motifs géométriques peints sur tout le périmètre intérieur de la construction, en haut des parois d'écorce. Sculptures et peintures, aussi bien par les motifs que par les couleurs, correspondent à des symboles bien précis, connus des seuls initiés. Dans la conception anthropomorphe du temple, le pilier-avant est le cou, les colonnettes, les bras, et le faîtage — souvent sculpté en forme de pirogue à l'avant — la colonne vertébrale. Pilier et colonnettes sont sexes. De par leur représentation et leur disposition, ces dernières sont mâles (à droite en entrant) et femelles (à gauche). Le pilier, par sa figuration tantôt mâle, tantôt femelle, ou les deux à la fois, cette dualité sexuée, que l'on retrouve dans les colonnettes, correspond aux premiers ancêtres de l'humanité.

## 3 Le mobilier rituel

Objets n° 77 à 82

Quatre types de sièges amovibles et une sorte de chaise fixe constituent, avec les deux bancs longitudinaux, fixés au sol du temple du *Bwété*, le mobilier en usage dans les sociétés d'initiation. Dans celle du *Bwété*, on note en grand nombre, dans la maison de culte, des « fauteuils » constitués d'une racine aérienne, fourchue de parasolier. Lors des séances publiques nocturnes, ils sont placés à l'extérieur, près du feu, à la disposition de l'assistance. Mais ils sont, par contre, réservés à des fins strictement rituelles au cours de certaines cérémonies diurnes du *Bwété* et d'autres sociétés religieuses (*Kono* et *Ya-Mwei*). Pendant toute la durée de son initiation, le récipiendaire du *Bwété* ne doit s'asseoir que sur un petit banc fabriqué par lui. C'est sur un tabouret, peint en blanc, que les adeptes de l'association féminine de l'*Ombudi* prennent place, à tour de rôle, afin d'être possédées par les génies au cours de leur extase. Les juges, les devins-guérisseurs et les membres de la société chargée du maintien de l'ordre public (*Ya-Mwei*) utilisent un tabouret, le *kwanga*, de forme assez voisine du précédent. Quant à la chaise perpendiculaire aux parois latérales-suspendue à la toiture vers le fond du temple, à environ 2 m du sol — elle sert à entreposer certains accessoires rituels.

## 4 *Les accessoires rituels*

*Objets n° 83 à 111*

Divers objets, dont quelques-uns à usage domestique — conservés dans des maisons de culte ou des constructions spécialement destinées à cet effet, — sont utilisés au cours des rites des sociétés d'inities, masculines ou féminines

Parmi ceux servant de récipients et au transport, on note des paniers et Calebasses à fards, des gibecières, corbeilles, paniers rituels et plumiers pour plumes de perroquet

Les habits et parures comprennent des caches-sexes de feuilles, d'écorce ou de fibres de raphia tissées, des colliers en dents de panthère, des pièces anatomiques (penis, seins, scrotum) en bois, utilisés lors des mimes rituels comme le sont des sabres en bois et boucliers de même nature ou en rotin coloré

Insignes d'autorité, les cannes et chasse-mouches sont présents dans les cérémonies, de même que des petits animaux (porcs-épics, crabes, poissons, têtards) que l'on consomme, ou des dépouilles animales que l'on expose (peaux de singes, genette, panthère, serpents, crânes de singe, antilopes, hommes, plumes de perroquet, d'aigle, coq et touraco) et des produits végétaux (arbustes entiers ou non, feuilles, fruits, écorces de la tige ou des racines, champignons) destinés à des fins de décoration ou de manducation

Les torches en résine d'Okoume et les flambeaux d'amomes complètent — avec les garrots, miroirs, soufflets, enclumes, aiguilles et pipes — cet ensemble hétéroclite de prime abord, dont chacun des éléments occupe cependant, en fonction de son contenu symbolique, une place bien déterminée dans l'édifice initiatique

## 5 *Les instruments de musique*

*Objets n° 112 à 144*

Nombreux et variés, destinés à accompagner ou à rythmer les danses et les chants, ils sont utilisés au cours des rites et revêtent tous une valeur symbolique

Le *ngombi*, harpe à huit cordes — qui est la représentation du corps de la femme, et dont la voix est celle du ronflement des chutes où vivent les génies — occupe une place de tout premier plan dans le rituel et l'enseignement initiatique du *Bwéte*

L'arc sonore est souvent joué en solo au cours des cérémonies

La tringle sonore, qui symbolise la colonne vertébrale et les rotules du premier ancêtre mâle de l'humanité, résonne avec les tambours dont le bruit est comparé à la voix des génies

Il existe cinq types de tambours de longueur et de grosseur différentes. Décorés ou non de figurations humaines ou animales, ils se frappent les uns avec la paume de la main, les autres avec des baguettes comme le *mokiki*, le plus petit d'entre eux, et qui appartient aux adeptes de la société féminine de l'*Ombudi*

. Les cloches, qui traduisent les battements du cœur, peuvent être avec ou sans battant extérieur en bois ou en fer, avec manches recourbé comme celles des juges Il en existe une — le *ngonga* — qui, attachée à une corne d'antilope, n'est utilisée qu'à des fins prophylactiques

. Aux cornes d'appel s'ajoutent des sonnailles de danses, portées à la ceinture, les hochets dont le plus connu est le *soké*, au bruit comparé à la fois au cri du tisserin et au frottement de la queue du porc-épic, les mirlitons qui sont les sifflets des génies, faisant entendre la voix de l'Être suprême

## 6 Les figurations anthropomorphes et zoomorphes (statuaire)

Objets n° 146 à 177 bis

Les entités mythiques sont matérialisées dans des peintures, hauts-reliefs muraux et bas-reliefs sur portes, ainsi que dans des éléments architecturaux (piliers et colonnettes) Ce sont des figurations tantôt animales (singes, oiseaux, serpents, etc), tantôt humaines (ancêtres, génies, etc) Les masques, nombreux et variés, ne se limitent toutefois pas au seul aspect facial l'habit (feuillage, peaux d'animaux, pagne de raphia, etc) et les échasses éventuelles sont indissociables du masque De même, tout adepte, homme ou femme travesti dont le visage est seulement recouvert de fards, constitue un masque L'apparition de ces entités est le plus souvent nocturne, à l'occasion des rites de passage, de mort et de deuil Il en est de même de ces figurines (ancêtres) intermédiaires entre la statuette et le masque, que sont les marionnettes que l'on agite la nuit derrière un pagne tendu Les statues et statuettes sont à forme humaine (ancêtres proches ou lointains), plus rarement animale (lézards ou pangolins, éléphants en cire) Elles sont destinées à la société du *Bwété*, à la confrérie des devins-guérisseurs ou à un groupe parental donné On peut leur confier un pouvoir prophylactique en leur adjoignant certaines substances humaines, animales ou végétales Des planches à sculptures anthropomorphes et peintes sont exposées au cours des rites de deuil du *Bwete* et des rites de passage dans la société du *Kono* On expose aussi, au fond du temple du *Bwéte*, à l'occasion des rites de passage, une sorte de tabernacle renfermant une statuette d'ancêtre

55 — NICHE A VOLET, *soa*, SANS FOND, AVEC BUSTE D'ANCÊTRE, *Bwete*

[dépôt Gollnhofer, 1970, n° 45]

MATG 70-03-158

dimensions h = 57 cm , l = 23 cm , prof = 9 cm

provenance GHETSOGHO, dans une maison de culte *ebandza*

fonctions ou utilisations objet exposé dans le fond d'une maison de culte *ebandza*, lors de la première partie des rites de passage de la société du *Bwete* A cette occasion, chaque néophyte est éventuellement invité à ouvrir le volet de la niche afin de regarder fixement, à maintes reprises, le buste qui représente *Nzambe-Kana*, le premier ancêtre mâle de l'Humanité

matériaux niche et buste sont sculptés dans un seul bloc de *mokondjo* (*Cleistopholis glauca* Pierre) Le volet d'essence identique est maintenu à la niche par des lianes Il est noirci extérieurement au feu et ses dessins géométriques en relief sont colorés à l'argile blanche *pemba* Le buste est coloré en rouge avec des graines écrasées de rocouyer *momwem* *Bixa orellana* L



55



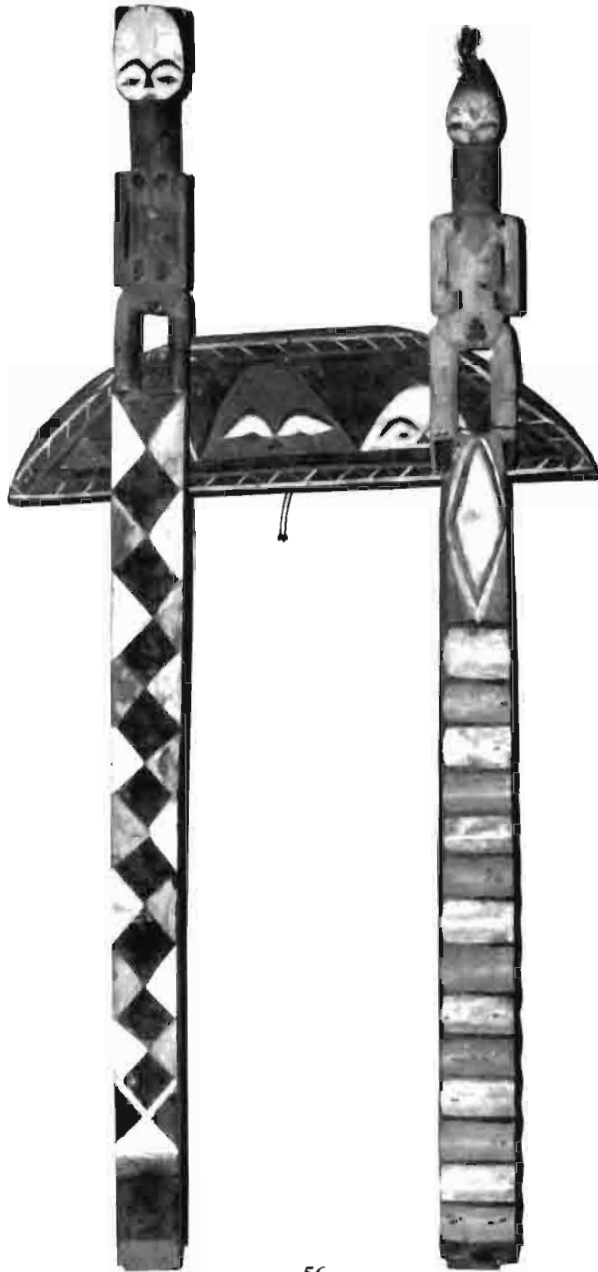
39



- 56 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe*  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 137-1 et 137-2]  
 dimensions h = 166 cm  
 provenance centre de SEKA-SEKA, quartier Maghaghana maison de culte  
 fonctions ou utilisations ces deux pieux sculptés, reliés vers le haut par une planchette horizontale ornée de trois têtes représentant les ancêtres de l'Humanité et leurs descendant, sont surmontés de statuettes représentant les premiers ancêtres mâle, *Nzambe-Kana*, et femelle, *Disumba*, de l'Humanité Ces pieux sont exposés temporairement à l'occasion d'une série de cérémonies de deuil, *ghebenda*, de la société du *Bwete* A cet effet, ils sont placés contre un autel provisoire, *ndembe*, ou fichés en terre devant celui-ci qui est disposé vers le fond de la maison de culte, *ebandza*  
 matériaux bois peint
- 57 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe*  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 139-1 et 139-2]  
 dimensions (a) h = 171 cm  
 (b) h = 153 cm  
 provenance nouvel emplacement de MAGHAGHANA  
 fonctions ou utilisations cf n° 56  
 matériaux bois peint
- 58 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe*  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 181-1 et 181-2]  
 dimensions h = 139 cm , l = 6 cm  
 provenance centre de SEKA-SEKA, quartier Maghaghana  
 fonctions ou utilisations cf n° 56 et 57  
 matériaux bois peint
- 59 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe*  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 172-1 et 172-2]  
 dimensions (a) et (b) h = 144 cm  
 provenance nouvel emplacement de GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations cf n° 56, 57, 58  
 matériaux bois peint



a



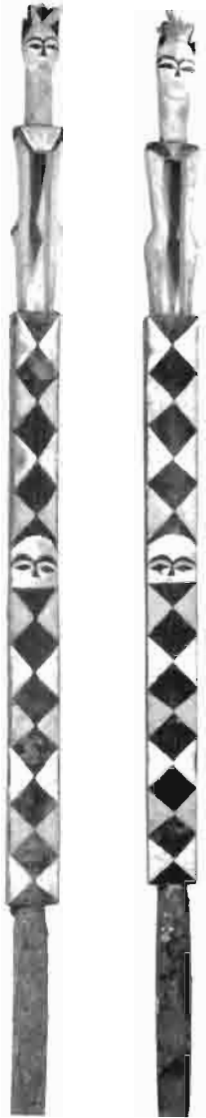
56



b

41

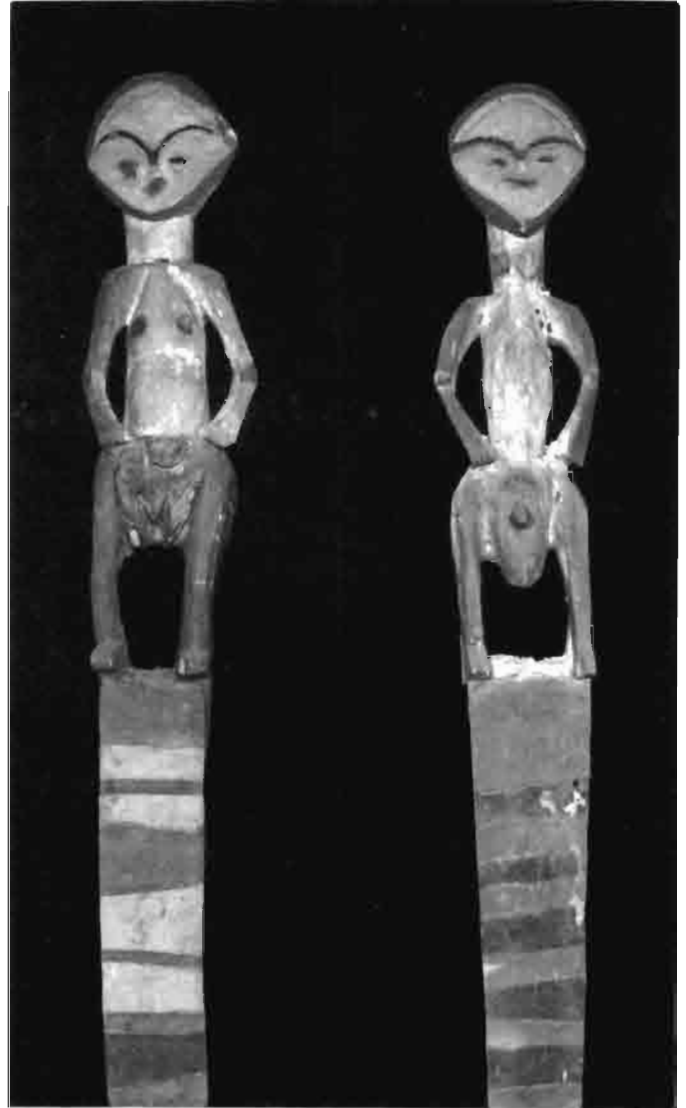
- 60 — PIEUX SCULPTES À STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndèmbe* », *ana-a-Ndembe*  
 [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 180-1 et 180-2]  
 dimensions (a) h = 146 cm , l = 5,5 cm  
 (b) h = 143 cm , l = 5,5 cm  
 provenance centre de SEKA-SEKA, quartier Maghaghana  
 fonctions ou utilisations cf n° 56, 57, 58, 59  
 matériaux bois peint
- 61 — PORTE, *pogha* OU *okuké*, DE MAISON DE CULTE *ébandza*  
 [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 58]  
 MATG 70-03-226  
 dimensions L = 76,5 cm , l = 29,5 cm  
 provenance nouvel emplacement du village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations petite porte du fond d'un temple initiatique dont le symbolisme des motifs en relief concretise les fondements de l'enseignement initiatique de la société du *Bweté*  
 matériaux bois de *mokondjo* (*Cleistopholis glauca* Pierre) noirci au feu sur les deux faces Coloration des parties en relief à l'argile blanche *pemba* et à la poudre ocre-rouge du caillou *mondo*
- 62 — COLONNETTES *movenga*, MÂLE ET FEMELLE D'UNE MAISON DE CULTE *ébandza*  
 [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 141-1 et 141-2]  
 MATG 70-03-240 et 241  
 dimensions (a) h = 160 cm  
 (b) h = 164 cm  
 provenance MANDJI (3 km de Mimongo), route Pounji, piste Mandji  
 fonctions ou utilisations la colonnette gauche (en entrant) est le symbole du principe femelle , celle de droite, du principe mâle Toutes deux representent les bras d'une personne, car la maison de culte possède un symbolisme anthropomorphe  
 matériaux bois de l'arbre *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engl )
- 63 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe*  
 [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 63 et 64]  
 MATG 70-03-120 et 121  
 dimensions (a) h = 188 cm  
 (b) h = 186 cm  
 provenance centre de MOKABO  
 fonctions ou utilisations cf n° 56 à 60  
 matériaux bois de *moghombo* (*Musanga cecropioides* R Br apud Tedlie) Colore à l'argile blanche *pemba*, à l'ocre rouge avec la poudre du caillou *mondo* et au charbon de bois *mbu*



58



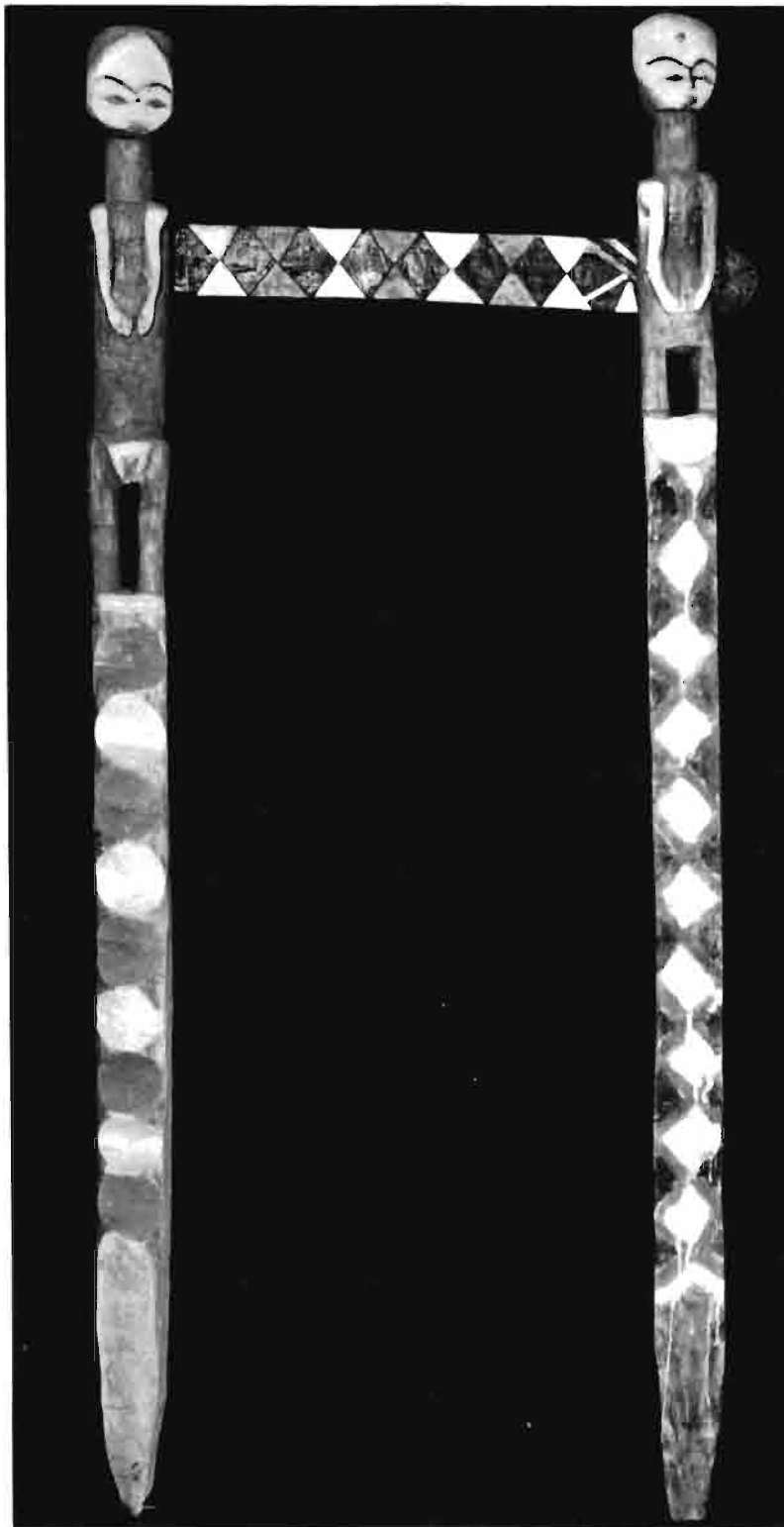
59



- 64 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 41 et 42]  
 dimensions (a) h = 162 cm MATG 70-03-125 et 126  
 (b) h = 158 cm  
 provenance GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations cf n° 56 a 60 et 63  
 materiaux bois de *yombo* (*Hannoa Klaineana* Pierre et Engler) Colore a l'argile blanche *pemba*, noirci au feu
- 65 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndèmbè* », *ana-a-Ndèmbè* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 43 et 44]  
 dimensions (a) h = 163 cm MATG 70-03-114 et 115  
 (b) h = 160 cm  
 provenance village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations cf n° 56 a 60 et 63, 64  
 materiaux bois de *yombo* (*Hannoa Klaineana* Pierre et Engler) Colore a l'argile blanche *pemba* , noirci au feu
- 66 — COLONNETTES, *movenga*, MÂLE ET FEMELLE DE MAISON DE CULTE *ebandza* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 114-1 et 114-2]  
 dimensions (a) h = 109 cm MATG 70-03-116 et 117  
 (b) h = 116 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MOBEGHO  
 fonctions ou utilisations cf n° 62  
 materiaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engler) Colore a l'argile blanche *pemba*, et avec des graines de rocouyer *momweni* (*Bixa orellana* L)
- 67 — COLONNETTES, *movenga*, MÂLE ET FEMELLE DE MAISON DE CULTE *ebandza* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 162 et 163]  
 dimensions (a) h = 190 cm  
 (b) h = 168 cm  
 provenance nouvel emplacement du village TSONGE  
 fonctions ou utilisations cf n° 66  
 materiaux la colonnette (a) est en bois d'*éteku* (*Scottellia Klaineana* Pierre, var *kamerunensis* (Gilg) Pell ) Coloration a l'argile blanche *pemba* , avec les graines ecrasees (rouge) du rocouyer *momweni* (*Bixa orellana* L), et au charbon de bois *mbu* La colonnette (b) est en bois de *ghekombo-sa-kene* (*Pycnanthus angolensis* (Welw) (Exell) Coloration a l'argile blanche *pemba* , a la terre jaune *tsombo* et a l'ocre-rouge avec la poudre du caillou *mondo*,



57



63



61

45

- 68 — COLONNETTES, *movenga*, MÂLE ET FEMELLE DE MAISON DE CULTÉ *ebandza* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 164 et 165]  
 dimensions (a) h = 198 cm  
 (b) h = 203 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MOBEGHO  
 fonctions ou utilisations cf n° 66 et 67  
 materiaux la colonnette (a) est en bois d'*eteku* (*Scottellia Klaineana* Pierre, var *kamerunensis* (Gilg) Pell) Coloration a l'argile blanche *pemba*, a la terre jaune *tsombo* et en rouge avec les graines ecrasees du rocouyer *momweni* (*Bixa orellana* L) La colonnette (b) est en bois de *ghekombo-sa-kene* (*Pycnanthus angolensis* (Welw) Exell) Coloration a l'argile blanche *pemba*, a l'argile gris-bleuâtre *eboo* et en rouge avec des graines ecrasees du rocouyer *momwèni* (*Bixa orellana* L)
- 69 — PIEUX SCULPTES A BUSTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 138-1 et 138-2]  
 dimensions (a) h = 165 cm  
 (b) h = 170 cm  
 provenance centre de MOKABO  
 fonctions ou utilisations ces deux pieux sculptes, relies vers le haut par une planchette horizontale decoree, sont surmontes de bustes representant les premiers ancêtres mâle (*Nzambe-Kana*) et femelle (*Disumba*) de l'Humanite Ces pieux sont exposes temporairement a l'occasion d'une serie de ceremonies de deuil *ghebendo* de la societe du *Bwete* A cet effet, ils sont places contre un autel provisoire *ndembe* ou fiches en terre devant celui-ci qui est dispose vers le fond de la maison de culte *ebandza*  
 materiaux bois de *moghombo* (*Musanga cecropioides* R Br apud Tedlie)
- 70 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 173-1 et 173-2]  
 dimensions h = 170 cm  
 provenance nouvel emplacement du village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations cf n° 69
- 71 — PIEUX SCULPTES A BUSTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Kono* », *ana-a-Kono* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 59 et 60]  
 dimensions (a) h = 168 cm  
 (b) h = 176 cm  
 provenance actuel village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations ces deux pieux sculptes, relies vers le haut par une planchette horizontale decoree, sont surmontes de bustes representant les premiers ancêtres mâle (*Nzambe-Kana*) et femelle (*Disumba*) de l'Humanite Ils sont exposes temporairement en brousse, a l'abri du regard des profanes, devant l'enclos d'initiation a la societe du *Bwete* — au moment des rites de deuil *wanga* de la confrerie du *Kono* — et places contre un autel provisoire *ndembe* ou fiches en terre devant celui-ci qui est dispose vers le fond de la maison de culte *ebandza*  
 materiaux bois de *moghobo* Colore a l'argile blanche *pemba* et a l'ocre rouge avec la poudre de caillou *mondo* Noirci au feu





- 72 — COLONNETTES *movenga*, DE MAISON DE CULTE *ebandza* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 175-1 et 175-2]  
 dimensions (a) h = 160 cm  
 (b) h = 144 cm  
 provenance village POUNGI  
 fonctions ou utilisations cf n° 66 et 67  
 MATG 70-03-242 et 243
- 73 — COLONNETTES *movenga*, MÂLE ET FEMELLE, DE MAISON DE CULTE *ebandza* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 443-1 et 443-2]  
 dimensions (a) h = 162 cm ♂  
 (b) h = 160 cm ♀  
 provenance village MANDJI  
 fonctions ou utilisations la colonnette gauche (en entrant) est le symbole du principe femelle , celle de droite, du principe mâle Toutes  
 deux representent les bras de l'homme, la maison de culte en etant symboliquement le corps entier  
 materiaux bois d'*epuku* (*Mitragyna ciliata* Aubr et Pell)  
 MATG 70-03-160 et 161
- 74 — COLONNE SCULPTEE, *éengo*, DE MAISON DE CULTE *ebandza* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 66]  
 dimensions h = 267 cm  
 provenance village GHETSOGHO, dans une maison de culte  
 fonctions ou utilisations cette colonnette qui soutient le faitage avant de la toiture represente dans sa partie ajouree, la stylisation  
 du corps humain dont la tête revêt l'aspect de deux masques en demi-relief, opposes Ils representent les  
 premiers ancêtres mâle (*Nzambe-Kana*) et femelle (*Disumba*) de l'Humanite  
 materiaux bois de *mbidinga* (*Sai cocephalus Diderichu* De Wild) Coloration a l'argile blanche *pemba*, a la poudre ocre-rouge du  
 caillou *mondo* et au charbon de bois *mbu*  
 MATG 70-03-159
- 75 — PIEUX SCULPTES A STATUETTES D'ANCÊTRES, EN DEMI-RELIEF, AUX « ENFANTS DU *Ndembe* », *ana-a-Ndembe*  
 dimensions (a) h = 161 cm  
 (b) h = 153 cm  
 provenance village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations ces deux pieux sculptes sont surmontes de statuettes representant les premiers ancêtres mâle (*Nzambé-Kana*)  
 et femelle (*Disumba*) de l'Humanite Ces pieux sont exposes temporairement a l'occasion s'une serie de  
 ceremonies de deuil *ghebenda* de la societe du *Bwete*  
 materiaux bois peint  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 136-1 et 136-2]  
 MATG 70-03-138 et 139



66



67



74



75 (détail)

- 76 — COLONNETTES *movenga* MÂLE ET FEMELLE, DE MAISON DE CULTE *ébandza* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 140-1 et 140-2]  
MATG 70-03-111 et 112
- dimensions (a) h = 170 cm  
(b) h = 180 cm
- provenance centre de MOKABO
- fonctions ou utilisations la colonnette gauche (en entrant) représente la lune *ngonde*, celle de droite, le soleil *kombi* qui sont les principes mâle et femelle
- matériaux bois de l'arbre *tobu*, en masango, *épuku*, en ghetsogho (*Mitragyna ciliata* Aubr et Pell)
- 77 — NATTE, *ghétava-sa-misodo*, EN FIBRES TRESSÉES [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 34]  
MATG 70-03-77
- dimensions L = 165 cm, l = 85 cm
- provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou
- fonctions ou utilisations utilisée comme matériel de couchage que l'on dispose sur les lits en rondins de bois
- matériaux fibres de *mosodo* (*Marantochloa ramosissima* Mutch)
- 78 — PANNEAU D'ECORCE PEINTE A DESSINS GEOMETRIQUES [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 193]  
MATG 70-03-167
- dimensions h = 275 cm, l = 27 cm
- provenance MAGHAGHANA (centre Seka-Seka), à 5 km de Mimongo, route de Koulamoutou
- fonctions ou utilisations décoration à symbolisme bien déterminé reflétant un des aspects de l'enseignement initiatique de la société du *Bwéte*
- matériaux écorce d'*oghâa* (*Xylopiæ aethiopica* A Rich)
- 79 — TABOURET *mbata*, A SIÈGE CIRCULAIRE ET BASE QUADRANGULAIRE DE LA SOCIÉTÉ FÉMININE DE l'*Ombudi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 123]  
MATG 70-03-225
- dimensions h = 25 cm, diam = 24 cm
- provenance de l'actuel village de GHEBONDJE,
- fonctions ou utilisations utilisé au cours des rites publics de possession dans la maison de culte (*tede*) À tour de rôle, les initiées prennent place sur un banc afin d'être possédées par les génies *mighesi*
- matériaux bois d'okoumé Coloration d'argile blanche *pemba* et au charbon de bois *mbu*



82



80



84



84 (détail)



86

- 80 — TABOURET *mbata*, A SIEGE CIRCULAIRE ET BASE QUADRANGULAIRE DE LA SOCIETE FEMININE DE l'*Ombudi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 100]  
MATG 70-03-224
- dimensions h = 21 cm , diam = 24 cm  
provenance nouvel emplacement d'OKONDJO  
fonctions ou utilisations utilise au cours des rites publics de possession dans la maison de culte *tede* A tour de rôle, les initiées prennent place sur ce banc pour être possédées par les génies *mighesi* Ceux-ci y sont d'ailleurs représentés par deux figurines en forme de masques en demi-relief La petite est le génie mâle (*Mondongo*) , la grande, le génie femelle (*Pemba-a-maghangha*)  
matériaux bois d'*okuka* (*Alstonia congensis* Engl ) Coloration a l'argile blanche *pemba* et a la poudre ocre rouge du caillou *mondo*
- 81 — SIEGE D'INITIATION *ghebongo* DE LA SOCIETE DU *Bweté* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 73]  
MATG 70-03-223
- dimensions L = 31 cm , l = 13 cm , h = 14 cm  
provenance GHETSOGHO  
fonctions ou utilisations les recipiendaires de la société du *Bweté* sont astreints, pendant toute la durée de leur état de neophyte, a s'asseoir sur ce petit banc fabriqué par eux-mêmes pour la circonstance Les figurations cosmographiques de ce banc représentent les fondements essentiels de l'enseignement initiatique  
matériaux bois de *yombo* (*Hannoa Klaineana* Pierre et Engler) orne de dessins d'étoile *monanga*, du soleil *kombe* et de la lune *ngonde*  
Coloration a l'argile blanche *pemba* et a la poudre ocre rouge du caillou *mondo*
- 82 — FAUTEUIL *okondi* EN RACINE AERIENNE DE PARASOLIER (*Musanga cecropioides* R Br apud Tedlie) [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 32]  
MATG 70-03-64
- dimensions L = 111 cm  
provenance centre SEKA-SEKA, 5 km de Mimongo, route de Lebamba,  
fonctions ou utilisations ne sert de siège que dans la seule maison de culte *ébandza*  
matériaux racines aériennes au sommet fourchu taille du parasolier *moghombo*
- 83 — BATON DE COMMANDEMENT *tongo-a-ombudi* DE LA SOCIETE FEMININE DE l'*Ombudi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 99]  
MATG 70-03-72
- dimensions h = 116 cm  
provenance de l'actuel village d'OKONDJO  
fonctions ou utilisations utilise au cours des rites par la présidente de la société Ce bâton est empoigné entre son extrémité annulaire et la partie ovale ajourée a figuration intérieure cruciforme  
matériaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engler ) Coloration a l'argile blanche *pemba*



84



85



53

- 84 — 6 CANNES *mutunga* DES JUGES *évovi* [dépôt Gollnhofer 1970, n° 38 , 74 , 89 , 115 , 126-1 , 126-2 et 126-3]  
 MATG 70-03-65 et 67, 69, 70, 71 et 70-02-21
- dimensions (a) L = 103 cm (d) L = 108,5 cm  
 (b) L = 99 cm (e) L = 106 cm  
 (c) L = 100 cm (f) L = 94 cm
- provenance diverse
- fonctions ou utilisations ces cannes sont reservees aux membres de la confrerie initiatique des juges *évovi*. Ceux-ci les utilisent au cours des jugements qu'ils rendent, ainsi que dans leurs rites et comme bâtons de marche. On les observe également à l'occasion des rites de la société du *Bwete* pendant lesquels certaines entités masquées *mighondji* en sont porteurs.
- matériaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev)
- 85 — BATON DE COMMANDEMENT *tongo-a-ombudi* DE LA SOCIÉTÉ FÉMININE DE l'*Ombudi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 127]  
 MATG 70-03-68
- dimensions h = 101 cm
- provenance nouvel emplacement du village GHEBONDJE
- fonctions ou utilisations cf n° 83
- matériaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev)
- 86 — PIPE A LONG TUYAU *mokunduku* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 55]
- provenance SEKA-SEKA (5 km de Mimongo) route Lebamba-Mimongo
- fonctions ou utilisations cette espèce de pipe était employée par les ancêtres pour fumer le tabac
- matériaux fourneau creusé dans une pierre *mondo*, tuyau en bois
- 87 — SIÈGE *okondi* MATG 70-03-64
- dimensions L = 112 cm , l = 58 cm
- provenance NGWASA (route d'Ovala, Eteke) Ngounie, centre Gabon
- fonctions ou utilisations sert de siège dans le temple qui est aussi la case commune des hommes, ou dans la cour
- matériaux branches de parasolier *moghombo* (*Musanga Smuthu*)
- 88 — CANNE *mutunga* MATG 70-02-07
- dimensions h = 118 cm , diam = 3 cm
- provenance ETOGHI (route de Masima, Eteke) Ngounie, centre Gabon
- fonctions ou utilisations utilisée par les membres de la confrérie initiatique des juges *évovi* au cours des palabres, dans les rites et comme bâton de marche
- matériaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev) Pointe en languette de fer

- 89 — CANNE *mutunga* MATG 70-02-8  
dimensions haut = 98 cm , diam pommeau = 6 cm  
provenance ETOGHI (route de Masima, Eteke) Ngounié, Centre Gabon  
fonctions ou utilisations pour la marche , peut aussi servir d'arme Est réservée aux membres de la confrerie initiatique des juges *évovi* qui l'utilisent au cours des palabres dans les rites  
matériaux bois dur *bwida* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 90 — CANNE *mutunga* MATG 70-02-9  
dimensions haut = 134 cm , diam = 2,5 cm  
provenance ETOGHI (route de Masima, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
fonctions ou utilisations reservee aux membres de la confrerie initiatique des juges *évovi* qui l'utilisent au cours des palabres, dans les rites et comme bâton de marche  
materiaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 91 — CANNE *mutunga* MATG 70-02-10  
dimensions haut totale = 109 cm , haut buste = 6,5 cm  
provenance ETOGHI (route de Masima, Eteke) Ngounie, Centre Gabon  
fonctions ou utilisations pour la marche , est aussi reservee aux membres de la confrerie initiatique des juges *évovi* qui l'utilisent au cours des palabres et dans les rites  
materiaux bois dur *bwida* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 92 — CANNE *mutunga* MATG 70-02-11  
dimensions h = 114,5 cm  
provenance NGWASA (route d'Ovala, Eteke), Ngounie, centre Gabon  
fonctions ou utilisations utilisee par les membres de la confrerie initiatique des juges *évovi* au cours des palabres, dans les rites et comme bâton de marche  
materiaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 93 — CANNE *mutunga* MATG 70-02-12  
dimensions haut statuette = 16 cm , haut totale = 122 cm  
provenance NGWASA (route d'Ovala, Eteke), Ngounié, centre Gabon  
fonctions ou utilisations pour la marche Est aussi utilisée par les membres de la confrerie initiatique des juges *évovi* et dans les rites  
materiaux bois dur *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )



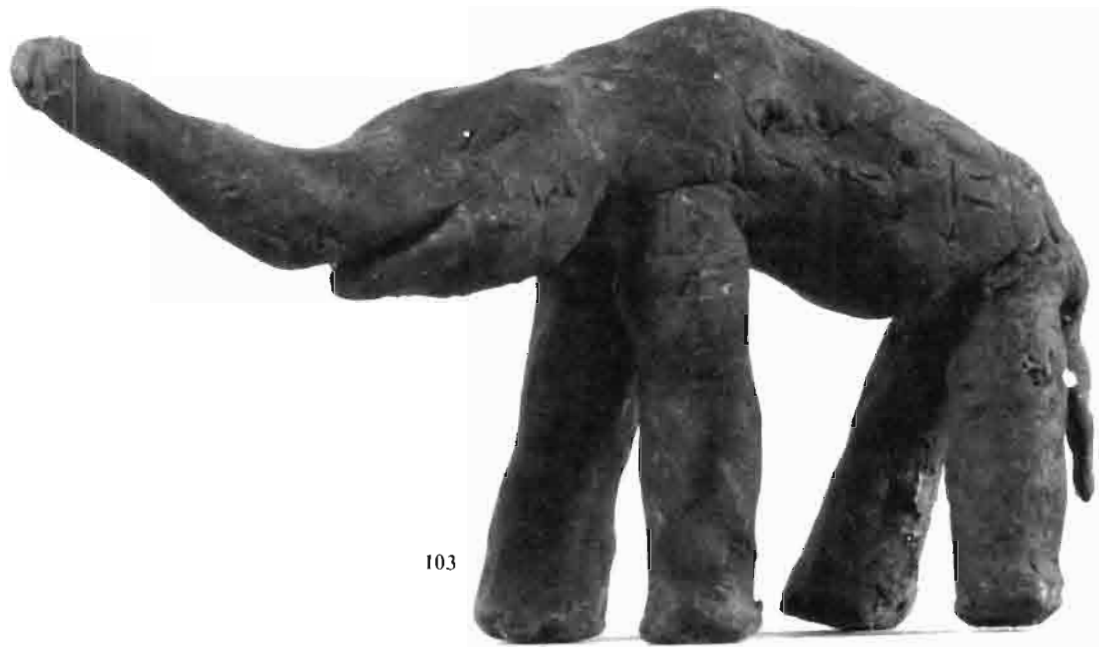
- 94 — CANNE *mutunga* MATG 70-02-13
- dimensions h = 102,5 cm  
 provenance NGWASA (route d'Ovala, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 92  
 materiaux bois de *bvida* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 95 — CANNE, *mutunga* MATG 70-02-14
- dimensions h = 108 cm , diam = 2,2 cm  
 provenance NGWASA (route d'Ovala, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 92  
 materiaux bois de *bvida* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 96 — CANNE, *mutunga* MATG 70-02-21
- dimensions h = 85 cm , diam = 2,5 cm  
 provenance EGHOMBE (route de Masima, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 92  
 materiaux bois de *bvida* (*Diospyros sanza-minika* A Chev )
- 97 — CANNE, *mutunga* MATG 71-01-64
- dimensions h = 73 cm  
 provenance route d'OVALA (Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 92  
 materiaux bois de *mbongo* (*Diospyros sanza-minika* A Chev ) a pommeau sculpte en forme d'homme assis Au milieu, deux bourrelets stries
- 98 — PIPE, *mukunduku* MATG 70-02-15
- dimensions fourneau haut = 8,5 cm , diam = 6,5 cm , L tot = 75 cm  
 provenance MIMONGO (route de Masima, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations pour fumer le tabac  
 materiaux argile cuite Tuyau de fer avec extremités en ebene sculpté (*Diospyros sanza-minika* A Chev )



99



102



103



101



100

57

- 99 — MARIONNETTE, *tsongo-tsongo* (l'hirondelle) [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 178]  
MATG 70-03-164
- dimensions h = 65 cm  
provenance nouvel emplacement du village GHETSOGHO  
fonctions ou utilisations utilisée dans les rites nocturnes de la société du *Bwéte* au même titre que les masques représentant des ancêtres *mighondji*  
matériaux bois de *ghésanga* et lanières *tsono* Coloration à l'argile blanche *pemba* et au charbon de bois
- 100 — TORCHE RITUELLE *viyo-via-mopeto* DE LA SOCIÉTÉ DU *Bwete* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 107]  
MATG 70-03-75
- dimensions L = 20 cm , diam = 5 cm  
provenance SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
fonctions ou utilisations utilisée uniquement au cours d'un rite d'ouverture de la cérémonie nocturne *mopeto* de la société du *Bwété*  
matériaux résines d'*obe* (*Canarium Schweinfurthii* Engler) et de *gébanga* (*Guibourtia demeusii* (Harms) J Leonard), enroulées dans des feuilles d'*okondjo* (*Megaphrynium macrostachyum* (Benth) Milne Redhead)
- 101 — CHASSE-MOUCHES, *monangi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 68]  
MATG 70-03-66
- dimensions L = 51 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
fonctions ou utilisations il est porté par les anciens et les grands initiés *ñuma* de la Société du *Bwéte*, ainsi que par les membres de la confrérie initiatique des *evovi* (juges) Il est le signe distinctif de leur autorité et de leur élévation dans la hiérarchie initiatique  
matériaux nervures médianes des folioles de palmier-raphia *mbegho* (*Sclerosperma Mannu* Wendl) et liens de *tsono* ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)
- 102 — POUDRIER, *ghebugmeo* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 9]  
MATG 70-03-214
- dimensions h = 10 cm , diam = 12 cm  
provenance village GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Mbigou  
fonctions ou utilisations récipient servant pour la conservation des matières pulvérulentes telles que poudre de bois de padouk, *tsingo*, argile blanche, *pemba*, terre jaunâtre *tsombo*, etc  
matériaux demi-calebasse (*Lagenaria vulgaris* Ser) évidée et séchée Poignée de transport en liane

- 103 — STATUETTE À L'ÉLEPHANT, *ndjoku* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 133]  
MATG 70-03-210
- dimensions h garrot = 6 cm , L = 17,5 cm  
fonctions ou utilisations usage magique  
matériaux cire *mungu* d'abeilles sauvages *movi-a-ebonga*
- 104 — ENSEMBLE « CLOCHETTE-CORNE D'ANTILOPE », *ngonga* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 161]  
MATG 70-03-211
- dimensions L corne = 54 cm , h cloche = 15 cm  
provenance village GHETSOGHO  
fonctions ou utilisations cet ensemble constitue un *mbumba*, — le sortilege —, protecteur le plus puissant qui puisse exister en faveur d'un groupe social, Le *ngonga* représente à la fois le crocodile *ngando*, symbole du génie *Ya-Mwei*, et la voix de l'Homme *oghi-a-moma*  
matériaux la cloche, proprement dite, est en fer forgé par les anciens forgerons mitsogho Elle est fixée à l'extrémité d'une corne d'antilope *ghembomba* (*Imnotragus spekei giatus* (Sclater) Cette corne contient des fragments les plus divers d'origine humaine (râpures de crâne), végétale et minérale connotant chacun un symbolisme bien déterminé La corne est obturée à sa base avec de la cire noire *mungu* d'abeilles sauvages *movi-a-ebonga*, cire dans laquelle est piquée une plume rouge de la queue du perroquet gris *osa-a-ngoso* (*Psittacus erithacus* Linne) Cette corne est en partie colorée à l'argile blanche *pemba* et avec de la poudre ocre-rouge du caillou *mondo*
- 105 — MATCHETTE ET COUPERET RITUELS EN BOIS [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 188-1 et 188-2]  
MATG 70-03-221 et 222
- dimensions (a) L = 70 cm , l = 7,3 cm  
(b) L = 33,5 cm , l = 11 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
fonctions ou utilisations accessoires utilisés lors des rites de passage et de deuil de la société du *Bwete*, au cours de mimes rituels exécutés par un initié On les observe également au moment de l'apparition de certains masques porteurs de ces objets  
matériaux bois de *ghesanga* (*Ricinodendron africanum* Mull Arg)
- 106 — FLAMBEAU D'AMOME, *mododi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 190]  
MATG 70-03-246
- dimensions L = 65 cm  
provenance MAGHAGHANA (centre Seka-Seka), 5 km de Mimongo  
fonctions ou utilisations utilise au cours des divers rites nocturnes de la société du *Bwete*, et des devins guérisseurs *nganga-a-myobe*  
matériaux fibres d'*Aframomum giganteum* K. Schum

- 107 — PETIT PANIER RITUEL *ghebe* DE LA SOCIETE DU *Bwete* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 71]  
 MATG 70-03-  
 dimensions h = 35 cm , diam = 23 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou,  
 fonctions ou utilisations utilise par les neophytes au cours des deux parties des rites de passage de la societe du *Bwete*  
 materiaux lanieres de *tsono* ou rotin commun (*Eremospatha cabrae* De Wild)
- 108 — PLUMIER *Mvengenge* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 92]  
 MATG 70-03-217  
 dimensions L = 19 cm , l = 6,5 cm  
 provenance nouvel emplacement du village NONGE,  
 fonctions ou utilisations pour conserver des plumes rouges de la queue du perroquet gris (*Psittacus erithacus* L.) Plumes qui ne peuvent être utilisees que par les anciens inities *nîma* de la societe du *Bwete* et dont ils s'ornent les cheveux au cours des rites  
 materiaux bois de *yombo* (*Hannoa Klaineana* Pierre et Engler)
- 109 — BOUCLIER RITUEL EN LANIERES VEGETALES *nguba* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 47]  
 MATG 70-03-212  
 dimensions h = 62 cm , l = 28,5 cm  
 provenance village GHETSOGHO,  
 fonctions ou utilisations utilise avant tout dans des rites de la societe du *Kono* (rites de passage, mort et deuil) Et secondairement dans un des rites de deuil *nzobe namakomba* de la societe du *Bwete*
- 110 — BOUCLIER RITUEL EN LANIERES VEGETALES, *nguba* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 85]  
 MATG 70-03-213  
 dimensions h = 99 cm , l = 23 cm  
 provenance nouvel emplacement du village NONGE,  
 fonctions ou utilisations cf n° 109  
 materiaux corps en lanieres de rotin entrecroisees, partiellement borde de peau de singe noir *ghebondji* (*Colobus satanas* Waterhouse)  
 Dessins geometriques delimites par des fibres tressees Coloration alternee, a l'argile blanche *pemba* et a la poudre ocre-rouge du caillou *mondo*
- 111 — FILET *ghebembe* d'ancien initie de la societe du *Bwete* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 79]  
 MATG 70-03-196  
 dimensions h = 63 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MOGHUMU  
 fonctions ou utilisations strictement reserve a l'usage des anciens inities qui y conservent divers objets et substances utilises au cours des rites (plumes d'oiseaux, chasse-mouches, râpures d'*iboga*, etc )  
 materiaux fibres *poso* (nervures medianes de foliole de palmier-raphia)



105



104



108



109



111

112 — SONNAILLES, *ghebo*, EN BOIS, A DOUBLE BATTANT

[dépôt Gollnhofer, 1970, n° 54]  
MATG 70-03-3

dimensions h = 10,5 cm , l = 8 cm

provenance GHETSOGHO

fonctions ou utilisations utilisée pour les chiens de chasse et dans les rites de passage de la société du *Kono* Un des neophytes en porte une autour du cou en mimant le chien en quête de gibier

matériaux bois d'*okuka* (*Alstonia gabonensis* Engler) , cordelette de suspension en liane

113 — SUPPORTS ANTHROPOMORPHES, *engoma* DE « TRINGLE SONORE » OU *bake*, AVEC BAGUETTES DE PERCUSSION *mokanga*

[dépôt Gollnhofer, 1970, n° 148, 149, 151 et 151-1]  
MATG 70-03-25 et 252

dimensions (a) h = 39 cm , (c) h = 40 cm  
(b) L = 40 cm , (d) L = 233 cm

provenance nouvel emplacement du village TSONGE

fonctions ou utilisations ces supports sculptés, fichés en terre au fond d'une maison de culte *ebandza* supportent une tringle en bois que deux à quatre instrumentistes font vibrer à l'aide de baguettes (d) Les supports représentent les ancêtres mâle (c *Nzambe-Kana*) et femelle (a *Disumba*) de l'Humanité

matériaux supports en bois d'*eteku* (*Scottelia Klaineana* Pierre var *kameiunensis* (Gilg) Pell) Coloration ocre-jaune, à la terre *tsombo*, et noire au charbon de bois *mbu* Baguettes en bois de *kuta* (*Caipolobia alba* Don) La tringle est le plus souvent en padouk (*Pterocarpus Soyauxii* Taub) ou en ébène

114 — HARPE A HUIT CORDES, *ngombi*, AVEC 2 TÊTES SCULPTÉES

[dépôt Gollnhofer, 1970, n° 46]  
MATG 70-03-170

dimensions h caisse = 40 cm , h totale = 60 cm

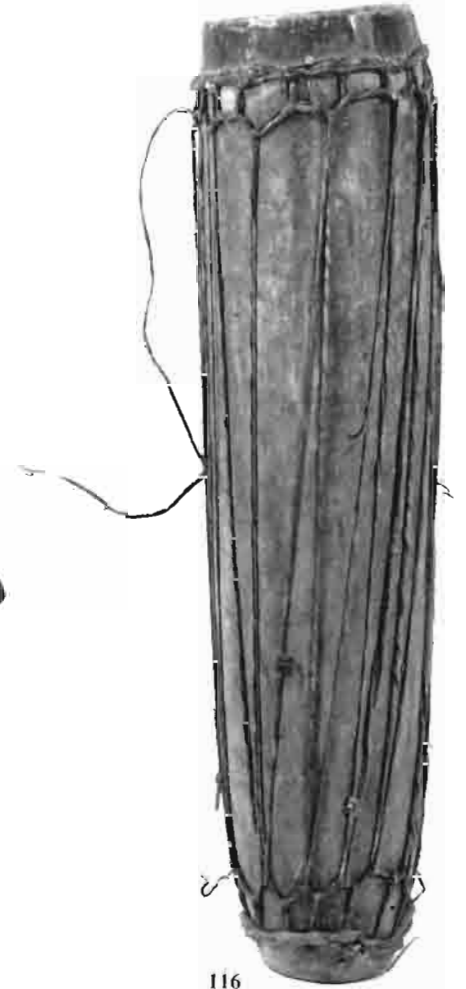
provenance village GHETSOGHO

fonctions ou utilisations instrument de musique servant surtout dans les rites de la société du *Bweté* Il est la représentation du corps de la femme dont le premier ancêtre, *Disumba*, est figurée par la tête de gauche sculptée à l'extrémité du manche de la harpe La tête droite est celle de *Nzambe-Kana*, le premier ancêtre mâle de l'Humanité

matériaux la caisse de résonance, recouverte de peau de céphalopode bleu *tsetsi* ou *guevei* (*Philantomba coeruleus* Hamilton Smith), en bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engl) Manche en bois de la racine d'*ogungu* , chevilles en bois de *geanga* Les cordes sont en racines aériennes de vanille sauvage *nduma* (*Vanilla africana* Lind var *Laurentiana* De Wild R Porteres) Celles-ci sont maintenues aux chevilles et au manche par des fibres du bois d'*ogungu* *Pachylobus trimera* (Oliv) Guillaum



133



116



117

114



- 115 — LONG TAMBOUR CYLINDRIQUE *mosomba* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 119]  
MATG 70-03-175
- dimensions h = 104 cm , diam = 17 cm  
 provenance TSONGE (11 km d'Eteke), route de Pounga  
 fonctions ou utilisations on le maintient entre les jambes au cours des rites de diverses societes et confreries initiatiques  
 materiaux bois de *mogombo* (*Musanga cecropioides* R Br apud Tedlie) Membrane en peau d'antilope *tsetsi* ou *Guévei* (*Philantomba coeruleus* Hamilton Smith)
- 116 — TAMBOUR TRONCONIQUE, *ngomo-a-etimba* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 120]  
MATG 70-03-174
- dimensions h = 99 cm , diam = 19 cm  
 provenance TSONGE (11 km d'Eteke), route d'Ovala,  
 fonctions ou utilisations utilise dans les rites de diverses societes et confreries initiatiques  
 materiaux bois d'*obee* (*Canarium Schweinfurthii* Engl ), *ndongo* (*Fagaya macrophylla* Engl ) Membrane en peau d'antilope *mosome* (*Cephalophus leucogaster* Gray) tendue avec des lamieres de peau *tsia* de l'antilope *ghesibo* (*Cephalophus dorsalis castaneus* Thomas)
- 117 — CORNES D'APPEL, *ghembomba* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 184-1 et 184-2]  
MATG 70-03-177 et 178
- dimensions (a) h = 64 cm  
(b) h = 42 cm  
 provenance SEKA-SEKA (11 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations utilisee dans les rites de la societe du *Bwete* pour appeler les inities apres chaque pause au cours de la ceremonie  
 materiaux corne d'antilope *tsetsi*, ou *guevei* (*Philantomba coeruleus* Hamilton Smith), dans laquelle on a aménagé une cavité vers la pointe, sur le plat de la corne
- 118 — HOCHET RITUEL, *tendjo*, A ARMATURE EN LANIERES DE ROTIN [depôt Gollnhofer 1970, n° 72]  
MATG 70-03-186
- dimensions h = 46 cm , diam = 16,5 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations utilise pour scander les mouvements dans la plupart des rites de toutes les societes initiatiques  
 materiaux armature en lamieres d'*osono* (*Eriospatha cabriae* De Wild) ou « rotin commun » C'est dans ce receptacle que l'on enferme des graines d'*osendje* (*Odyndyea gabonensis* (Pierre) Engl )



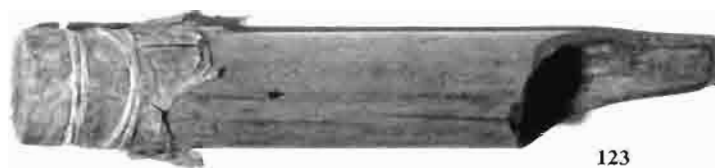
124



120



121



123

- 119 — CLOCHETTE, *mokenge*, EN FER FORGE, A MANCHE DROIT, EN BOIS SCULPTE ET BATTANT EXTERIEUR [depôt Gollnhofer, 1970, n° 91]  
MATG 70-03-181
- dimensions h = 47 cm  
provenance village NONGE (13 km d'Eteke), route d'Ovala,  
fonctions ou utilisations utilisée dans des rites de la confrerie initiatique des *evovi* (juges) C'est précisément l'entité mythique *Kombé* (le soleil) considérée comme le « juge suprême », qui est représentée par la figuration du manche de la clochette,  
matériaux fer de provenance *batsangi*, travaille par les *Mitsogho* Bois de *mosangea* (*Maesopsis eminii* Engl)
- 120 — CLOCHETTE, *kendo*, EN FER FORGE, A MANCHE PLAT RECORBE EN MATERIAU DE MÊME NATURE [depôt Gollnhofer, 1970, n° 152]  
MATG 70-03-182
- dimensions h = 17 cm , L manche = 30 cm  
provenance SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
fonctions ou utilisations très utilisée au cours des rites de la société initiatique du *Ya-Mwèi* et de celle du *Kono* , elle l'est moins dans la société du *Bwete* Utilisée également lors des rites marquant la naissance des jumeaux Ces rites sont exécutés par des initiés du *Ya-Mwèi*  
matériaux à l'origine, la cloche *kendo* était fabriquée par les *Batsangi*, puis elle le fut par la suite par les forgerons *mitsogho* avec du fer de provenance *batsangi*
- 121 — CLOCHETTE, *kendo*, EN FER FORGE, A MANCHE PLAT RECORBE [depôt Gollnhofer, 1970, n° 62]  
MATG 70-03-237
- dimensions h cloche = 17 cm , L manche = 31 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo) , route de Koulamoutou  
fonctions ou utilisations cf n° 120  
matériaux cf n° 120
- 122 — HOCHET RITUEL, À FRUITS VIDES EMMANCHES, *tseñdjo* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 185]  
MATG 70-03-
- dimensions h = 23 cm  
provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou,  
fonctions ou utilisations utilise pour scander les mouvements dans les rites de la société du *Bwete*  
matériaux manche en bois



125

- 123 — MIRLITON BUCCAL, *motové* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 67]  
 MATG 70-03-179  
 dimensions L = 11 cm , diam = 2 cm  
 provenance SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations utilise dans les rites de mort et de deuil des sociétés du *Bwéte* et du *Kono* pour matérialiser la voix de l'entité mythique *Kombe* (le soleil)  
 matériaux tige de graminée (*Phragmites vulgaris* Druce) obturée à une extrémité avec un fragment de membrane aliforme d'écureuil volant *okuñe* (*Anomalurops Beecrofti citrinus* (Thomas))
- 124 — GRELOTS, *tseñjo*, EN GRAINES ÉVIDÉES, ASSEMBLÉES, AVEC POIGNÉE EN FIBRES TRESSÉES [depôt Gollnhofer, 1970, n° 81]  
 MATG 70-03-185  
 dimensions h = 24 cm  
 provenance ESOKO (13 km d'Etekee), route d'Ovala  
 fonctions ou utilisations instruments utilisés pour scander les mouvements dans la plupart des rites des sociétés initiatiques masculines  
 matériaux graines évidées d'*osogho* (*Drypetes Gossweileri* S Moore) suspendues à l'extrémité de fibres d'*epeko* (*Raphia textilis* Welw) réunies en une poignée tressée
- 125 — HARPE À HUIT CORDES, *ngombi*, A TÊTE SCULPTÉE [depôt Gollnhofer, 1970, n° 156]  
 MATG 70-03-171  
 dimensions caisse h = 33 cm , l = 11,5 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MEBE  
 fonctions ou utilisations instrument de musique servant uniquement dans les rites de la société du *Bwete* Il est la représentation du corps de la femme dont le premier ancêtre, *Disumba*, est figuré par la tête sculptée à l'extrémité du manche de la harpe  
 matériaux la caisse de résonance, recouverte de peau de céphalopode bleu *tsetsi* ou *guevei* (*Philantomba coeruleus* Hamilton Smith) est en bois d'*ogungu* , les chevilles, en bois de *geanga* Les cordes sont en racines aériennes de vanille sauvage *nduma* (*Vanilla africana* Lind var *Laurentiana* (De Wild) R Porteres) Celles-ci sont maintenues aux chevilles et au manche par des fibres de bois d'*ogungu* (*Pachylobus tumeia* (Oliv) Guillaum)
- 126 — PETIT TAMBOUR CYLINDRIQUE, A PIEDS, *mokiki* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 70 (tambour) et 106 (baguettes)]  
 MATG 70-03-172 et 176  
 dimensions h = 78,5 cm , diam = 16,5 cm , L baguettes = 37 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou (en ce qui concerne le tambour) SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba (pour les baguettes)  
 fonctions ou utilisations utilise dans la société initiatique du *Boo*  
 matériaux tambour en bois de *mokondjo* (*Cleistopholis glauca* Pierre) Membrane en peau de gorille, tendue par des coins en bois Les parties noircies sont obtenues par brûlage à la matchette rougie au feu Liane de transport en rotin Baguettes en bois flexible d'*oghoi* enrubannée de fibres de raphia



128

- 127 — TAMBOUR TRONCONIQUE, *ngomo-a-mobenda* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 83]  
 dimensions h = 90 cm , diam = 19 cm MATG 70-03-173  
 provenance nouvel emplacement du village NGOSI  
 fonctions ou utilisations utilise au cours des rites de diverses societes initiatiques  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg ) Membrane en peau d'antilope *mosome* (*Cephalophus leucogaster* Gray) Lanieres de tension en peau d'antilope *ghésibo* (*Cephalophus dorsalis castaneus* Thomas) Base du tambour recouverte en peau de même nature
- 128 — HARPE A HUIT CORDES, *ngombi* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 134]  
 dimensions h totale = 56 cm , caisse h = 39 cm , l = 11 cm MATG 70-03-168  
 provenance nouvel emplacement du village MEBE  
 fonctions ou utilisations instrument de musique servant surtout dans les rites de la societe du *Bwéte* Il est la representation du corps de la femme dont le premier ancêtre, *Disumba*, est figure par la tête sculptee a l'extremite du manche de la harpe  
 materiaux la caisse de resonance, recouverte de peau de cephalophe bleu, *tsetsi*, ou *guevèi* (*Philantomba coeruleus* Hamilton Smith) est en bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engl ) , le manche est en bois d'*ogungu* , les chevilles, en bois de *geanga* Les cordes sont en racines aeriennes de vanille sauvage *nduma* (*Vanilla africana* Lind var *Lau entiana* (De Wild) R Porteres) Celles-ci sont maintenues aux chevilles et au manche par des fibres du bois d'*ogungu* (*Pachylobus trimeia* (Oliv ) Guillaum )
- 129 — HOCHET RITUEL, *soke*, A FRUITS EVIDES, EMMANCHES [depôt Gollnhofer, 1970, n° 93]  
 dimensions L totale = 33 cm MATG 70-03-187  
 provenance village SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations au cours des rites de la societe du *Bwete*, les chefs religieux agitent ce hochet au moment de debuter les recits initiatiques Il en est de même dans les rites de la confrerie des *nganga* (devins guerisseurs)  
 materiaux manche en bois de *sate* (*Eurypetalum Batesu* Bak ) Les fruits, adaptes sur le manche sont ceux de l'arbre *soke* (*Afraegle gabonensis* Swingle (Engler))
- 130 — CLOCHETTE, *mokenge*, EN FER FORGE, A MANCHE DROIT EN BOIS NON SCULPTE, A BATTANT EXTERIEUR [depôt Gollnhofer, 1970, n° 155]  
 dimensions h = 41 cm MATG 70-03-180  
 provenance SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations utilisee dans des rites de la confrerie initiatique des *evovi* (juges)  
 materiaux fer de provenance *batsangi*, travaille par les *Mitsogho* Bois de *mosangea* (*Maesopsis eminu* Engl )



129



136



138



135

71



- 131 — HARPE A HUIT CORDES, *ngombi* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 186]  
 dimensions h totale = 65 cm , caisse h = 44 cm , l = 10 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo) , route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations instrument de musique servant surtout dans des rites de la société du *Bwete* Il est la représentation du corps de la femme, dont le premier ancêtre fut *Disumba* considérée comme la « Mere, l'origine de toutes choses »  
 MATG 70-03-169
- 132 — GRELOTS, *boka*, EN GRAINES EVIDEES, ASSEMBLEES, AVEC POIGNEE EN BOIS [depôt Gollnhofer, 1970, n° 13]  
 dimensions l = 17 cm  
 provenance SEKA-SEKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations instrument utilisé pour scander les mouvements dans la plupart des rites des sociétés initiatiques masculines  
 matériaux graines évidées d'*edjondjo* (*Conopharyngia crassa* Stapf) suspendues à l'extrémité de lanières de peau d'antilope fixées à l'aide de lianes sur un « support-poignée » en bois d'okoume  
 MATG 70-03-184
- 133 — GRELOTS, *ghebo*, EN BOIS, ASSEMBLES AVEC POIGNEE EN FIBRES TRESSEES [depôt Gollnhofer, 1970, n° 1]  
 dimensions h grelot = 12 cm  
 provenance GHETSOGHO (11 km de Mimongo), route de Koulamoutou  
 fonctions ou utilisations l'instrument est maintenu dans la main droite au cours des rites de la confrérie initiatique des *misambo* (juges)  
 matériaux bois de *mongombi-ngombi* ou *mosangea (okuka)* (*Maesopsis eminii* Engl )  
 MATG 70-03-189
- 134 — ARC SONORE, *mongongo* [depôt Gollnhofer, 1970, n° 200]  
 provenance MAGHAGHANA (Centre Seke-Seka), 5 km de Mimongo, route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations cet instrument de musique est utilisé dans la totalité des sociétés et corporations initiatiques et également au cours du récit de certains contes  
 matériaux arc proprement dit en bois flexible de *kuta* (*Carpolobia alba* Don) Corde en lanière d'*Eremospatha cabrae* sp ou « palmier rotang » *geoko* Baguette en raphia *obanza*
- 135 — HARPE, *ngombi* [MATG 65-01-18]  
 dimensions haut totale = 70 cm , larg caisse = 12 cm  
 provenance ETOGHI (route Masima, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations pour la musique liturgique du culte de *Bwete* Elle est la représentation du corps de la femme, dont le premier ancêtre est *Disumba*  
 matériaux caisse de bois tendre de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg) Peau de gazelle *tsetsi* (*Philantomba coeruleus* Hamilton Smith), cordes de nylon

- 136 — HARPE, *ngombi* [MATG 70-02-26]  
 dimensions haut totale = 76 cm , larg caisse = 12 cm  
 provenance GWASA (route d'Ovala, Eteke), Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations instrument principal de la musique liturgique du culte de *Bwete* Represente exceptionnellement le corps d'un homme  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg), colore a la sciure rouge de padouk *tsingo* (*Pterocarpus Soyauxii* Taub ) Peau d'antilope *mosomè* et de singe *ebondji*
- 137 — HARPE, *ngombi* [MATG 60-01-49]  
 dimensions haut totale = 75 cm , haut caisse = 64 cm , l = 15 cm  
 fonctions ou utilisations instrument servant surtout dans les rites de la societe du *Bwete* Il est la representation du corps de la femme qui a pour premier ancêtre *Disumba*  
 materiaux caisse en bois de *musanga* (*Maesopsis eminu* Engl ) Manche en bois de *tsenge* (*Polyalthia suaveolens* Engl et Diels) Les cordes sont en racines aeriennes de vanille sauvage *nduma* (*Vanilla africana* Lind var *Laurentiana* (De Wild) R Porteres) Peau d'antilope *mosome*
- 138 — HARPE, *ngombi* [MATG 70-02-25]  
 dimensions haut totale = 57 cm , larg caisse = 11 cm  
 provenance EGHOMBE (route de Masima)  
 fonctions ou utilisations instrument servant surtout dans les rites de la societe du *Bweté* Il est la representation du corps de la femme qui a pour premier ancêtre *Disumba*  
 materiaux bois de *mosangéa* (*Maesopsis eminu* Engl ), colore a la sciure rouge de padouk *tsingo* Peau d'antilope *mosome* Cordes de nylon
- 139 — TAMBOUR, *ndungu* [Musee n° 65-9b-2]  
 dimensions haut = 90 cm , diam sommet = 26,5 cm  
 provenance pres de MIMONGO (Ngounié, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations accompagne la musique liturgique du culte de *Bwete* et les danses de divertissement  
 materiaux bois de *ndongo* (*Fagara Heitzu* Aubr et Pellegr ) Peaux et lanieres d'antilope *mosome*
- 140 — TAMBOUR, *mokiki*, A QUATRE PIEDS [MATG 70-02-27]  
 dimensions h = 41 cm , diam = 15,5 cm  
 provenance SOGHA (route de Masima, Eteke), Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations musique liturgique des rituels de la societe féminine de *Nyembe*  
 materiaux bois de *ndongo* (*Fagara heitzu* Aubr et Pellegr ) et peau de gazelle *tsetsi*

- 141 — CLOCHE DOUBLE, *kendo*, EN METAL [MATG 54-01-15]  
 dimensions h = 27,5 cm , diam = 7,5 cm  
 fonctions ou utilisations utilisée dans les confreries initiatiques des *évovi* (juges) et pour la naissance de jumeaux, *mavasa*  
 matériaux fer forge
- 142 — CLOCHE, *mikenge* [MATG 54-01-16]  
 dimensions h = 36 cm , diam = 11 cm  
 fonctions ou utilisations sert pour la confrerie initiatique des *évovi* (juges) et pour les rituels de naissance de jumeaux *mavasa*  
 matériaux fer forge
- 143 — HOCHET, *soké*, DOUBLE CLOCHETTE DE BOIS [MATG 65-02-55]  
 dimensions L = 12,5 cm , l = 5 cm  
 provenance région de la Ngounie,  
 fonctions ou utilisations utilisé par les femmes *mitsogho* lors des ceremonies d'*Ombwiri*  
 matériaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg)
- 144 — HOCHET, *bosoko* [MATG 71-01-80]  
 dimensions h = 28 cm  
 provenance route Ovale-Eteke (Ngounie, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations utilise pour accompagner les chants dans la plupart des sociétés initiatiques masculines  
 matériaux fruits tronques d'*edjondjo* (*Conopharyngia crassa* Stapf) suspendus a des lanières taillées dans une portion de peau de sanglier enroulée
- 145 — STATUETTE DE FEMME, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwete*) [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 121]  
 dimensions h = 45 cm  
 provenance nouvel emplacement du village ÉGHOMBÈ  
 fonctions ou utilisations utilisée dans les rites de la société du *Bwete* et dans ceux du culte d'ancêtres *mombé*  
 matériaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engler) Colore a l'argile blanche *pemba*, a l'ocre rouge avec la poudre du caillou *mondo*, et en rouge avec du *tsingo* (mélange de râpures de bois de padouk avec de l'eau et de l'huile de palme)



146



149



148



150

- 146 — STATUETTE DE FEMME, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwete*) [depôt Gollnhofer, 1970, n° 128]  
 dimensions h = 45 cm MATG 70-03-142  
 provenance nouvel emplacement du village ÉGHOMBÈ  
 fonctions ou utilisations cf n° 145  
 materiaux bois de *mosangea* cf n° 145
- 147 — STATUETTE SUR SOCLE, *gheonga*, HOMME ET FEMME, REPRESENTANT DES ANCÊTRES (*Bwete*) [depôt Gollnhofer, 1970, n° 103 (1 et 2)]  
 dimensions (a) h = 34 cm ♂  
 (b) h = 31 cm ♀ MATG 70-03-149 et 150  
 provenance nouvel emplacement du village ÉTOGHI  
 fonctions ou utilisations cf n° 145  
 materiaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engler) Coloration au charbon de bois *mbu* et a la poudre ocre-rouge du caillou *mondo*
- 148 — STATUETTE SUR SOCLE, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwete*) [depôt Gollnhofer, 1970, n° 195]  
 dimensions h = 54,5 cm MATG 70-03-254  
 provenance SÉKA-SÉKA (5 km de Mimongo), route de Lebamba  
 fonctions ou utilisations utilisée dans des rites de la société du *Bwete* et dans ceux du culte des ancêtres *mombe*  
 materiaux bois colore a l'argile blanche *pemba*
- 149 — STATUETTE, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwete*) [depôt Gollnhofer, 1970, n° 94]  
 dimensions h = 38 cm MATG 70-03-144  
 provenance nouvel emplacement du village MAMBA  
 fonctions ou utilisations cf n° 148  
 materiaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engler) Colore a l'argile blanche *pemba*, et avec la poudre ocre-rouge du caillou *mondo*  
 La couleur de la coiffure est obtenue par brûlage a la matchette rouge au feu Orne d'un cache-sexe en tissu d'importation européenne
- 150 — STATUETTE, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwete*) [depôt Gollnhofer, 1970, n° 82]  
 dimensions h = 41,5 cm MATG 70-03-156  
 provenance nouvel emplacement du village ÉSOKO  
 fonctions ou utilisations cf n° 148  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricmodendron africanum* Muell Arg) colore avec l'argile gris-bleuâtre *éboo* et avec des graines rouges ecrasees de rocoyer *momweni* (*Bixa Orellana* L)



151



152



155

- 151 — STATUETTE, *gheonga*, FIGURANT UN ANCÊTRE FEMININ (*Bwete*) REPRESENTANT *Disumba* « LA MERE, L'ORIGINE DE TOUTES CHOSES »  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 150]  
 dimensions h = 45 cm  
 provenance nouvel emplacement du village TSONGÉ  
 fonctions ou utilisations utilisée dans les rites de la société du *Bwete* et dans ceux du culte des ancêtres *mombé*  
 matériaux bois de *gekombo* (*Pycnanthus angolensis* (Welw.) Exell) ou *ogobe* (*Staudtia gabonensis* Warb.), colore au charbon de bois *mbu* et à la terre jaune *tsombo*. Le sommet de la tête est orné d'une plume de coq et la base de la statuette est enveloppée de tissu européen maintenu avec des lanières végétales  
 MATG 70-03-151
- 152 — MARIONNETTE, *emwetse* A FIGURATION D'ANCÊTRE (*Bwete*)  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 48]  
 dimensions h = 52 cm  
 provenance nouvel emplacement du village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations entité anthropomorphe *moghondji* apparaissant dans divers rites publics nocturnes de la société du *Bwété*  
 matériaux tête en bois sculpté. Ornements en tissu de raphia *ebongo*. Coloration à l'ocre-rouge avec de la poudre du caillou *mondo*  
 MATG 70-03-154
- 153 — STATUETTE, *ghéonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwete*)  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 122]  
 dimensions h = 49,5 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MOKENGA  
 fonctions ou utilisations cf n° 151  
 matériaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engler). Colore à l'argile blanche *pemba* et avec la poudre ocre-rouge du caillou *mondo*  
 MATG 70-03-153
- 154 — GRANDE STATUETTE, *gheonga*, FIGURANT UN ANCÊTRE (*Bwete*)  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 179]  
 dimensions h = 92,5 cm  
 provenance village GHETSOGHO, Mokabou  
 fonctions ou utilisations utilisée dans les rites de la société du *Bwete* et dans ceux du culte d'ancêtres *mombe*  
 matériaux bois  
 MATG 70-03-146
- 155 — BUSTE, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwete*)  
 [depôt Gollnhofer, 1970, n° 95]  
 dimensions h = 48,5 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MAMBA  
 fonctions ou utilisations cf n° 154  
 matériaux bois de *mongonda* (*Pterocarpus Soyauxu* Tauber)  
 MATG 70-03-143



154



156



160 b



- 156 — BUSTE, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bweté*) [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 197]  
 dimensions 0,20 cm MATG 70-03-162  
 provenance village non localise sur la route Eteke-Masima  
 fonctions ou utilisations cf n° 154  
 materiaux bois
- 157 — BUSTES, *gheonga*, REPRESENTANT LES PREMIERS ANCÊTRES DE L'HUMANITE [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 39, 40]  
 dimensions (a) h = 76 cm ♂ MATG 70-03-155 et 157  
 (b) h = 84 cm ♀  
 provenance nouvel emplacement du village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations utilisees dans les rites de la société du *Bwéte* et dans ceux du culte d'ancêtres *mombé*  
 matériaux bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engler) Coloration à l'argile blanche *pemba*, a la terre jaunâtre *tsombo*, en noir avec des graines calcinees, en rouge, avec des graines ecrasees de rocuyer *momwenu* (*Bixa Orellana* L.)
- 158 — STATUETTE, *gheonga*, FIGURANT UN ANCÊTRE (*Bwéte*) [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 174]  
 dimensions h = 31,5 cm MATG 70-03-163  
 provenance nouvel emplacement du village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations cf n° 157  
 materiaux coiffure en fibres de raphia
- 159 — STATUETTE, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwete*) [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 105]  
 dimensions h = 30 cm MATG 70-03-141  
 provenance nouvel emplacement du village ETOGHI  
 fonctions ou utilisations cf n° 157  
 materiaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engler), colore avec les graines rouges ecrasees du rocuyer *momwenu* (*Bixa Orellana* L.) et a la peinture bleue d'importation europeenne
- 160 — STATUETTES, *gheonga*, REPRESENTANT LES DEUX PREMIERS ANCÊTRES (*Bwete*) MASCULIN, *Nzambe-Kana* ET FEMININ, *Disumba*, DE L'HUMANITE [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 108 et 109]  
 dimensions (a) h = 46 cm ♂ MATG 70-03-145 et 147  
 (b) h = 41 cm ♀  
 provenance nouvel emplacement du village SOGHA  
 fonctions ou utilisations utilisees dans les rites de la société du *Bwete* et dans ceux du culte d'ancêtres *mombe*  
 matériaux bois d'*okuka* (*Alstonia congensis* Engler ou *Alstonia Gilletti* De Wild) Coloration a l'argile blanche *pemba*, au charbon de bois *mbu* et a la poudre ocre-rouge du caillou *mondo*



164



177 bis



158

- 161 — BUSTE, *gheonga*, FIGURANT UN ANCÊTRE (*Bwete*) [depôt Gollhofer, 1970, n° 176]  
 dimensions h = 36 cm MATG 70-03-148  
 provenance centre SÉKA-SÉKA  
 fonctions ou utilisations cf n° 160  
 materiaux bois
- 162 — STATUETTE, *gheonga*, FIGURANT UN ANCÊTRE (*Bwete*) [depôt Gollhofer, 1970, n° 177]  
 dimensions h = 75 cm MATG 70-03-152  
 provenance nouvel emplacement du village GHETSOGHO  
 materiaux bois de *gekombo* (*Pycnanthus angolensis* Welw Excell)
- 163 — STATUETTE, *gheonga*, REPRESENTANT UN ANCÊTRE (*Bwéte*) [depôt Gollhofer, 1970, n° 196]  
 dimensions h = 42 cm MATG 70-03-140  
 provenance MANDJI (3 km de Mimongo), route Poungi, piste Mandji  
 fonctions ou utilisations utilisée dans des rites de la société du *Bwété* et dans ceux du culte des ancêtres *mombe*  
 materiaux bois colore a l'argile blanche *pemba*
- 164 — RELIQUAIRE, *mbumba* [MATG 68-03-1]  
 dimensions h totale = 40 cm , diam tête = 16 cm  
 provenance OVALA (pres d'Eteke) Ngoume, Centre Gabon  
 fonctions ou utilisations est place dans une chambre secrete du temple du culte de *Bwété* Les grands inities lui font des offrandes et des prieres pour que le neophyte ait facilement des visions de l'au-dela  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricmodendron africanum* Muell Arg) Yeux de plomb Tête recouverte d'un tissu europeen surmonte d'une plume de perroquet Bas enveloppe d'une cotonnade a laquelle est accrochee une peau de genette
- 165 — RELIQUAIRE, *mbumba* [MATG 68-01-1]  
 dimensions h = 42 cm , diam tête = 8,5 cm  
 provenance SEKA-SEKA (Mimongo) Ngoume, sud-Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 164  
 materiaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engl) Yeux en fer Bas enveloppe de pagnes de raphia Peinture noire au charbon de bois Sur la tête, une plume de perroquet *osaha*

- 166 — RELIQUAIRE, *mbumba* [MATG 68-01-04]  
 dimensions h totale = 17 cm , diam panier = 31 cm  
 provenance pres de Fougamou (Ngounie, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations est place dans une chambre secrete du temple du culte de *Bwete* Les grands inities lui font des offrandes et des prieres pour que le neophyte ait facilement des visions de l'au-dela  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg ) coloré a la sciure rouge de padouk *tsingo* Ossements enveloppés d'une plaque de cuivre attachee avec des lianes *kotaghota* Panier de rotin commun (*Eremospatha Cabrae* De Wild)
- 167 — STATUETTE *Bwete* [MATG 68-01-02]  
 dimensions h = 57 cm , epaules = 11,5 cm  
 provenance vieux Mimongo (MIMONGO, Ngounie sud-Gabon)  
 fonctions ou utilisations utilisee dans les rites de la societe du *Bwete* et ceux du culte des ancêtres *mombe*  
 materiaux bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engler) colore a la sciure de padouk *tsingo*
- 168 — STATUETTE, *ghengoma* [MATG 70-02-23]  
 dimensions h = 40 cm , l epaules = 8 cm  
 provenance SOGHA (route de Masima, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 167  
 materiaux bois de *mosangea* (*Maesopsis emunu* Engl ) Cotonnade d'importation autour des reins Yeux en plaquettes de fer Peinture a l'huile rouge
- 169 — STATUETTE, *ghengoma* [MATG 70-02-28]  
 dimensions h = 41,5 cm , l epaules = 9 cm , L pieds = 9 cm  
 provenance SOGHA (route Masima, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations utilisee dans les rites de la societe du *Bwete* et dans ceux du culte des ancêtres *mombe*  
 materiaux bois de padouk *mongonda* (*Pterocarpus soyauxu* Taub ) Yeux faits de plaquettes de laiton Pendants d'oreilles en fils d'aluminium dores et torsades
- 170 — STATUETTE, *ghengoma*, ♀ [MATG 65-02-49]  
 dimensions h = 90 cm , epaules = 17 cm , profil = 9,5 cm  
 provenance pres DIMBON (Mimongo) Ngounie, Centre Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 169  
 materiaux bois de *mosangea* (*Maesopsis Emunu* Engl ) colore a l'argile blanche *pemba* et grise *mondo*

- 171 — STATUETTE, *ghengoma*, ♂ [MATG 65-02-50]  
 dimensions h = 96 cm , l epaules = 18 cm , prof face = 6,5 cm  
 provenance près de DIMBOU (Mimongo) Ngounié, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations cf n° 169, fait la paire avec le n° 170  
 materiaux cf n° 170
- 172 — STATUETTE, *gheonga*, ♀ [MATG 70-02-28]  
 dimensions h = 43 cm , l = 9,5 cm  
 provenance SOGHA (route Masima, Eteke) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations utilisée dans la société du *Bwéte* et dans les rites du culte des ancêtres *mombe*  
 materiaux bois de *Mosasa Trema guineensis*, colore en ocre-rouge a la sciure de padouk *tsingo*
- 173 — SUPPORTS SCULPTES DE POUTRELLE MUSICALE *bake* [MATG 65-02-61 et 62]  
 dimensions h supports = 37 cm , l = 16 cm , L poutrelle = 128 cm , épaisseur = 3,5 cm  
 fonctions ou utilisations les supports sculptes sont fiches en terre au fond d'une maison de culte *ébandza* et soutiennent une tringle en bois que 2 a 4 joueurs frappent a l'aide de baguettes Les supports representent les ancêtres mâle (*Nzambe-Kana*) et femelle *Disumba* de l'Humanité  
 materiaux supports en bois de padouk *mongonda* colores a l'argile blanche *pembè* et a l'ocre rouge *tsombo*
- 174 — PLANCHETTE, *mukwe* [MATG 65-02-47 et 48]  
 dimensions haut = 165 cm , larg = 13,5 cm , epaisseur = 3 cm  
 provenance pres de DIMBOU (Mimongo), Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations placee devant l'autel lors des ceremonies de deuil d'un initié du *kono* et pour les initiations du *Kono*  
 materiaux planchettes en bois de *mosangea* (*Maesopsis Eminu* Engl ) colore a l'argile blanche *pemba* , au charbon de bois *mbu* et a la poudre ocre-rouge du caillou *mondo*
- 175 — PLANCHETTE, *mukwe* [MATG 66-02-22]  
 dimensions haut = 146 cm , larg = 11 cm , epaisseur = 2,5 cm  
 fonctions ou utilisations dans le culte du *Bwete*, lors des ceremonies de « *mwenge* » — *Bweté* de deuil — est placee devant l'autel pour la representation des esprits  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg), peint au kaolin blanc *pemba*, et au charbon de bois *mbu*



166



172



176

- 176 — STATUETTE, *ghengoma* [MATG 70-03-255]  
provenance MIMONGO (Ngounie, centre Gabon)  
fonctions ou utilisations utilisée dans les rites de la société du *Bwete* et dans ceux du culte des ancêtres *mombé*  
matériaux bois coloré à l'argile blanche *pembe* et à l'ocre rouge du caillou *mondo*  
dimensions h = 31 cm
- 177 — CARIATIDE, *movenga*, FEMME [MATG 71-01-79]  
provenance route de Masima, Etéke (Ngounié, centre Gabon)  
fonctions ou utilisations cf n° 176  
matériaux bois coloré à la sciure rouge de padouk *tsingo*  
dimensions h = 93 cm
- 177 bis — STATUETTE, *gheonga*, ♀ [MATG 60-01-126]  
provenance certainement Ngounie, centre Gabon  
fonctions ou utilisations utilisée dans les rites du *Bwete*  
matériaux bois coloré à l'argile blanche, ceinture de corde végétale  
collectée vers 1960



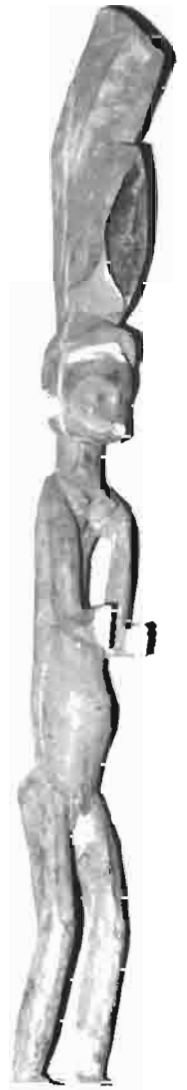
169



163



165



177

87



### III LES MASQUES MITSOGHO

par Pierre SALLÉE

LES MASQUES *Mitsogho* posent un problème intéressant, tant sur le plan esthétique qu'ethnographique. Ils étaient pratiquement inconnus — exception faite de quelques rares spécimens épars et de provenance incertaine — avant que ne fussent constituées les collections du Musée de Libreville et que les travaux de R. SILLANS et O. GOLLNHOFFER n'eussent contribué à en dégager le contexte socio-culturel.

Rappelons que les *Mitsogho* se situent à peu près au centre de la zone sud du Gabon, délimitée par le cours de l'Ogooué, célèbre pour les productions plastiques liées à l'art des masques blancs. On désigne par ce nom des figures anthropomorphes peintes au kaolin, dont les variétés stylistiques doivent être considérées comme autant « d'avatars » d'une représentation commune interprétée par chaque tribu selon son génie propre. Le thème, une des constantes de l'art africain, puisqu'on le retrouve également chez les *Guro* et *Baule* de Côte d'Ivoire et les *Bayaka* du Zaïre et d'Angola, en est celui de « la jeune fille morte », face blafarde et fantomatique d'un esprit ou d'un revenant, dont la froide beauté est parfois associée à celle de la lune.

Sans entrer dans le détail de l'historique des recherches, il convient de rappeler que les premiers spécimens de ce type, collectés dès le début du siècle, ont été attribués longtemps aux *Mpongwe* — soit par confusion avec l'ethnie côtière servant traditionnellement de transitaire commercial (ce qui n'exclut pas que les *Mpongwe* aient pu posséder autrefois de tels masques), soit par assimilation abusive à des ethnies apparentées linguistiquement ou culturellement (Carl KJESMEIER 1935-38). Les recherches récentes ont montré que ces masques au modelé humaniste, aux yeux étirés et clos par des paupières lourdes, au sourire énigmatiquement crispé dans l'avancée boudeuse des lèvres, qui ne sont pas sans évoquer certains masques japonais, sont essentiellement dus aux *Bapunu* et *Balumbo* de la Nyanga, où cet art est encore vivace, mais qu'une multitude de types fort différenciés coexistent dans les tribus avoisinantes.

Il ne serait peut-être pas inutile d'ouvrir ici une parenthèse en proposant une explication à la similitude fortuite d'aspect qui rapproche certains masques *Bapunu* des masques du *Nô* japonais. Elle provient, à notre avis, d'une coïncidence de traits stylistiques associant la couleur blanche du visage et la stylisation de coiffures traditionnelles en cimier évoquant parfois un gros chignon, et surtout l'interprétation d'une particularité ethnique propre à certains individus des populations du centre Gabon, que l'on observe essentiellement chez les *Mitsogho* : l'œil à fleur de tête, très étiré et en amande, critère de beauté attesté par le terme *mighèmbè* (1).

Les sculpteurs *Bapunu* ont pu s'inspirer de ce trait physique propre aux *Mitsogho*, soit qu'ils l'eussent adopté comme canon esthétique (Paul du CHAILLU remarque en 1854 des similitudes de mode chez les femmes *Tsogho* et *Punu* et il fait la description de coiffures, et en particulier d'un motif frontal forme de neuf points rouges que l'on retrouve encore sur la plupart des masques *punu*), soit qu'ils eussent voulu matérialiser plastiquement un emprunt culturel à leurs croyances.

Quoi qu'il en soit, on observe cependant une différence fondamentale (compte tenu de la décadence des pièces récentes) entre le style

(1) *Miso ma mighembe* yeux bridés (A. R. WALKER)

*Punu*, aboutissement d'une tendance à la sophistication humaniste des traits du visage, et le style *Tsogho* qui, nous le verrons, extrêmement disparate, affirme une tendance à l'expressionnisme et à la schématisation à travers une certaine rusticité des moyens et une prolifération de formes, dont seul le contexte culturel pourra nous fournir la clef

Le pays *tsogho*, bien que préserve géographiquement dans ses montagnes inhospitalières, se situe au carrefour de courants stylistiques nettement différenciés. À l'Ouest, nous l'avons vu, les *Bapunu* représentent la tendance la plus humaniste. À l'Est, par contre, *Bavuvi* et *Masangho* produisent des masques dont la troisième dimension s'estompe au profit d'une conception plus symbolique où les traits du visage tendent à devenir de purs signes, ce sont des faces presque planes, sur lesquelles deux arcs de cercles réunis par un appendice triangulaire (évoquant une fleur de lys stylisée ou un oméga renversé), figurent la ligne des sourcils et le nez. Ce motif est repris parfois comme signe initiatique ou élément décoratif (1)

Plus au Sud, les *Bandzabi*, eux-mêmes voisins orientaux des *Bapunu*, restent fidèles à un style humaniste, idéalisé par une élégante simplification des lignes et volumes (région méridionale) ou accusé par une interprétation plus réaliste des traits du visage et scarifications tribales (*Batsangi*)

Au Nord, une forêt inhabitée sépare aujourd'hui les *Mitsogho* des *Okandé* qui leur sont apparentes linguistiquement et avec lesquels ils ont constitué vraisemblablement autrefois un même groupe. Ces *Okandé*, à présent presque disparus, sont avec les *Aduma* les grands piroguiers de l'Ogooué et passent aussi bien en aval qu'en amont, pour avoir été les transitaires de formes plastiques représentatives des populations du Haut Ogooué (*Aduma*, *Bawandji*, *Obamba*). Ces formes se caractérisent par un jeu des volumes et surfaces juxtaposées, par plans colorés géométriquement apposés, la saillie horizontale proéminente du front déterminant des orbites très profondes séparées par la ligne verticale de l'arête vive du nez.

De par leur position stratégique au confluent de l'Ogooué et de l'Ofoué, les *Okandé* ont été probablement un facteur d'osmose et de diffusion de formes et croyances, au carrefour de plusieurs courants de migrations qui ont mis en contact à différents moments de leur histoire, les populations du Nord (*Fang* et pahouinisés) avec celles de l'Est (groupe *Kota*), et ces dernières avec celles du Sud, par la voie fluviale de l'Ofoué, qui nous ramène aux *Mitsogho*.

La culture *Tsogho* se situe donc au point de convergence d'apports et de croyances qu'elle semble avoir voulu synchrétiser par vocation religieuse et mystique. Car en fait, vu la position géographique actuelle de la tribu *Tsogho*, qu'aurions-nous pu attendre de son masque, sinon qu'il s'inscrivît dans la lignée des masques blancs avec certaines caractéristiques tribales propres ?

Mais la grande révélation des pièces collectées ou inventoriées depuis peu a été celle d'une diversité quasiment aberrante de formes et de types, parmi lesquels le masque blanc proprement dit n'est qu'un cas particulier.

D'où vient donc cette prolifération carnavalesque de représentations de toutes couleurs et toutes formes, au travers desquelles il est malaisé de définir les constantes d'un style unique ?

La culture *Tsogho* représente un foyer de mysticisme qui nous donne peut-être la clef de la signification des masques. Utilisés au cours

---

(1) Scarification distinctive faite sur le bras gauche des adeptes de la Société du *Mwiri* ou *Ya Mwèï*

des cérémonies nocturnes de la société initiatique du *Bwété*, ces masques sont des objets rituels, soustraits à la vue des non-initiés. Ils interviennent à titre d'apparitions surnaturelles, matérialisant la multitude d'entités anthropomorphes et zoomorphes que l'enseignement esotérique dispensé par la confrérie, utilise à titre de symbole.

Le masque a donc pour fonction de visualiser le panthéon bigarré et proliférant des images symboliques que les récits initiatiques évoquent.

Les *Mitsogho* ont, soit emprunté des formes plastiques aux ethnies avoisinantes, pour imager ces concepts, soit synthétisé les croyances diverses communes à l'aire culturelle du bassin de l'Ogooué, leur empruntant, par la même occasion, leurs formes plastiques. On retrouve parmi ces masques des formes voisines de celles des populations du Haut Ogooué, mais également de celles des *Fang* qui semblent avoir fourni le modèle de leurs masques « Ngil » et « Bikeghe » à certaines représentations effrayantes ou zoomorphes (masques « gorille » et « mandrille »). Le thème de la jeune fille morte a suscité chez les *Mitsogho* un masque blanc qui peut ressembler soit à celui des *Bandzabi*, soit à celui des *Masangho*, mais le plus souvent, seule la surface frontale déterminée par le double arc de cercle des sourcils, est peinte en blanc (ou en ocre), reprenant un motif de peinture faciale propre aux associations féminines (*nyembé* et *ombudi*) et utilise également en signe de deuil.

Mais à côté de ces apparitions féminines interviennent des apparitions effrayantes ou résolument zoomorphes, ayant vraisemblablement emprunté leurs formes plastiques aux populations du Nord et de l'Est.

Les cérémonies nocturnes de *Bwété* sont en effet des tentatives de médiation entre nature et culture, monde des vivants et monde des morts, les masques illustrent cette participation avec l'au-delà et toutes les formes inquiétantes qu'elle peut prendre.

Les masques gorilles, oiseaux, les têtes de mort, sont autant d'illustrations de concepts esotériques basés sur les dichotomies mâle-femelle, monde animal-monde humain, monde de la vie-monde de la mort, cependant que s'y ajoutent des éléments anecdotiques empruntés au folklore propre du groupe, comme par exemple « *Teta Mokeba* » (Père Mokeba) personnage un peu grotesque de mari trompé, symbolisant le compagnon de l'entité mythique du *Ya Mwei*, gardienne de la puissance fécondatrice du lignage.

Certains masques sont affublés de cornes, stylisation des deux tresses latérales de certaines coiffures féminines, ou au contraire des protubérances frontales quasi zoomorphes de certaines représentations d'esprits démoniaques.

Une autre hypothèse peut être avancée concernant les représentations féminines, la beauté de certaines jeunes filles étant comparée parfois à celle de l'antilope. Dans ce cas, les protubérances cornues seraient un compromis entre la tresse stylisée et l'image métaphorique.

La constante stylistique de tous ces masques demeure cependant par-delà la rusticité des moyens, une volonté d'expressionnisme auquel le contexte magico-religieux donne toute sa signification, compte tenu de l'éclairage et des circonstances d'apparition destinées à entretenir une atmosphère hallucinatoire.

Nous entrevoyons donc un univers vaste de connotations qui dépasse largement celui que l'on a assigné au masque dans les autres tribus où il a toujours été décrit comme intervenant au cours de jouissances diurnes et publiques pour figurer l'esprit représentant la puissance d'une société secrète.

C'est sous cet aspect qu'il intervient cependant effectivement dans les villages *masangho*, *bandzabi* et *bapunu*, où il apparaît souvent perché sur des échasses, brandissant un chasse-mouches dans chaque main, cependant que femmes et enfants dansent autour, en lui adressant de temps à autre des invectives, mais s'enfuyant en hurlant et riant au moindre geste menaçant. Mais l'on peut supposer, compte tenu de ce qui s'observe encore chez les *Mitsogho*, que tous ces masques réfèrent à une symbolique soit secrète soit disparue et dont ils sont les survivances, et témoignent d'un enracinement dans le sacré, attesté par les rites de la Société du *Bwété*.

Car chez les *Mitsogho* et au sein de la société du *Bwété*, le masque revêt une double fonction : objet sacré réservé aux seuls initiés la nuit, le même masque apparaît le jour aux yeux de tous, assumant alors un rôle ambigu. Dans ce cas, il suscite encore la crainte mais devient aussi prétexte à un jeu. On peut observer également au cours des réjouissances diurnes faisant suite aux cérémonies de *Bwété*, de véritables mises en scène où interviennent des personnages non masqués, mais travestis ou affublés d'oripeaux grotesques, sorte de bouffons campant des personnages anecdotiques, au cours de scènes paillardes ou satiriques où sont évoqués l'histoire de la tribu et de ses démêlés avec les tribus voisines (*Bakélé*).

Tout ceci fait penser irrésistiblement à des formes primitives d'expression théâtrale où masques et travestis représentent un premier stade de désacralisation des mystères initiatiques ou religieux alternant avec des transpositions grotesques de ces mêmes mystères propres à apporter l'élément rassurant de détente après le jeu dangereux avec le sacré que représente le rituel. En définitive, ce qu'il est fructueux d'observer chez les *Mitsogho*, est la coexistence de deux niveaux de signification des masques correspondant respectivement à deux modes d'existence associant le sacré à la nuit et le profane au jour. Cette coexistence qui actualise l'origine du théâtre donne également toute sa signification au Carnaval comme survivance d'une médiation entre sacré et profane, effrayant et grotesque, mystère et divertissement.

Chaque masque a son nom et son symbolisme propre, cependant, la forme plastique seule ne suffit pas, car c'est le chant accompagnant la sortie du masque, ainsi que sa manière de danser, qui en préciseront la signification. C'est l'incipit du chant lancé par le meneur de jeu après que l'intervention des tambours ait sollicité l'attention des participants, qui va préciser la personnalité du « *moghondzi* » (revenant) sur le point d'apparaître à la lumière incertaine et rougeoyante des torches de résineux sillonnant la nuit. Musique et littérature orale donnent vie et signification et prêtent même parfois une voix surnaturelle à ces apparitions.

Car il existe également de purs masques sonores représentant les entités mythiques et les esprits invisibles (*Ya Mwèi*, *Mokuku Aghèndodo*, *Ghèpobwe*, etc.) qui jouent également un rôle important au cours des cérémonies et rites d'initiations, et dont les voix contrefaites sont obtenues par différents « masques vocaux » (plantes irritant les cordes vocales, mirlitons, etc.) peuplant la nuit de sons étranges et surnaturels ou de grognements cavernaux retransmis aux participants par un « interprète chargé de traduire » de manière intelligible ces interventions surnaturelles.

#### *Quelques extraits de chants accompagnant les apparitions de masques*

- O chimpanzé, ne regrette rien, ô chimpanzé, tu es laid et couvert de rides
- O *Gekwété-Kwété* (1) montre tes cornes que vous voyions ton apparence animale à la lumière des torches

---

(1) Hibou à aigrette, grand duc *Bubo poensis* (FRAZER)

- Voici la mère et son enfant , aujourd'hui elle est revenue sur terre avec ses genoux gonflés
- Voici *Bouandza* qui se plaint de devoir aller à la plantation avec son fouisseur
- C'est l'oiseau de mauvais augure *obopia* (1) qui vient nous tourmenter (allusion à l'esprit *Kono* qui emet une voix suraigue)
- Voici *Bidoghi*, le masque du clan *Mighènè*
- Voici *Disonga* du clan *Gheongo*, *Bouandza* du clan *Nzobé*, voici *Motsobo* du clan *Ghévemba*, etc
- Voici *Kwaké* qui bondit telle une boule de caoutchouc jusqu'au ciel (pour un masque blanc)
- Voici le soleil qui arrive au débarcadère C'est la marche du soleil derriere l'horizon (masque « abstrait » constitué par une roue de feuillages éclairés d'une flammeche de resine en son centre)

178 — MASQUE A ECHASSES, *kabada*

[depôt Gollnhofer, 1970, n° 144 (masque) et 145 (echasses et cannes)]  
MATG 70-03-84

Animal mythique effrayant (chauve-souris)

dimensions h = 26 cm , l = 15 cm , echasses h = 73 cm

provenance nouvel emplacement du village TSONGE

fonctions ou utilisations apparaît comme entite zoomorphe *moghondji* dans les rites nocturnes de la societe du *Bwete* , rites de passage (*Bwete* des neophytes) , rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwété* de deuil ou *Bwete* des pleurs)

materiaux le masque *kabada* est en bois de *gesanga* (*Ricmodendron africanum* Muell Arg ) colore a l'argile blanche *pemba*, au charbon de bois *mbu* et avec des graines rouges écrasees de rocouyer *momweni* (*Bixa orellana* L ), orne de lanieres de raphia *poso*  
Les echasses *makwake* sont attachees aux jambes a l'aide de lianes Les cannes sont en materiau de même nature

179 — MASQUE, *badengi*

[depôt Gollnhofer, 1970, n° 170]

dimensions h = 30 cm , l = 17,5 cm

provenance village PONGE

fonctions ou utilisations apparaît comme entite mâle anthropomorphe *moghondji* lors des rites de la societé du *Bwéte* (dans la soiree et a l'aube)

materiaux bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engler), colore en rouge au *tsingo* (poudre de padouk avec eau et huile de palme) et en noir avec la poudre de charbon de bois *mbu* Orne de tissus de raphia *obongo* et de fibres de raphia *poso* Sommet du masque couronne d'une touffe de plumes d'oiseaux

(1) Passereau , oiseau de mauvais augure (d'apres A WALKER)



178



205



- 180 — MASQUE, *teta-a-mokeba*, « LE PERE DES MASQUES GROTESQUES » [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 158]  
 MATG 70-03-90  
 dimensions h = 28 cm  
 provenance village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité anthropomorphe mâle (considérée comme le mari du génie *Ya-Mwèrè*) dans tous les rites des sociétés initiatiques du *Ya-Mwèrè* et de *Kono*, rites concernant les jumeaux, rites nocturnes du *Bwete*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bweté* de deuil ou *Bwéte* des pleurs)  
 matériaux bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engler), colore à l'argile blanche *pemba* Orne d'un pagne de raphia *obongo*
- 181 — MASQUE CHIMPANZE, *ndjgho* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 86]  
 MATG 70-03-89  
 dimensions h = 38 cm, l = 18 cm  
 provenance nouvel emplacement du village NONGE  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité mâle *moghondji*, considérée comme le mari du masque *Ndimina*, dans des rites nocturnes (à l'aube) de la société du *Bwete*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bweté* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois de l'arbre *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg), coloré à l'argile blanche *pemba*, à l'ocre-rouge avec la poudre du caillou *mondo*, à l'argile gris-bleuâtre *eboo*, orne de fibres de raphia *poso*
- 182 — MASQUE, *moyeye*, « CELUI QUI NE DORT JAMAIS » [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 130]  
 MATG 70-03-99  
 dimensions h = 30 cm, l = 26 cm  
 provenance village TAMBI  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité à figure anthropomorphe *moghondji* dans des rites nocturnes de la société du *Bwete*, rite de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois de l'arbre *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg) colore à l'ocre rouge avec de la poudre du caillou *mondo* et en noir avec du charbon de bois *mbu* Postiches (cheveux et barbe) en poils de singe noir *ghebondji* (*Colobus satanas* Waterhouse)
- 183 — MASQUE, *moyeye*, « CELUI QUI NE DORT JAMAIS » [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 97]  
 MATG 70-03-86  
 dimensions h = 29 cm, l = 18 cm  
 provenance village MOKANA  
 fonctions ou utilisations cf n° 182  
 matériaux bois de l'arbre *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engl) colore en jaune avec la terre *tsombo* Orne de pagne de raphia *obongo* et de pagne de fabrication européenne *ebundi*



180



181



- 184 — MASQUE, *kanga-a-moghendi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 78]  
MATG 70-03-82
- dimensions h = 24 cm , l = 16,5 cm
- provenance nouvel emplacement du village MOGHUMU
- fonctions ou utilisations apparaît comme entité anthropomorphe *moghondji* dans les rites nocturnes de la société initiatique du *Bwete* , rites de passage (*Bwéte* des neophytes) , rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bweté* de deuil ou *Bwete* des pleurs)
- matériaux bois de l'arbre *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engl) colore a l'argile blanche *pemba* , a l'ocre rouge avec la poudre du caillou *mondo* , au charbon de bois *mbu* Orne du pagne de raphia *obongo* colore en noir avec la decoction de l'écorce *géombi* (*Copaifera Le Testui* Pell )
- 185 — MASQUE, *disumba* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 110]  
MATG 70-03-98
- dimensions h = 26 cm , l = 13 cm
- provenance nouvel emplacement du village SOGHA
- fonctions ou utilisations apparaît comme entité femelle *moghondji* dans des rites diurnes (vers 6 h du matin) de la société du *Bwété* , rites de passage (*Bwéte* des neophytes) , rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwéte* des pleurs)
- materiaux bois de l'arbre *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg) coloré a l'argile blanche *pemba* et avec des graines rouges écrasées du rocouyer *momweni* (*Bixa orellana* L ), orne de fibres de raphia *poso*
- 186 — MASQUE, *nzambé-kana*, l'ancêtre [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 111]  
MATG 70-03-103
- dimensions h = 27 cm
- provenance nouvel emplacement du village SOGHA
- fonctions ou utilisations apparaît comme entité mâle *moghondji* dans des rites diurnes (vers 16 h) de la société du *Bweté* , rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bweté* de mort) et de deuil (*Bweté* de deuil ou *Bwete* des pleurs)
- materiaux bois de l'arbre *yombo* (*Hannoa Klaineana* Pierre et Engl) Colore en rouge avec la poudre du bois de padouk *mongonda* et en noir avec le charbon de bois *mbu* Orne d'un pagne de raphia *obongo*
- 187 — MASQUE, *mosema*, « CRI D'ETONNEMENT » [depôt Gollnhofer, 1970, n° 80]  
MATG 70-03-095
- dimensions h = 24 cm , l = 16 cm
- provenance nouvel emplacement du village NONGE
- fonctions ou utilisations apparaît comme entité anthromorphe *moghondji* dans des rites diurnes (a l'aube) de la société du *Bwete* , rites de passage (*Bwéte* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bweté* de deuil ou *Bweté* des pleurs)
- materiaux bois de l'arbre *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engl) , colore a l'argile blanche *pemba* , a l'ocre rouge avec la poudre du caillou *mondo* , avec l'argile gris-bleuâtre *eboo* La coiffure est obtenue par brûlage avec une matchette rouge au feu Orne de lanières de raphia *poso*



186



188



185



187

- 188 — MASQUE DE CHIMPANZE, *ndjgho* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 131]  
MATG 70-03-83  
provenance village TAMBI  
fonctions ou utilisations apparaît comme entité mâle *moghondji* considérée comme le mari du masque *Ndimuna*, dans les rites diurnes (à l'aube) de la société du *Bwete*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
matériaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg), colore à l'argile blanche *pemba*, aux graines rouges écrasées du rocouyer *momwem* (*Bixa orellana* L) et au charbon de bois *mbu* Postiche capillaire en peau de singe noir *ghebondji* (*Colobus satanas* Waterhouse)
- 189 — MASQUE « GRAND DUC A AIGRETTE », *ghekwété-kwéte* ou *bidugu-bidugu*  
dimensions h = 30 cm , l = 20 cm  
provenance nouvel emplacement du village NONGE  
fonctions ou utilisations apparaît comme entité mâle *moghondji* dans des rites diurnes de la société du *Bwete*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de la mort (*Bwété* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
matériaux bois de l'arbre *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg), colore à l'argile blanche *pemba*, à l'argile gris-bleuâtre *eboo* et à l'ocre rouge avec la poudre du caillou *mondo* Orne d'une peau de singe noir *ghebondji* (*Colobus satanas* Waterhouse) et d'un pagne européen *ebundi*
- 190 — MASQUE D'UN GENIE FEMELLE, *moghesi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 51]  
MATG 70-03-80  
dimensions h = 25 cm  
provenance village GHETSOGHO  
fonctions ou utilisations apparaît comme entité anthropomorphe dans les rites nocturnes de la société du *Bwete*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
matériaux bois de mokondjo (*Cleistopholis glauca* Pierre), colore à l'argile blanche *pemba* et en noir, avec les graines brûlées de la liane gheghogho (*Randia Le Testu* Pell), orne de lanières de raphia *poso*
- 191 — MASQUE A ECHASSES, *ghekwada*, « LE PLUS GRAND DE TOUS LES MASQUES »  
[dépôt Gollnhofer, 1970, n° 157 (masque) et 168 (echasses-cannes)]  
don du Gabon au Président de la République Française, 1974  
dimensions h = 22 cm , l = 13 cm , h echasse = 165 cm  
provenance ETADI (pour le masque) et TSONGE (pour les cannes et echasses)  
fonctions ou utilisations cf n° 190  
matériaux le masque *ghekwada* est en bois de *mokondjo* (*Cleistopholis glauca* Pierre), colore à l'argile blanche *pemba* et au charbon de bois *mbu*, orne d'un pagne de raphia *obongo* Les echasses et cannes *makwake* sont en bois de *mogombo* (*Musanga cecropioides* R Br apud Tedlie), coloration à l'argile blanche *pemba* et à la terre jaunâtre *tsombo*



189



190



192



191

- 192 — MASQUE, *ghetsaghutsédé*, « LE VIEUX » [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 112]  
 MATG 70-03-97  
 dimensions h = 27 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MOSINA  
 fonctions ou utilisations entité mâle *moghondji* apparaissant dans des rites nocturnes et diurnes de la société du *Bwete* rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engler) Coloration à l'ocre rouge avec de la poudre du caillou *mondo* et en jaune avec de la terre *tsombo* Orne de courtes fibres de raphia *poso* assemblées
- 193 — MASQUE, *ndimina*, « LE PLUS PETIT DE TOUS LES MASQUES » [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 84]  
 MATG 70-03-88  
 dimensions h = 23 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MOGHUMU  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité femelle *moghondji*, considérée comme la femme du masque au chimpanze dans les rites diurnes (à l'aube) de la société initiatique du *Bwete*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois de l'arbre *okuka* (*Alstonia congensis* Engl.) Colore à l'argile blanche *pemba*, à l'argile gris-bleuâtre *eboo*, à l'ocre rouge avec la poudre du caillou *mondo* Orne de fibres de raphia et du pagne d'importation européenne
- 194 — MASQUE, *odabo* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 50]  
 provenance village GHETSOGHO don du Gabon au Président de la République Française, 1971  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité mâle anthropomorphe *moghondji* dans les rites nocturnes de la société du *Bwete*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engler), coloré à l'argile blanche *pemba*, orne de lanières de raphia *poso*
- 195 — MASQUE, *kanga-a-moghendi*, « LES PLUMES DE PINTADE » (LA BEAUTE D'UN VISAGE) [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 132]  
 MATG 70-03-105  
 dimensions h = 32 cm  
 provenance village TAMBI  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité femelle anthropomorphe *moghondji* dans des rites nocturnes de la société du *Bwete* rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois de *gésanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg) colore à l'argile blanche *pemba*, à la poudre ocre rouge du caillou *mondo* et à l'argile gris-bleuâtre *eboo* Orne de lanières de raphia *poso*



193



194



195



196

- 196 — MASQUE GORILLE, *ngia* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 147]  
 MATG 70-03-90  
 dimensions h = 33 cm , l = 20,5 cm  
 provenance nouvel emplacement du village TSONGE  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité mâle zoomorphe *moghondji* dans les rites nocturnes de la société du *Bwete* , rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bweté* de deuil ou *Bweté* des pleurs)  
 matériaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg) Coloration à l'argile blanche *pemba*, au charbon de bois *mbu* et avec des graines rouges, écrasées, de rocouyer *momwenu* (*Bixa orellana* L.)
- 197 — MASQUE « GRAND CALAO A CASQUE NOIR », *ngondo* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 49]  
 MATG 70-03-100  
 dimensions h = 34 cm  
 provenance GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité anthropomorphe *moghondji* dans les rites nocturnes de la société du *Bwéte* , rites de passage (*Bwete* des neophytes) , rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois de *mokondjo* (*Cleistopholis glauca* Pierre), colore à l'argile blanche *pemba* et en noir avec les graines brûlées de la liane *gheghogho* (*Randia Le Testui* Pell)
- 198 — MASQUE, *badengi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 167]  
 dimensions h = 26 cm  
 provenance village GHETSOGHO  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité anthropomorphe *moghondji*, cf n° 197  
 matériaux bois de l'arbre *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engl), colore à l'argile blanche *pemba* et au charbon de bois *mbu*, orne de lanières de raphia *poso*
- 199 — MASQUE MANDRILL, *tseghe* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 140]  
 MATG 70-03-78  
 dimensions h = 31 cm  
 provenance nouvel emplacement du village TSONGHE  
 fonctions ou utilisations le masque du mandrill *papia* (*Mandrillus sphynx* Linne) apparaît comme une entité femelle zoomorphe *moghondji* dans les rites nocturnes de la société du *Bweté* , rites de passage (*Bwete* des neophytes) , rite de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois de *gegansa* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg) Coloration à l'argile blanche *pemba* , au charbon de bois *mbu* et avec les graines rouges de rocouyer *momwenu* (*Bixa Orellana* L), orne de nandinie à deux taches *Nandinia binotata* (Reindwardt et de peau de genette servaline *Genetta servalina servalina* Pucheran)



197



199



200



201

103



- 200 — MASQUE, *ndimuna* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 113]  
 MATG 70-03-102  
 dimensions masque = 22 cm , corne = 14 cm  
 provenance nouvel emplacement du village MOSIMA  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entité femelle *moghondji* considérée comme la femme du masque du chimpanze — dans des rites diurnes (à l'aube de la société du *Bwete* , rites de passage (*Bweté* des neophytes) , rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwéte* des pleurs)  
 matériaux bois de l'arbre *gésanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg ), colore à l'argile blanche *pemba*, au charbon de bois *mbu*
- 201 — MASQUE, *mokuyi* [dépôt Gollnhofer, 1970, n° 169]  
 MATG 70-03-101  
 dimensions h = 31 cm , l = 18 cm  
 provenance centre MOKABO  
 fonctions ou utilisations bien qu'étant *sango*, le masque *mokuyi* apparaît comme entité mâle anthropomorphe dans les rites du *Bwete tsogho* sous le nom de *Badengi*  
 matériaux bois de *mondjandjâa* ou *gesanga* en *ghetsogho* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg ) Coloration rouge au *munquli* ou *tsingo* en *ghetsogho* (poudre de padouk avec eau et huile de palme), blanche avec l'argile *pemba*, noire avec le charbon de bois *pita* ou *mbu* en *ghetsogho*
- 202 — MASQUE, *ekwetekwete* [MATG 70-02-70]  
 provenance MUGHUMU (Eteke, Ngounie, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations représente une entité mâle qui apparaît à l'aube dans les sociétés initiatiques du *Bwete*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 matériaux bois peint en rouge (l'arénite et eau)
- 203 — MASQUE, TÊTE DE MORT, *mowei* [MATG 70-02-17]  
 dimensions h = 33 cm , l = 17,5 cm  
 provenance route de MASIMA (Eteke, Ngounie, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations représente une entité mâle qui apparaît à l'aube dans les rites du *Bweté*, rites de passage (*Bwéte* des neophytes) rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bweté* des pleurs)  
 matériaux bois de *gésanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg ) colore à l'argile blanche *pemba* et graines rouges écrasées de rocouyer *momweni* (*Bixa orellana* L.) orne d'une peau de singe *ghebondji* (*Colobus satanas* Waterhouse) et lanières de raphia *poso*



202



182



209



183



184



210

- 204 — MASQUE, *nzambe-kana*, « L'ANCÊTRE » [MATG 71-02-16]  
 dimensions h = 26 cm , l = 16 cm , profil = 8 cm  
 provenance SOGHA (Eteke, Ngounie, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations cf n° 203  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg) colore a l'argile blanche *pemba*, à l'huile rouge et en argile rose  
*mondo*
- 205 — MASQUE, GENIE A CORNES [MATG 65-02-39]  
 dimensions h = 33 cm , l = 16 cm , épais = 2 cm  
 provenance pres de MIMONGO (Ngounié, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations apparaît comme entite mâle zoomorphe dans les rites de la société du *Bweté* , rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg), colore a l'argile blanche *pemba*, terni par la fumee et noirci par calcination Barbe en lamelles de feuilles de bananier Pagne de raphia
- 206 — MASQUE, *oso* [MATG 70-03-91]  
 dimensions h = 25 cm , l = 15 cm  
 provenance route de MASIMA (Eteke, Ngounie, centre Gabon)  
 fonctions ou utilisations represente une entite femelle qui apparaît a l'aube dans les societes initiatiques du *Bweté* , rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwete* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)  
 materiaux bois de *gesanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg), colore a l'argile blanche *pemba*, cheveux, sourcils et levres noircis par calcination
- 207 — MASQUE, *moghondzi* [MATG 70-02-19]  
 dimensions h = 30 cm , l = 19 cm , prof = 8 cm  
 provenance MOKONA (9 km d'Eteke, route d'Ovala) Ngounie, centre Gabon  
 fonctions ou utilisations represente une entite mâle dans les societes initiatiques du *Ya-Mwei*, du *Kono*, rites concernant les jumeaux, rites nocturnes du *Bweté*, rites de passage (*Bweté* des neophytes), rites de mort (*Bweté* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* ses pleurs)  
 materiaux bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engler) colore en terre violâtre de *tsombo* et entoure d'une peau de singe *ebondji*



203



204

107

208 — MASQUE, *oso*

[MATG 71-01-68]

dimensions h = 27,5 cm , l = 17 cm

fonctions ou utilisations représente une entité mâle dans les sociétés initiatiques du *Ya-Mwei*, du *Kono*, rites concernant les jumeaux, rites nocturnes du *Bweté*, rites de passage (*Bwété* des neophytes), rites de mort (*Bwété* de la mort) et de deuil (*Bwéte* de deuil ou *Bweté* des pleurs)

matériaux bois de *yombo* (*Hannoa klaineana* Pierre et Engler) Coloration à la sciure de padouk rouge *tsingo* Levres recouvertes de la peau du singe *ghebondji* (*Colobus satanas* Waterhouse) Face entourée d'une cotonnade noire

209 — MASQUE, *oso*

[MATG 70-02-20]

dimensions h = 28 cm , l = 14 cm , prof = 6 cm

provenance NYONGE (route d'Ovala, Eteke) Ngounié, centre Gabon

fonctions ou utilisations danse *Migondzi*, d'initiation masculine Apparaît comme entité femelle, à l'aube, dans les rites du *Bwété*, rites de passage (*Bwete* des neophytes), rites de mort (*Bwété* de la mort) et de deuil (*Bwete* de deuil ou *Bwete* des pleurs)

matériaux bois de *gésanga* (*Ricinodendron africanum* Muell Arg ) Cheveux peints en noir au charbon de bois *mbu* Front et bouche en ocre rouge *mondo* Le reste du visage en blanc au kaolin *pemba*

210 — MASQUE, TÊTE DE BUFFLE, *ndjoma*

[MATG 72-01-46]

provenance OVALA (Eteke), Ngounie

fonctions ou utilisations génie animal intervenant dans les rites d'initiation et de deuil (*Bwété* de mort et *Bwete* des pleurs)

matériaux bois peint et raphia

## **STATUAIRE ET LITTÉRATURE ORALE**

*par P Sallée*

**L**A TRADITION ORALE véhicule l'enseignement de générations en générations C'est à travers elle que le contexte socio-culturel prend toute sa signification

Ainsi, les contes sont un élément non négligeable de la culture des *Mitsogho* Ce sont des fables qui, au travers de situations anecdotiques ou le surnaturel se trouve vécu au sein même du quotidien, repertorient les conduites sociales et comportements individuels de la vie tribale, selon une éthique parfois ambivalente mettant en résonance la structure ontologique de l'homme et celle de l'univers

Le conte procède en effet du mythe et, tout en préparant au savoir dispensé par les différentes sociétés d'initiation, il l'éclaire d'un jour nouveau et complémentaire Car, si le récit mythique proprement dit, figé dans le rituel, vise à un enseignement supérieur destiné à établir une stratification sociale de type initiatique, le conte, qui use d'une parole ailée, riche d'images sonores et d'interventions chantées, propose apparemment de simples histoires plus adaptées à l'intimité du cadre familial, bien que reprenant sous forme de bribes et d'idées, les grands thèmes des récits cosmogoniques et les principes sous-jacents aux structures de la société

Les personnages des contes sont souvent des animaux personnalisés représentant des types psychosociaux la *panthère*, avide, cruelle mais inconséquente, la *toitue*, audacieuse et avisée, l'*ecureuil volant*, opportuniste et fraudeur, l'*éléphant*, puissant, redoutable et généreux, le *porc-épic*, grand initiateur du *Bwete*, etc

Mais les animaux peuvent avoir également un rôle surnaturel, médiateurs venant en aide à l'humanité, telle la *grenouille douée de clairvoyance*, donneuse de conseils et recettes magiques

Les végétaux ont également leur rôle, et principalement les arbres dont la verticalité propose un symbole de la vie humaine

Des genies et des personnages fabuleux peuvent également intervenir, tel le monstre bestial *Ghébobodu-bobodu*, gourmand et obscène la vieille femme morte qui introduit le héros dans le monde cauchemardesque de l’Au-delà

Mais la référence commune de tous ces contes, c’est *Nzambé*, le héros civilisateur, *Nzambé* dans sa dualité, premier ancêtre reflet de la Divinité, et sa descendance ses filles *Ghenyepa* et *Matuma*, ses fils *Dibenga* et *Mosodwe*

Une importante catégorie de contes le met en scène, image d’une humanité première, empiriquement confrontée à elle-même

Le récit qui a retenu notre attention par sa référence à l’art de la statuaire fait ressortir certains concepts relatifs à la notion de *personne*, concepts par rapport auxquels les formes plastiques sembleraient prendre leur signification au sein de la société *Tsogho*

#### LES DEUX NZAMBE ET LA STATUE

(Conte recueilli le 17 juin 1968 auprès de Thérèse MODANGA dans le district de Mimongo Transcription et traduction par Michel MONDJO et Jean MOUBEGNA Adaptation de Pierre SALLÉE)

« Les deux Nzambe habitaient un même village. L’un savait nommer les êtres humains, l’autre ne savait pas. On les appelait « Nzambe “ qui n’ignore personne ” et Nzambe “ qui ne connaît personne ” » (1)

« Ils avaient construit leur *ebanza* (2) face à face, à l’entrée du village, et s’y tenaient en permanence

« Chaque fois qu’une personne se présentait à l’entrée du village, Nzambe “ qui ne connaît personne ” demandait à Nzambe “ qui n’ignore personne ”

« — “ Frère, qu’est-ce qui nous vient là ? ” et l’autre se moquait, disant

« — “ Ainsi, ignorant, tu ne sais même pas reconnaître ton prochain ! ”, et aussitôt il désignait un tel, une telle, homme ou femme

« Tous les jours, il en était ainsi

« Un jour cependant, Nzambe “ qui ne connaît personne ” décida de se venger et de mettre à l’épreuve Nzambé “ qui n’ignore personne ”

(1) Nzāmbē-ne esa meajika moma na Nzāmbē ne esa bomuku moma  
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11  
Nzambe lui il ne connaissait (pas) personne et Nzambe lui il ne ignorait (pas) personne  
1 2 3 4 5 6 8 9 10 11

(2) *ebanza* case commune des hommes dans laquelle ont lieu les cérémonies du *Bweté*



« Les deux nzambé et la statue »

Deux notables dans l'ébandza du village Seka-Seka (Mimongo)

*Photo P. SALLÉE*



« Prêtextant des pièges à aller poser, il s'enfonça en brousse et abattit en secret un *oguma* (3) et un *obaka* (4) à grands coups de hache, *Ké, ké, ké* Puis, ayant prélevé une bonne longueur dans le fût d'un des arbres abattus, il prit son herminette et patiemment, deux jours durant, il équarrit, façonna, sculpta *ngué, ngué, ngué* Il s'arrêta enfin et contempla son œuvre Et voici qu'il avait taillé une image humaine qui avait toutes les apparences d'une femme élancée et très belle Satisfait, il érigea (5) la statue sur ses pieds et la fit tenir bien droite, puis avec des pagnes et des foulards, l'habilla de la meilleure manière Il se félicitait, s'exclama « Dieu ! la belle femme que j'ai façonnée là ! Nzambé " qui connaît les personnes " s'y tromperait lui-même et sans doute « lui donnerait-il un nom » Puis s'adressant à sa creature, il lui dit

« — " A présent que je t'ai donné forme, tu vas faire ce que je t'ordonnerai Dans le pays d'en-haut, il y a un village Tu y monteras C'est là que demeurent les deux Nzambe , ils séjournent en permanence dans leur " ebandza " , tu t'avanceras jusqu'au seuil et tu diras " je viens du village d'en bas, je suis venue visiter Nzambé " »

« Puis, regagnant précipitamment le village, il s'assit tranquillement à sa place habituelle

« Peu de temps après, voici la statue qui apparaît à l'entrée du village , elle avançait lentement et d'une démarche un peu raide, droite et belle comme une fière jeune fille Nzambé l'ignorant était assis d'un côté, Nzambé " qui connaît ", de l'autre Il s'écrie, « ne pouvant retenir son étonnement

« — " Compère, vois qui nous arrive ici mais qui est-ce ? " »

« — " Tu t'adresses à moi ? répond " l'ignorant ", c'est toi qui sais reconnaître les êtres humains, tu dois donc savoir quel est son nom " »

« Nzambe hésitait , il ne savait que dire Il se leve, marche de long en large, en proie à une grande hésitation Il se rassied, « perplexe et trouble La statue avançait toujours Son compère le pressait

« — " Nomme-la, nomme-la donc ! " »

« La statue était arrivée à présent , s'arrêtant brusquement au seuil de l'*ebandza*, et se tenant bien droite, elle salue l'assistance

« — " Bonjour à tous " »

« — " Bonjour, lui répond-on D'où viens-tu, maman ? " » (6)

« — " Je viens du village d'en bas , je suis venue visiter Nzambe " »

« — " Quel Nzambe ? " »

« — " Nzambe " " qui ne connaît personne " »

---

(3) *oguma* *Ceiba pentadra* Gaertn (G SILLANS)  
*Eriodendron anfractuosum* (A WALKER)

(4) *obaka* *Copaifera tessmanii* (A WALKER)  
*Guibourtia tessmanii* (G SILLANS)

(5) *tɛɛmɛda* ériger, mettre debout, dresser *Eteɛmɛda eɛŋo a eba na dedeke* faire tenir un poteau de case tout droit (A WALKER)

(6) *iya* terme affectueux, sans rapport avec la parenté



*Voici la statue qui apparaît à l'entrée du village ...*

Statue exposée dans la cour du village de Yéno (district de Mimongo)

*Photo P. SALLÉE*

« Cependant, ce dernier était allé chercher le tabouret rituel (7) et invitait la statue à s'asseoir  
« — “ Pourquoi gardes-tu le silence, disait-il à l'autre , d'ordinaire, tu ne tardes pas à désigner les personnes qui se présentent à l'entrée du village Pourtant il n'est nul que tu n'ignores ! qu'y a-t-il donc ? ”

« Et il courait chercher ses femmes et parentes, disant  
« — “ Venez vite ! ma nièce est arrivée du pays d'en bas , réjouissez-vous et venez la saluer ! ”

« Et les femmes accouraient, faisant force démonstration, tout en s'activant pour préparer la case, un lit et tout ce qu'il faut pour recevoir l'étrangère

« Nzambé “ qui n'ignore personne ” restait silencieux , il était à présent sous le charme “ Cette femme est d'une beauté extraordinaire ” se disait-il, en faisant le projet de l'épouser. Laisse ses femmes, il l'avait suivie dans sa case, et la contemplait en silence  
« — “ Voudrais-tu m'épouser ? ” lui dit-il brusquement  
« — “ Moi ? je n'épouserai personne ! ” (8)

« Nzambé cependant insistait  
« — “ Je jure que tu seras ma femme ”  
« et il alla trouver son compère pour conclure l'affaire. Ce dernier lui répliqua  
« — “ Tu n'as pas pu nommer ma nièce, disait-il , pourtant, si tu le désires, rien ne s'oppose à ce que tu la prennes comme concubine ”

« les jours passèrent

« Un jour Nzambe propose à sa maîtresse de pénétrer en brousse pour aller chercher des larves de palmiers (9)  
« — “ J'ai abattu beaucoup de palmiers raphia (10) disait-il , à présent les fûts jonchés sur le sol ont dû sécher , les larves comestibles affectionnent ces troncs à demi putréfiés et s'y logent en grand nombre , allons, et nous ferons une bonne récolte ”

« Ils allèrent et s'enfoncèrent dans la forêt cependant la statue chantait une étrange chanson  
« — “ Je suis *Oguma* (et) *Obaka* , l'oncle m'a taillé dans un fromager , c'est Nzambé qui ne sait pas reconnaître les êtres humains qui m'a façonné ” (11)

« A présent, elle avait pris les devants et Nzambe la suivait. Et voici qu'ils étaient arrivés à l'endroit où l'*Oguma* (et) l'*Obaka* avaient été abattus. Il y avait encore là, épars, les copeaux et les éclats de bois autour de la souche et du tronc couché sur le sol

(7) *Kwāna* tabouret bas circulaire à quatre pieds qui sert parfois à faire asseoir les candidats à une initiation

(8) *me tsa bo na mama* moi je ne marie (pas) avec personne  
1 2 3 4 5 1 2 3 4 5

(9) *tsombe* ver palmiste ou larve comestible de la calandre du palmier (*Rhyncophorus ferrugineus*, A. WALKER)

(10) *mapeko* *Raphia textilis* Welw raphia à pagnes (A. WALKER et G. SILLANS) Les fibres des folioles servent à tisser les carres de raphia dont on faisait les pagnes autrefois

(11) cf (12)



*« Je suis Oguma et Obaka !... »*

Poteau d'*ébandza* sur l'emplacement d'un ancien village abandonné de la région de Mimongo

*Photo P. SALLÉE*

« Soudain, la statue se retourne brusquement et ordonne à Nzambé de s'arrêter, puis, tout en poursuivant sa chanson, elle ôte ses vêtements un à un et les laisse tomber à terre. La voici nue à présent, toute droite à côté de la souche des arbres.

« Nzambé alors se fâche.

« — “ Que signifie cette chanson ? Que fais-tu là, femme sans pudeur ! Nous sommes allés en brousse pour récolter les vers de palmiers ! ”

« Cependant, la statue le regardait avec tristesse.

« — “ Pourquoi donc ne m'as-tu pas nommée comme tu le fais pour tout être humain ? Je te révèle à présent mon identité. Je ne suis qu'un tronçon de ces arbres que tu vois là couchés sur le sol. Voici la place vide qui m'attend ici, entre la souche et le fût amputés l'un à l'autre. C'est Nzambé qui m'a sculptée, Nzambe l'ignorant m'a élevée (12), toi, en me nommant, tu aurais pu faire une *personne*. Hélas, je ne suis qu'un morceau de bois qui va retourner d'où il est venu ! ”

« Tout en parlant ainsi, elle se confondait peu à peu avec l'arbre d'où elle avait été extraite. Bientôt, on ne vit plus que l'*Oguma* qui avait repris son aspect original, droit et élancé.

« Nzambe était désespéré.

« — “ Ainsi, j'ai été trompé ! ”, criait-il, et il courait vers le village en se lamentant.

« Le sculpteur était assis à la place habituelle.

« — “ Voici l'Autre qui revient en pleurant, se disait-il, le bois aura sans doute repris sa place dans la forêt ! ”

« Nzambé cependant se précipitait vers lui.

« — “ La femme que tu appelaux ta nièce. Elle s'est transformée en arbre. Est-ce toi qui m'as joué ce tour ? ”

« Le sculpteur acquiesça.

« — “ Oui, c'est moi. Tu as été abusé par une image trompeuse que j'ai taillée dans les bois d'*Oguma* (et) *Obaka*. C'est moi qui ai donné au bois une apparence humaine. Toi qui n'ignores personne dans ce monde, toi qui sais nommer tous les êtres humains, pourquoi n'as-tu pas donné un nom à ma créature ? Le bois est maintenant retourné à l'arbre ! ”

LA SIGNIFICATION de ce conte se situe à plusieurs niveaux sémantiquement liés. La supercherie dont Nzambe est la victime montre les limites de sa connaissance et pourrait donc servir de leçon d'humilité. Mais, en contrepoint, transparaît un enseignement social et cosmogonique, Nzambé est, rappelons-le, le personnage central des contes liés aux mythes d'origine. Sa double nature est précisée dans d'autres contes par les dénominations Nzambe du Ciel et Nzambé de la Terre.

Dans ce conte qui évoque quelque peu le deuxième récit biblique de la Genèse, les deux Nzambé sembleraient personnifier deux modes de la connaissance, confrontés à l'art de la statuaire, considéré comme réplique de la création de l'homme. Nzambe « l'Un » connaît le nom des personnes, il sait reconnaître les « autres ». C'est un être social qui connaît l'importance du nom dans l'ordre classifi-

(12) du verbe *bonoa* façonner, mais aussi élever, éduquer, apprivoiser (d'après A. WALKER)



*« ... Pourquoi ne m'as-tu pas nommée ? ... »*

Poteau sculpté dans un *ébandza* de l'ancien pays *tsogho* (canton de Dibo)

*Photo P. SALLÉE*

catoire qui distingue l'humanité du reste de la création par homologie avec la distinction des individus à l'intérieur de l'espèce (un tel une telle, *oguma obaka*, etc ) Nzambé « l'Autre », ne connaît pas le nom des personnes , il ne sait pas reconnaître les « autres » (*mokédi* l'autre, le prochain) Pourquoi n'éprouverait-il pas un ordre classificatoire différent, par lequel une pièce de matière prélevée dans le règne végétal pourrait avoir une apparence humaine ? Ce faisant, il inaugure l'art de la statuaire qui superpose à l'axe classificatoire qui distingue les individus à l'intérieur de l'espèce, un autre ordre qui proposerait des séries homologues basées sur la ressemblance formelle il fait œuvre d'artiste, fabrique un être que la nature ne produit pas, à partir d'éléments conceptuellement disparates (vie végétale d'une part , forme humaine d'autre part) Conscient de la nature ambiguë de son entreprise, destinée à des fins mystificatoires, il agit secrètement tout comme le font les sculpteurs *mitsogho* qui travaillent à l'écart du village, dissimulant jalousement aux profanes la nature des essences et des techniques employées, selon le principe initiatique du « secret » Il abat un *oguma* et (ou) un *obaka*, arbres aux attributions sacrées dont le choix n'a qu'un rapport vague avec la nature des essences effectivement employées par les sculpteurs, mais dont la symbolique, en revanche, nous précise la nature de l'entreprise Ces deux végétaux ont en effet une importance capitale dans la vie religieuse des *mitsogho* qui les associent aux rites relatifs à la gémellité (considérée comme une médiation de l'ordre naturel à l'ordre cosmogonique) « On les plante aussi comme arbres du fétiche protecteur, ou sur les tombes C'est au pied de l'*oguma* que sont déposées les offrandes faites aux mânes des ancêtres et aux génies tutélaires » (1) De plus, ils fournissent comme tous les arbres sacrés, immenses et droits, une image à l'axe vertical par lequel s'opère la médiation entre le Ciel et la Terre dans la symbolique religieuse des *mitsogho* L'être fabriqué par Nzambe prétend donc à la vie en empruntant sa verticalité au règne végétal , Nzambé dresse la statue sur ces pieds, il « l'érige », et ici le conteur emploie le terme même par lequel est désignée l'action de dresser le poteau central de la case commune , et sans doute est-il fait ici allusion à la sculpture anthropomorphe faisant office de « cariatide » à l'auvent extérieur de l'*ébandza* (le bois employé peut être parfois *obaka*, et la statue ne s'arrête-t-elle pas au seuil de l'*ébandza* tout comme semble le faire le poteau sculpté ? )

Mais il y a plus la statue a été façonnée matériellement par le sculpteur, tout comme l'être social l'est spirituellement par l'éducateur , le terme employé ici est le verbe *bongoa* qui signifie façonner, sculpter, mais aussi élever, éduquer, former au sens figure Nzambé le sculpteur devient donc « l'oncle », par référence au système social qui, chez les *Mitsogho*, confie l'éducation à l'oncle maternel Il ne manque à sa « nièce » qu'un nom pour qu'elle puisse figurer dans un ordre classificatoire définitif et accéder à la forme de vie dont elle est l'image Appartiendra-t-elle encore au règne végétal (*oguma* ou *obaka*) — ou à l'ordre social humain (un tel une telle) Elle est alors soumise au « test » de Nzambe « qui connaît les noms des personnes » L'embarras de ce dernier est grand et reflète l'ambiguïté de l'entreprise , troublé par cette forme humaine d'une grande beauté, il se laisse aller à l'illusion d'un ordre qu'on serait dès lors tenté d'appeler « esthétique », et en oublie l'ordre social naturel, délaissant ses femmes et allant jusqu'à proposer le mariage à cette « creature » La réponse de cette dernière « je n'épouserai pas une personne », est une mise en garde que Nzambe refuse de comprendre , et la statue se met à chanter plus loin « je suis *oguma* (et) *obaka*, c'est Nzambé qui m'a « élevée » Le contrat social qu'est le mariage serait dès lors une aberration et la statue retourne à sa forme originelle

Le conte, en ce sens moralisateur, pose le principe d'homologie entre l'ordre social et l'ordre naturel l'espèce humaine, tout comme le règne végétal, se compose « d'individus » que l'on peut nommer L'art de la statuaire tente d'opposer un démenti à ce principe en proposant une expérience par laquelle l'homme éprouve ses propres possibilités créatrices, en refaçonnant à sa manière l'ordre naturel, mais par laquelle il découvre un principe cosmique qui le dépasse Les deux Nzambé font le chemin inverse qui va de la forme végétale à la forme humaine, et de l'ordre social à l'ordre cosmique

(1) A R WALKER et R SILLANS « Rites et croyances des peuples du Gabon », p 66

Dans la première partie du récit, Nzambé « qui ne connaît pas les personnes » pénètre en brousse, sous prétexte d'aller poser des pièges, et c'en est bien un qu'il élabore pour éprouver son Double. Il abat les arbres et travaille en secret, fabriquant un être que la Nature ne produit pas.

Dans la seconde partie, Nzambe « qui connaît les personnes » pénètre en brousse, avec l'intention de récolter des larves comestibles, mais les fûts abattus ne sont pas ceux qu'il comptait trouver, et la vie sociale qu'il recherche (quête de la nourriture pour son ménage) était illusoire et l'arbre « métamorphosé » en femme, se « remétamorphosera » en végétal, recouvrant la verticalité de son fût amputé pour prêter sa forme et sa vie ligneuse à une image humaine. L'ordre cosmique sera rétabli.

La démarche du sculpteur traditionnel, qui est précisément celle de Nzambé « qui ne connaît pas les personnes », risquerait de même d'être asociale — ne s'entoure-t-elle pas de pratiques secrètes ? — en suscitant une illusion susceptible d'engendrer une certaine confusion logique. Cette démarche se doit donc d'être codifiée au sein des structures sociales de type initiatique qui sont celles de la société *tsogho*. Dans la société traditionnelle, le talent individuel de l'« artiste » et la faculté de réception du « destinataire », doivent refléter un niveau de connaissance auquel le code social assignera un rôle initiatique précis.

En effet, la statuaire elle-même ne prend sa pleine signification qu'au sein du rituel en tant « qu'embrayeur émotif » propre à faciliter à l'initié son expérience personnelle du sacré. Les statues ne sont des représentations de personnes qu'en tant que ces dernières sont elles-mêmes des « images » du principe créateur. Aussi les noms qui leur sont donnés — car les statues ont tout de même des noms — dans le cadre initiatique, réfèrent-ils aux mythes de création ou sont-ils des images métaphoriques du principe créateur sous ces diverses manifestations, certains noms significatifs de figuration du Bwété ont été rapportés par Mgr A. R. WALKER (1) : *Mosèma* (le Hurleur), *Moanga* (le Créateur), *Mobendé* (Celui qui instruit), *Njondo-modakı a-mambo* (Celui qui révèle les choses secrètes), *Musosi* (le Siffleur), *Ndjobe* (le « Père de famille »), *Gedjamè* (le Maître de l'Univers), *Disumba* (l'Origine de toutes choses), *Minanga* (les étoiles), *Modanga* (la lumière).





## **MUSIQUE TSOGHO**

*par P Sallee*

### I — MUSIQUE INSTRUMENTALE ET LYRIQUE (face 1 du disque encarté *in-fine*)

01 — Deux chants (*mwenza*) a la harpe (*ngombi*) par NDIODI Jean-Claude — Seka-Seka (Mimongo) 1966

Ces chants sont interpretes par le harpiste (*beti*) au cours des ceremonies de *Bweté*

a *premier chant* (1'35")

« Le *Mweï* (1) a donne la salutation rituelle aux adeptes rassembles dans la hutte d'initiation  
O mere *Mweï* nous avons subi les epreuves successives qui jalonnent le parcours d'initiation

b *deuxieme chant* (3'5")

« Voici le matin  
Un grondement lointain s'est fait entendre

---

(1) *Mwèï* ou Ya *Mwèï* (mere *Mweï*) cf p 35 et 90)

O mere il est difficile d'exister  
 J'ai eu partage la canne et les sonnailles des paroles de discorde  
 Mon aînée dit qu'elle n'est pas allée en mariage, mais plutôt en esclavage  
 La saison sèche se termine  
 Un grondement lointain s'est fait entendre  
 annonciateur des premières pluies  
 Pourquoi vous attarder ainsi dans le lieu privé (2) pour régler vos éternelles affaires confidentielles  
 Le grand python décoré de losanges  
 a avalé le cycle des éternelles paroles  
 venues des origines  
 Il a avalé les rochers où se trouve le repaire du porc-épic  
 initiateur de la parole qui bruisse vainement  
 comme le jeu du feuillage  
 Le cercle infini des paroles est love dans les sables de la rivière  
 L'oiseau est à présent pris au piège  
 Je suis resté à mi-chemin  
 J'ai choisi la voie difficile

02 — Solo d'arc musical (*mongongo*) par NDJONDO — Mimongo 1965 (1'32")

L'arc musical est un monocorde dont la technique utilise les ressources de la résonance naturelle. C'est la cavité buccale qui fait office de caisse de résonance.

II — MUSIQUE DES MASQUES ET DES ESPRITS (face 2 du disque encarté *in-fine*)

01 — Musique pour le masque (*moghondzi*) « Ghetindindi », masque « qui marche comme un aveugle »  
 (Tambours *ndungu*, *ngomo*, *mosumba*, chœurs d'homme) — Eteke 1968 (1'22")

02 — Musique pour le masque (*moghondzi*) « Mbidi » ce masque a une apparence de chauve-souris (*kondzo*) (tambours et hochet-sonnailles, *nguta* et *bosoko*) — Eteke 1968 (1'47")  
 chant « La chauve-souris apparaît à la lumière des torches »

03 — Voix masquée figurant l'esprit *kono* (3)  
 On y entend un dialogue entre l'esprit (voix déformée au moyen du mirliton *motove*) et son interprète (*mudunga*) qui agite les sonnailles *bosoko* (1'51")

Ce masque de voix peut également figurer la voix de l'esprit *mokuku a madungu* parfois représenté par un masque blanc du type « jeune fille morte » qui intervient dans le *Bwete* de deuil.

(2) *Ndzimbè* lieu privé, un peu à l'écart du village où se réunissent les adeptes de la société du *Bwete*

(3) *Kono* cf p 35

*Interprete*

« O Bwandja (4)  
Le chef Mandja vient d'être enterré  
Ses dents creusent a present le sol comme le fouissoir à planter l'arachide

*Kono*

« Il est aujourd'hui dans le monde des morts Il a mené a son terme la lutte  
de la vie et se trouve a present chez les cadavres  
J'entends le bruit des sonnailles, *ghè ghè ghe ghe* !  
(Tout le monde passe par le chemin de la mort)  
C'est donc un initie superieur dont on celebre le deuil !

*Interprete*

C'est donc toi l'oiseau maudit !  
L'oiseau *Mogogo* devore par la pourriture  
L'oiseau *Obopya* annonciateur de malheur avec son escorte de fourmis devastatrices (5) !

*Kono*

Agite les sonnailles *bosoko* avec lesquelles on converse avec l'Au-delà  
Voici les chasseurs et leurs chiens qui dechirent tout ce qu'ils trouvent  
Ainsi en est-il des vicissitudes de la vie *ko ko ko ko ko*

- 04 — Danse *ombudi* des femmes (harpe *ngombi*, poutrelles frappees *bake*, clochettes *madyoko*, tambour a membrane *ngomo*) ,  
voix de femmes (3'30")

Cette association feminine d'origine *N'Komu* (groupe *miene* des populations côtières), pratique des danses a caractere divinatoire et a but curatif. La transe provoquee par la musique permettra l'intervention d'esprits qui reveleront leur identite en « possedant » les candidats a la cure

La directrice de la danse pourra alors faire son diagnostic et pratiquer les exorcismes necessaires

---

(4) *Bwandja* nom de femme que l'on donne parfois à « l'esprit »

(5) *Kono* ou *Mokuku a madungu* La voie suraigue du masque imite le cri malefique de ces oiseaux



## TABLE DES MATIÈRES

Preface (A LEROI-GOURHAN)	5
<i>L'ART ET L'ARTISANAT CHEZ LES MITSOGHO</i>	9
I — LA VIE SOCIALE ET ECONOMIQUE (O GOLLNHOFFER et R SILLANS)	12
1 <i>Les objets de transport et de conservation</i> (objets 1 a 19)	13
2 <i>Les ustensiles culmaires</i> (objets 20 a 23)	13
3 <i>Les outils, chasse et pêche</i> (objets 34 a 45)	13
4 <i>La materiel de couchage</i>	14
5 <i>Les articles de fumeurs</i>	14
6 <i>La coiffure, la parure</i> (objets 46 a 54)	15
7 <i>Les objets à usage medicaux</i>	15
Objets n° 1 a 54	16 à 34
II — LA VIE RELIGIEUSE (O GOLLNHOFFER et R SILLANS)	35
1 <i>Le temple de la societé initiatique du Bwete</i>	35
2 <i>Les éléments figuratifs du temple</i> (objets n° 55 a 76)	36
3 <i>Le mobilier rituel</i> (objets n° 77 a 82)	36
4 <i>Les accessoires rituels</i> (objets 77 a 111)	37
	125

5	<i>Les instruments de musique</i> (objets n° 112 à 144)	37
6	<i>Les figurations anthropomorphes et zoomorphes (statuaire)</i> (objets n° 145 a 177 bis)	38
	Objets n° 55 a 177 bis	38 à 87
III	— LES MASQUES MITSOGHO (P SALLEE)	88
	Objets n° 178 a 210	92 à 108
 <i>Annexe 1</i>		
	Statuaire et littérature orale (P SALLEE)	109
	« Les deux Nzambe et la statue » (conte)	110
 <i>Annexe 2</i>		
	Musique des Mitsogho - enregistrement sonore (P SALLEE)	121
 <b>en couverture</b> <i>disque 33 1/3, ORSTOM - CETO 749</i>		

ACHEVE D'IMPRIMER  
sur les presses de l'Imprimerie MARCEL BON  
à VESOUL (France)  
Février 1975 — D L N° 1994